Epidémie de fièvre

TYPHOÏDE

à Saint-Gabriel de Brandon —page 2

LE JOUR

où nous serons maîtres c[illegible]

le vendredi 19 mars 1976

Pluie • Maximum 2 • 3e année No. 18 • 40 pages • 25 cents [illegible]

28-04-76 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC DES PERIODIQUES
RECEPTION MTL QUE
1700 RUE ST DENIS MTL
H2X 3K6

210 CLSC au Québec d'ici 5 ans

—page 5



Photo Claire Beaugrand-Champagne

Le carnage va-t-il cesser?

Le carnage d'un espace vert sis dans l'aire de protection de la maison Labadie, dans le quartier historique de Longueuil, a commencé. Mais les travaux pourraient être interrompus momentannément, des découvertes archéologiques ayant eu lieu et le constructeur ayant vraisemblablement violé son permis du ministère des Affaires culturelles.



AUCUNE FEMME NE PEUT LUI ÉCHAPPER
CAR IL EST

NÉ POUR L'ENFER

UN ENFER D'ANGOISSE, DE PEUR ET DE VIOLENCE
À L'AFFICHE
PARISIEN - CHÂTEAU - GRANADA - LAVAL - GREENFIELD PARK
DU NORD - ST-JÉRÔME - BOÎTE À FILMS - ST-JEAN -
JOLIETTE - JOLIETTE

18 ANS



Canular ou manoeuvre policière?

"Coup d'éclat" du FLQ (?) à Ottawa

(R.L.) Un canular d'étudiants, une manoeuvre policière pour créer la psychose des Jeux qui leur permettra de nettoyer Montréal ou l'hystérie d'un groupe d'extrêmedroite? Toujours est-il que la vénérable Société d'Etat a lancé, hier à l'émission "Ce soir", la nouvelle que le Front de libération du Québec (FLQ) s'apprêtait à porter un "coup d'éclat" à Ottawa.

Avant d'en vérifier l'authenticité, l'équipe de "Ce soir" a fait état d'un communiqué annonçant une "vengeance" contre Jean Drapeau, "un assassin à la solde de la pègre gouvernementale" qui a "fourré" les Montréalais avec les Olympiques. Ce communiqué était parvenu aux studios du Château Laurier à Ottawa, par les bons soins d'un individu s'identifiant comme un ex-membre du FLQ sorti de prison depuis 16 semaines.

Se rendant en personne au Château Laurier et remettant son texte à un journaliste qui n'a pas voulu divulguer son nom, le type a déclaré que Jacques Lanctôt et Jacques Cossette-Trudel étaient à Ottawa pour préparer le coup! Ottawa, selon l'individu, est une région où la sécurité est plus relâchée...

Rejoint chez elle hier soir, Mme Gérard Lanctôt, la mère de Jacques et aussi de Louise Cossette-Trudel, nous apprenait qu'elle venait de recevoir le jour même une lettre de son fils postée il y a deux jours à Paris. Mme Lanctôt, qui a visité ses enfants récemment à Paris, a ajouté: "Pensez donc à qui de telles nouvelles peuvent profiter!".

Au cours de la soirée, l'équipe du Télé-journal de Radio-Canada hésitait entre démentir le tout et passer sous silence le canular.

La fièvre typhoïde frappe Saint-Gabriel de Brandon

par Pierre Sormany

La ville de Saint-Gabriel de Brandon, à une trentaine de milles au nord de Joliette, fait face depuis quelques jours à une violente épidémie de fièvre typhoïde. Mardi dernier, à l'Hôpital Maisonneuve, on identifiait le premier cas de "salmonellose typhoïque", et depuis lors, une centaine de patients ont été soignés dans les hôpitaux ou cliniques de la région pour des gastro-entérites accompagnées de fièvres. Chez au moins 26 d'entre eux, on a d'ailleurs identifié les bactéries de la famille des salmonellas, quoiqu'on n'ait pas encore pu certifier qu'il s'agisse bien de celle que provoque la typhoïde.

Hier, en réponse à des questions de Michel Denis, député libéral de Berthier, le ministre d'Etat aux Affaires sociales, M. Julien Giasson, a affirmé pour sa part que des quelque 1,200 bactéries de la famille des salmonellas, bien peu présentent la virulence de celle qui provoque la fièvre typhoïde, et qu'il est donc trop tôt pour parler d'épidémie.

Rejoint par téléphone hier soir, le Dr. Marcel Roy de Saint-Gabriel affirme toutefois que la plupart des salmonelloses peuvent être aussi dangereuses que la fièvre typhoïde, et que l'incidence de quelque 100 cas en trois jours seulement est plus que suffisante pour que l'on parle de situation de crise, quoiqu'en dise le ministère.

Les syndiqués du Front commun, qui devaient débrayer hier soir à minuit, ont décidé de demeurer au travail dans les hôpitaux de Saint-Euzèbe (où le nombre de patients admis atteignait les 55 hier soir à minuit), Saint-Charles et Lanaudière (où l'on ne compte pas encore de cas, mais où le personnel infirmier s'est offert pour prêter main forte à l'hôpital de Saint-Euzèbe et au CLSC de Saint-Gabriel).

Les salmonelloses, causées par ces bactéries provenant des matières fécales, provoquent des fièvres soudaines et assez violentes, associées à divers malaises au niveau du tube digestif: gastro-entérites, diarrhées, abcès, perforations intestinales et péritonites. La maladie peut être soignée assez efficacement par des antibiotiques, mais dans les cas les plus graves, elle provoque la mortalité, par déshydratation dans bien des cas. Pour l'instant, on ne compte aucune mortalité, mais le Dr. Roy affirme que certains cas hospitalisés sont des plus graves.

Le département de santé communautaire du centre hospitalier de Saint-Euzèbe a commencé des analyses intensives auprès des sources d'eau de la région (le vecteur le plus susceptible de propager les salmonellas, mais on n'y a rien trouvé pour l'instant. Le système d'aqueduc de Saint-Gabriel ne serait donc pas en cause, du moins jusqu'à maintenant.

En attendant que le coupable soit identifié, il ne reste qu'un conseil à donner aux habitants de la région: bien se laver les mains, après les selles surtout, et de se rendre auprès du médecin au premier signe de fièvre ou de gastro-entérite.

Pour les gens de Montréal, rappelons qu'une épidémie de gastro-entérite a déjà frappé le centre et l'ouest du Québec cette année, mais qu'elle n'avait rien à voir avec les virulentes salmonelloses identifiées cette semaine à Saint-Gabriel.

CP Air et Air Canada feront-ils la paix?

(PC) — Les nouveaux présidents de CP Air et de Air Canada sont convenus de tenter de négocier un partage de routes aériennes entre ces deux compagnies.

Ian Grey, nouveau président de CP Air, a dit, dans une interview, qu'il avait écrit à Claude Taylor, nouveau président de Air Canada, au sujet du partage en question et que ce dernier lui avait donné son accord pour une tentative de négociations. Aucune date n'a encore été fixée pour les pourparlers.

l'air du temps

par le professeur Nimbus

Faut croire qu'on n'a pas fait brûler assez de lampions sous la statue du Sacré-Coeur-de-Jésus, car c'est bien fichu pour la tempête en fin de semaine. L'hiver va donc s'achever samedi matin, sans une seule tempête digne de ce nom. C'est une bien triste fin de saison. Va falloir "estiver" jusqu'à la fin de l'année, jusqu'en novembre ou décembre où enfin reviendra la première neige. J'y rêve déjà. Nous aurons droit ce matin à la dernière neige du condamné et la pluie viendra arroser tout ça plus tard dans la journée. "Il pleure dans mon coeur, comme il pleut sur la ville..."

Température
La pluie, c'est la faute du plus 2.

Aperçu pour samedi
Première journée du printemps: il va encore pleuvoir.

éditorial

Le développement régional: tel est le sujet que développe aujourd'hui Jacques Parizeau. A propos du dossier de l'usine de pâte et papier de Saint-Félicien et de celui des audiences du CRTC sur la radiodiffusion en Gaspésie, il montre l'incohérence et l'insuffisance des politiques actuellement en vigueur.
page 30

sommaire

La chronique du Québec....7
L'économie....8
Bandes dessinées....9
Mots croisés....9
Le monde....10
Les carrières....12
Editorial....30
Vous avez la parole....31
Horaires....32
Ce que Laurent Laplante en pense....33
Petites annonces....34
Le sport....36



photo Claire Beaugrand-Champagne

Dominique Michel est impatiente de revenir à la télé

Notre cahier Vie et Culture

pages 13 à 28

au jour le jour

À MONTRÉAL

● Conférence de Mme Evelyn Reed, anthropologue américaine, intitulée "Est-ce que la biologie des femmes détermine leur destin?", à 20h, au siège social de la CSN, 1001, rue Saint-Denis, 2e étage.

● Inscriptions à la série "Initiation au système métrique", offerte par le Service d'éducation aux adultes du CEGEP de Rosemont, 6400, 16e avenue, 376-6310.

AILLEURS AU QUÉBEC

Québec:

● Souper-causerie de l'Association des acheteurs de la région de Québec, à 18h30, au Motel Neptune. Conférencier: M. Guy Joron.

● Colloque de l'Association québécoise des professeurs de français (section Québec) sous le thème "Littérature et enseignement de la littérature", à 19h, au pavillon De Koninck de l'Université Laval.

Vaudreuil: Ouverture des Journées internationales polonaises, présentées au Centre culturel de la Cité des jeunes (jusqu'à dimanche).

Dans le vieux Longueuil

Interruption des travaux?

par Alain Duhamel

Après avoir autorisé des travaux de construction malgré la ferme opposition de plus de 1,200 citoyens, le ministère des Affaires culturelles se propose d'interrompre le chantier de Rosa construction dans un terrain sis dans l'aire de protection de la maison Labadie, au coeur du quartier historique de Longueuil.

En effet, hier matin, l'entrepreneur Rosa a ouvert son chantier en contrevenant, présumément, aux contraintes de son permis du ministère des Affaires culturelles. Ce dernier l'obligeait à construire à 30 pieds de la rue Saint-Charles. Or, un premier examen par les fonctionnaires du patrimoine révèle que le constructeur n'aurait pas respecté cette distance.

En outre, dès le début des travaux, les pelles mécaniques de Rosa Construction ont mis à jour un mur de pierres révélant la présence d'une ancienne construction. Le ministère peut se prévaloir de l'article 41 de la Loi des biens culturels l'autorisant à interrompre les travaux, momentanément, s'il y a découverte de vestiges archéologiques. L'entrepreneur Rosa avait été prévenu que, dans ce cas, il devait immédiatement arrêter les travaux et prévenir le ministère des Affaires culturelles.

Le ministère des Affaires culturelles et l'entrepreneur Rosa pourraient donc s'engager dans une bataille judiciaire fort longue, le constructeur pouvant toujours invoquer les règlements municipaux dont les contraintes ne coïncident pas toujours avec celles imposées par la Direction du patrimoine.

Les fonctionnaires se sont rendus compte de cette situation en se rendant à une séance publique d'information à laquelle ils avaient convoqué les citoyens de Longueuil.

M. Marcel Junius, directeur du patrimoine, a justifié l'autorisation du ministère en décrivant toutes les mesures prises pour sauvegarder le caractère original de la rue Saint-Charles, notamment la protection des arbres, le recul à 30 pieds du bâtiment, sa réduction à trois étages, etc. Mais en aucun cas, semble-t-il, il n'a été question d'interdire purement et simplement la construction d'un bâtiment à cet endroit, soit en attendant un nouveau règlement de zonage, soit en attendant les fouilles archéologiques systématiques.

L'argumentation de M. Marcel Junius n'a pas semblé convaincre la Société d'histoire de Longueuil. "Ce terrain n'est pas un terrain ordinaire", a dit M. Edouard Doucet, président de la Société d'histoire. En 1760, il n'y avait qu'une dizaine de villages dans toute la Nouvelle-France dont celui de Longueuil, lequel comportait quatorze maisons. "Il en reste trois ou quatre et elles se dressent toutes dans le voisinage immédiat du terrain en question. Cette construction introduit le germe destructeur de tout le village".

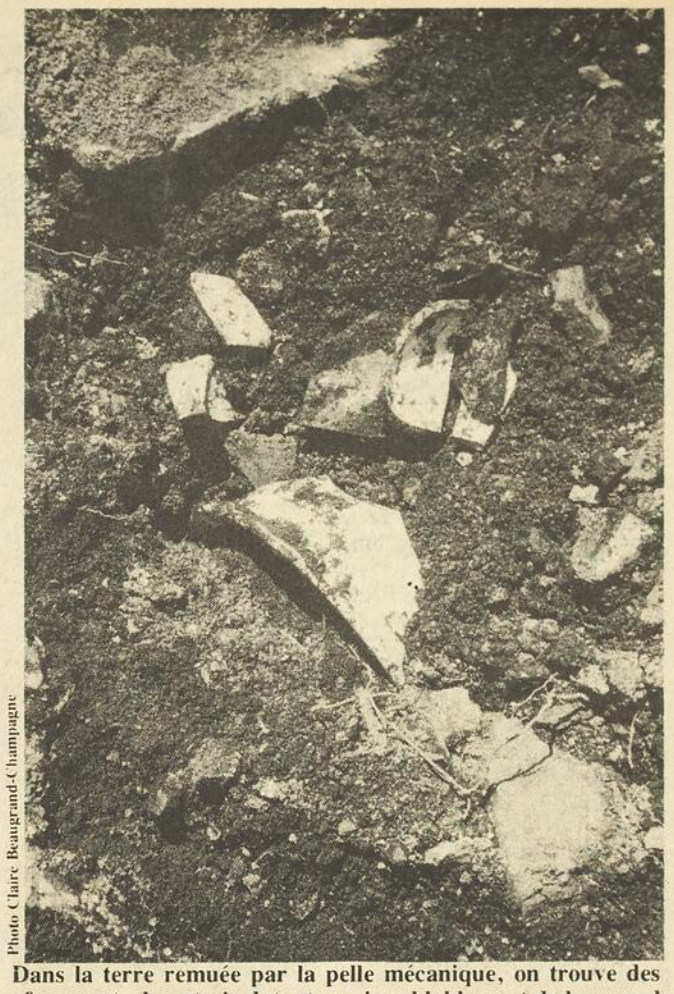


Photo Claire Beaugrand-Champagne

Dans la terre remuée par la pelle mécanique, on trouve des fragments de poterie datant, vraisemblablement de la seconde moitié du XIXe siècle. Mais il n'est pas impossible que des fouilles plus approfondies selon des méthodes moins brutales révèlent d'autres artefacts plus anciens.

Bataille du gaz

Des abonnés refusent de payer

par Louis Fournier

Plusieurs consommateurs de la région de Montréal ont suspendu le paiement de leur facture à la compagnie **Gaz Métropolitain,** la plupart du temps parce qu'ils ne peuvent tout simplement pas acquitter la note, dans le cadre du mouvement de protestation contre la hausse radicale du prix de ce service public qui dessert plus de 180,000 abonnés dans le grand Montréal.

L'augmentation de prix, décrétée en décembre, atteint en moyenne 30%, selon la compagnie. Les opposants, qui ont formé le **"Regroupement pour le droit au gaz"** — un front commun exceptionnel d'une trentaine de groupes populaires — , soutiennent que les augmentations sont, bien souvent, de l'ordre de 45 à 90%.

Comme la **Régie de l'électricité et du gaz du Québec** a donné sa bénédiction à cette hausse, c'est à cet organisme public que le Regroupement a décidé de s'en prendre surtout. Une lettre-type de protestation a été préparée, en collaboration avec des avocats de l'Aide juridique.

Dans cette lettre, les consommateurs mécontents écrivent notamment: "Etant donné le manque de clarté de la méthode de facturation, je ne puis me permettre de payer les montants réclamés sans en connaître les justifications". Ils demandent donc à la Régie de suspendre les délais pour le paiement de leur facture, jusqu'à ce que leur requête ait été entendue.

Le Regroupement pour le droit au gaz exige carrément que la Régie **gèle les prix** au niveau de ce qu'ils étaient le 1er décembre 1975. L'augmentation, affirme-t-on, constitue "une razzia dans les poches du consommateur" et certaines catégories d'usagers ne peuvent payer "ce qu on peut appeler un second loyer".

Le Regroupement exige également que la compagnie Gaz Métropolitain effectue une lecture plus régulière des compteurs et qu'elle fournisse au consommateur, lors de l'envoi mensuel des factures, une carte lui permettant de faire lui-même son relevé. On exige aussi que les ajustements soient établis selon les tarifs en vigueur aux époques de consommation.

En effet, explique-t-on, plusieurs abonnés, qui avaient acquitté fidèlement leurs factures à chaque mois, se sont vus réclamer des sommes variant de $100 à $300 parce que la consommation réelle de gaz avait été supérieure à la consommation estimée. Les estimations, dans certains cas, sont échelonnées sur des périodes trop longues.

D'autre part, les réajustements ne se font pas toujours selon le tarif en vigueur à la date de la consommation, mais au tarif majoré, ce qui est évidemment inacceptable.

Le Regroupement pour le droit au gaz exige aussi que Gaz Métropolitain renonce à son droit d'interrompre le service — ou que l'Etat le lui retire. La compagnie effectue en moyenne une dizaine d'interruptions, quotidiennement, sans égard aux intempéries. "Après le gel des salaires, c'est le gel tout court!", dit-on.

Enfin, on réclame que Gaz Métropolitain cesse d'exiger un dépôt minimum de $35 qu'elle ajoute à la facture d'un nouvel abonné, en certains cas.

Parmi les organismes membres du Regroupement, on note quatre Centres locaux de services communautaires (CLSC), des cliniques juridiques, l'Association coopérative d'économie familiale de Montréal (ACEF) et l'Institut de promotion des intérêts du consommateur (IPIC).

On peut communiquer avec le Regroupement aux numéros suivants: **937-9723** (Petite Bourgogne), **274-4020** (Saint-Louis) et **424-3039** (IPIC).

La validité de la Commission Pépin...

La Cour suprême tranchera

Ottawa (d'après CP) — Cinq provinces et huit groupes syndicaux ont été autorisés par la Cour suprême du Canada à venir défendre leurs prétentions quant à la constitutionnalité de la loi fédérale de lutte contre l'inflation.

D'autres provinces et d'autres syndicats pourraient aussi être autorisés à plaider leurs points de vue devant le plus haut tribunal du pays. Les provinces sont l'Ontario, la Colombie, la Saskatchewan, le Manitoba et Terre-Neuve. Quant aux syndicats, il s'agit de divers groupes représentant les enseignants d'Ontario, les travailleurs des services publics sans oublier celui qui sera sans doute le principal témoin, le Congrès du travail du Canada.

Le ministre de la Justice fédéral, Ron Basford, a décidé de porter le débat directement devant la Cour suprême de façon à éviter les délais légaux qu'il aurait fallu subir si la procédure habituelle avait été suivie dans la contestation légale de la constitutionnalité de l'entente Ottawa-Toronto pour la lutte anti-inflation. Ce sont les enseignants d'Ontario qui ont porté la contestation devant le tribunal. Normalement, le procès aurait duré des mois sinon des années, la procédure d'appel jusqu'en Cour suprême nécessitant de longs délais. C'est pour aller au plus court que le ministre Basford a immédiatement porté la cause devant la Cour suprême.

Rappelons l'origine du litige: les enseignants ontariens s'etaient vus accorder des hausses de salaire de 34%, par l'Ontario. Or, la Commission anti-inflation a réduit ces hausses à 23% seulement. D'où contestation de la constitutionnalité de cette décision, par les enseignants.

Le jugement de la Cour suprême quant à la constitutionnalité de cette décision garantira la survie légale de la Commission, ou bien mettra fin, au moins pour un certain temps, à la lutte anti-inflation.

les échos du jour

Eh oui! Croyez-le ou non, l'époque de l'énergie à bon marché est révolue! C'est ce qu'a déclaré hier (oui, oui. Hier. Vous avez bien lu!) le ministre fédéral de l'Energie, M. Allastair Gillespie. Il y en a qui mettent encore plus de temps que Robert Bourassa, pour découvrir des évidences.

●●●

Et au chapitre des conneries outre-outaouaises, c'est au conservateur Jack Horner que revient aujourd'hui la seconde mention, pour sa suggestion, faite hier en Chambre, que les polices étrangères soient invitées à travailler au Canada, pendant les Jeux, car "Les Allemands peuvent mieux assurer l'ordre parmi les Allemands, les Japonais parmi les Japonais, les Arabes parmi les Arabes". Mais ma parole! On croirait que les athlètes olympiques sont tous des terroristes.



Les négociations du secteur public

Le scrutin de mercredi donne du poids aux partisans de la guérilla

par Gisèle Tremblay

Avec les deux tiers des voix exprimées favorables à des débrayages limités, le scrutin de mercredi parmi les syndicats du Front commun donne du poids aux partisans de la guérilla, dans le débat qui reprend demain sur un vote de grève illimitée.

Selon le bilan encore incomplet révélé hier, la tendance des premières heures s'est maintenue: 76% des votants rejettent les offres du gouvernement et 64.2% sont favorables à des débrayages limités. La participation au vote est de 61%. Ces chiffres sont fondés sur le vote recueilli auprès de 84% des effectifs, des assemblées ayant été reportées à cause d'une tempête de neige de l'Est du Québec.

Le Front commun, qui tenait hier une conférence de presse, estime toutefois ces résultats satisfaisants "dans les circonstances".

Un éclairage nouveau

Ces "circonstances", a-t-on précisé, ce sont d'abord les lois 64 (plafonnement des salaires) et 253 (services essentiels). Quatre premiers syndicats d'hôpitaux ont comparu hier après-midi à Montréal devant la Cour des sessions de la paix, pour grève illégale ou infraction aux services essentiels, pendant qu'à l'extérieur du Palais de justice, quelque 300 syndiqués manifestaient leur désapprobation. Les syndicats ont tous plaidé non coupables et les procès ont été fixés au 13 mai prochain.

Mais selon d'autres déclarations, ces "circonstances", ce sont aussi les commissions scolaires qui menacent de fermer les écoles (lock-out) si rien n'est réglé dans deux semaines, et le ministre de la Fonction publique qui menace de fixer d'autorité, mercredi prochain, une échéance aux négociations en cours avec le Front commun.

En réponse aux questions des journalistes à ce sujet, M. Jacques Desmarais, l'un des coordonnateurs du Front commun, a déclaré en substance hier: "le Front commun a estimé jusqu'à maintenant inopportun de recourir à son arme ultime (grève générale illimitée); si le gouvernement, malgré cette retenue, utilise quand même son arme ultime à lui (mesures contre la grève ou la poursuite des négociations), le Front commun réagira en conséquence".

Ce langage ressemble fort à celui des partisans de la guérilla, qui préfèrent laisser le gouvernement s'avancer et jouer de son artillerie le premier. Si les débrayages sporadiques suffisent à énerver la partie patronale, le vote de mercredi est largement satisfaisant et renverse les termes du débat sur le vote de grève illimitée, demain au collège Edouard-Montpetit où se réunit le conseil d'orientation du Front commun.

Plus de 40,000 membres du Front commun ont d'ailleurs débrayé hier dans l'ensemble du Québec: 27,000 enseignants CEQ, 12,000 syndiqués CSN de tous les secteurs et plus de 1000 affiliés FTQ.

Analyse du scrutin

Les résultats détaillés du scrutin de mercredi indiquent que la CEQ a le plus faible pourcentage en faveur des débrayages limités, soit 58.4%; la CSN affiche 69.2% et la FTQ 63%. Cependant, 17% des effectifs de la CEQ n'avaient pas encore voté, parmi ses syndicats les plus militants, ce qui devrait hausser sa performance au niveau de la FTQ (deux résultats entrés hier dépassaient 70%).

Le bilan indique aussi que la FTQ a le plus faible pourcentage de participation au scrutin, soit 36.9%; la CEQ domine avec 70.2% et la CSN suit avec 62.6%. Mais le pourcentage de la FTQ a été calculé sur l'ensemble de ses effectifs dans le Front commun et non sur ses seuls syndicats où les résultats étaient alors connus, comme les deux autres centrales: réajustée, la proportion pourrait atteindre près de 50%, ce qui demeure faible.

Si on analyse le scrutin par secteur, maintenant, le personnel de soutien scolaire rejette les offres avec le plus d'unanimité (83.7%), ce qui s'explique par le retard des négociations à cette table où aucune clause n'est encore paraphée. Par ailleurs, les professeurs de collège CSN, le groupe le plus homogène du Front commun, a voté les débrayages dans la plus forte proportion (70%).



Déception à l'Alliance (7,000 membres)

"On a reçu le mandat de ne rien faire!"

(par P.T.) — Les résultats du vote de mercredi soir à l'Alliance des professeurs de Montréal qui se sont traduits par un rejet du recours aux grèves limitées ou à la grève générale sont une leçon claire: on ne peut pas parachuter comme ça l'idée d'une grève générale.

C'est du moins là l'une des réactions que l'on pouvait entendre hier au quartier général de l'Alliance des professeurs.

Il va s'en dire que le moral était plutôt bas chez les principaux responsables. L'Alliance, le plus gros syndicat d'enseignants au Québec, se retrouve comme en 1972 en dehors du courant principal, isolée dans son refus d'une action concertée.

On admet à l'Alliance que certaines erreurs d'évaluation ont pu être commises lorsqu'on a décidé de passer au vote sur la grève générale.

"On va avoir l'air fou samedi" a lancé le responsable de l'information du syndicat, Henri Eygretaud, à propos de l'attitude qu'allaient adopter les représentants du Front commun. On sait que c'est au cours de cette réunion que le Front commun doit décider, en principe, de l'opportunité de tenir un vote de grève générale.

Les représentants de l'Alliance, à cause du vote pris par les membres, se retrouvent sans aucun mandat d'action. "On a le mandat de ne rien faire", affirme M. Eygretaud.

L'action n'est pas nécessairement finie pour autant. Les enseignants montréalais ont accepté, par un poil il est vrai, de participer à la journée de débrayage du 22 mars contre le programme de contrôle des salaires du gouvernement fédéral. Bien que la Commission des écoles catholiques de Montréal n'ait pas encore pris de décision officiellement, tout indiquait hier qu'elle fermerait ses écoles pour la journée.

Le Conseil du patronat

Les travailleurs ne sont pas les seuls à se préparer pour la grande journée d'action du 22 mars contre le programme de lutte à l'inflation du gouvernement Trudeau. Le patronat, aussi, est de la partie.

Le Conseil du patronat du Québec a d'ailleurs lancé hier un appel aux employeurs pour qu'ils informent leurs employés que tout arrêt de travail le 22 mars sera illégal s'ils n'ont pas acquis le droit de grève.

De plus, le Conseil recommande aux employeurs de faire savoir à leurs employés qu'il existe des recours, notamment devant les arbitres de griefs, pour obtenir une compensation des pertes de production encourues lors de débrayages illégaux. Le Conseil note dans son appel que ces recours ont déjà été utilisés par le passé et que les employeurs ont obtenu gain de cause.

Spectacles de débiles mentaux à Drummondville

Le jugement sera rendu le 3 mai

DRUMMONDVILLE)pc) — La défense a affirmé hier, au procès sur les spectacles offerts par des débiles mentaux, qu'il s'agissait simplement de spectacles présentés par des amateurs dans le but de dérider les clients d'un hôtel local.

Me Pierre Boyer prenait alors la défense de Pierre Brodeur, le gérant de l'hôtel Roc d'Or, Roger Dumesnil, promoteur de ces spectacles.

Ils sont accusés d'avoir violé les lois québécoises pertinentes à la santé en embauchant des débiles mentaux pour présenter de tels spectacles.

Me Boyer a par ailleurs qualifié de raisonnable le cachet de $5 qu'on remettait aux "artistes" pour chanter deux refrains qui duraient environ six minutes.

Les psychiatres appelés à témoigner n'ont pu s'entendre sur le degré d'intelligence de trois des "artistes" en cause, mais aucun n'a estimé leur quotient intellectuel à plus de 84.

La poursuite a pour sa part affirmé qu'on ne pouvait douter que ces spectacles ont eu lieu et que des débiles mentaux avaient été utilisés. Le juge Marc-André Drouin a fait savoir qu'il rendra jugement le trois mai prochain dans cette affaire.

Enquête à Dolbeau

QUEBEC (PC) — La Commission municipale du Québec effectuera une enquête administrative à Dolbeau, a fait savoir hier le ministre Victor Goldbloom. Le déclenchement de l'enquête entraîne la mise en tutelle de la ville concernée.

L'effet de la tutelle sera d'assurer à Dolbeau, dont six fonctionnaires sont présentement visés par des accusations devant les tribunaux, la présence d'un administrateur nommé par la Commission municipale.

Syndicats en grève et étudiants seront là lundi

Fidèles à la consigne des centrales syndicales québécoises, les syndicats qui ont le droit de grève ces jours-ci, et même certains groupes d'étudiants, s'apprêtent à débrayer lundi (22 mars) pour se joindre au mouvement canadien d'opposition au contrôle des salaires.

●

Les 610 travailleurs de Dominion Bridge (Métallos, FTQ) à Lachine ont rejeté les offres patronales et voté la grève à 54%; la grève sera déclenchée lundi a-t-on annoncé hier.

●

Le vote de grève des 8,500 techniciens de l'Hydro-Québec (FTQ) se termine aujourd'hui et à moins d'un déblocage subit des négociations, qui ont repris hier, la grève serait déclenchée lundi, un avis de grève ayant été expédié dès le 12 mars (le préavis légal est de huit jours et expire donc demain, jour férié)

●

Les étudiants de l'Université du Québec à Montréal et du collège St-Laurent annoncent qu'ils débraieront lundi en guise d'appui à la lutte des syndiqués du secteur public.

●

Le Front commun décidera officiellement demain, à l'assemblée de son conseil d'orientation, un premier débrayage général de 24 heures pour lundi, selon le mandat obtenu lors du scrutin de mercredi. Mais la décision paraît acquise.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433 Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste: $60.00 par année, $32 par six mois et $18 par trois mois. Edition du vendredi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Tenue d'une enquête sur les finances de Montréal

Goldbloom contourne la question

par Guy Rochette

QUEBEC — Chaussant ses grands patins de ministre, le responsable des Affaires municipales, M. Victor Goldbloom, a refusé de dire hier, si le gouvernement allait ou non donner suite à la recommandation du rapport sur l'urbanisation (rendu public mercredi) demandant la tenue d'une enquête "rigoureuse et objective de l'état des finances de Montréal".

Harcelé de questions par l'opposition et par les journalistes à la sortie de la Chambre, le ministre Goldbloom a longuement et évasivement disserté pour démontrer qu'il suivait de près la situation financière de la ville de Montréal.

A l'opposition péquiste qui s'inquiétait particulièrement de l'état des finances de la ville de Montréal et réclamait la tenue de cette enquête, le ministre devait répondre: "les implications d'un geste de cette nature sont telles que nous devons réfléchir tous ensemble (au Conseil des ministres) à la réputation et à l'image que nous voulons conserver à notre principale ville".

Au ministre qui ajoute encore que le gouvernement fait à chaque année une étude des finances de la ville de Montréal l'opposition retorque que les membres du groupe de travail sur l'urbanisation savait tout cela et qu'ils n'en ont pas moins fait pareille recommandation. Rien n'y fait, le ministre rappelle, une fois de plus, que la firme américaine Moody's a récemment décrété que le crédit de Montréal est bon sur les marchés financiers internationaux. Grâce à l'aide du gouvernement du Québec, s'empresse-t-il, toutefois, d'ajouter.

Le ministre des Affaires municipales a par ailleurs affirmé que Montréal jouit d'un statut particulier en matière de vérification financière. C'est ainsi qu'en vertu de sa charte, la ville de Montréal échappe à la Loi des cités et villes et de ce fait n'est pas soumise, pour l'ensemble de ses gestes, au contrôle de la Commission municipale. Ainsi, c'est le ministère des Affaires municipales en collaboration avec le ministère des Finances qui est chargé d'analyser la situation financière de la ville de Montréal. Et, probablement, d'en surveiller l'image, peu importe la situation réelle des finances.

Rappelons enfin ce qu'écrit le groupe de travail sur l'urbanisation dans son rapport déposé en Chambre mercredi.

"Depuis quelques années, il a été très difficile (...) d'évaluer avec quelque certitude l'état des finances de la ville de Montréal. Depuis le début de l'aventure des Jeux olympiques, la situation n'a cessé d'évoluer rapidement et de devenir davantage confuse. Un tel état de choses ne va pas sans soulever des problèmes extrêmement sérieux...(...)

Pour toutes ces raisons, nous croyons que le gouvernement doit faire effectuer une analyse rigoureuse et objective de l'état des finances de la ville de Montréal et que les résultats et recommandations de cette analyse devront être rendus publics. Nous sommes tout simplement convaincus de la nécessité que soit établie avec précision la situation financière exacte de la plus importante ville du Québec".

Forget l'annoncerait dans 1 mois

210 CLSC au Québec d'ici 5 ans mais coup de barre à droite

par Louis Fournier

Le ministère des Affaires sociales met la dernière main à un plan qui ferait passer de 72 à 210, d'ici 5 ans, le nombre des Centres locaux de services communautaires (CLSC) au Québec mais, du même coup, il s'apprête à donner un coup de barre à droite en faisant disparaître, à toutes fins utiles, la dimension communautaire de ces organismes novateurs, apparus depuis plus de trois ans.

Le ministre des Affaires sociales, Claude Forget, doit annoncer cette orientation dans un important document qu'il dévoilera à la mi-avril, a appris LE JOUR de source fiable.

Interrogé là-dessus, hier, le président de la Fédération des CLCS, M. André Tétreault, a admis qu'il était au courant d'"indices sérieux" en ce sens. Il a manifesté son inquiétude devant ce qui pourrait constituer "un recul" pour les CLSC. M. Tétreault entreprend samedi, à Hull, une tournée provinciale des CLSC, qui durera 15 jours. Cette tournée, prévue depuis quelque temps, servira, bien sûr, à préparer les positions de la jeune Fédération (fondée en mai 1975) face aux projets gouvernementaux.

Opération-bilan

A l'origine, rappelons-le, le ministère prévoyait la création, dans toutes les régions, de quelque 225 CLSC, que la loi 65 situe à la base du réseau des affaires sociales et de la santé au Québec. Il en existe, à l'heure actuelle, un peu plus de 70. 45 ont ouvert leurs portes, les autres étant encore dans l'une des diverses phases d'implantation. Le ministère avait ralenti le mouvement d'expansion pour analyser l'expérience, fort controversée, par le biais d'une opération-bilan.

Le résultat de ce temps d'arrêt, croit-on savoir, c'est que le ministère accentuera l'implantation des CLSC, mais qu'il en affaiblira considérablement les aspects communautaires. Or, les dirigeants de la Fédération des CLSC —qui comptent une majorité de représentants des usagers —- ne peuvent reculer sur ce point. Les services proprement médicaux et sociaux ("première ligne") sont importants, disent-ils, mais les CLSC doivent combattre, avec la participation des citoyens et d'autres organismes, les causes profondes des maux physiques et sociaux, sans quoi ils trahissent leur vocation.

Par ailleurs, les dirigeants des CLSC craignent que les programmes des CLSC soient faits par les planificateurs du ministère des Affaires sociales, et non plus par le milieu.

Pas plus de deux repas de poisson par semaine...

par Guy Rochette



Québec — Le ministre du Tourisme de la Chasse et de la Pêche, M. Claude Simard, ne sait pas s'il est d'intérêt public de révéler le taux de mercure contenu dans les chairs des poissons qui évoluent dans les eaux du Québec.

Faisant fi des conséquences désastreuses qu'entraine la consommation de poissons contaminés par le mercure, (ou peut-être plus simplement parce qu'il n'a jamais entendu parler de la maladie de Minamata et de ceux dont on est certain chez nous qu'ils sont atteints de ce mal) le ministre Simard a affirmé en Chambre, hier, qu'il allait consulter ses hauts fonctionnaires et aviser.

Le ministre Simard se demande donc s'il est d'intérêt public de révéler ces choses puisque ces rapports, faits par le gouvernement fédéral, parviennent à son ministère en portant le sceau "confidentiel". Il a, par ailleurs, rejeté les allégations de l'opposition concernant l'inconcevable laisser-faire de son ministère en cette matière. "Nous avons envoyé des communiqués à la population du Québec à savoir qu'il n'était pas prudent pour la population de manger plus de deux repas par semaine de poisson pris dans les eaux du Québec et dans certaines régions" (sic).

Il n'est peut-être pas inutile de souligner, encore une fois, que d'autres rapports du genre dorment sur les tablettes de divers ministères québécois. Il en est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, d'une étude effectuée par des techniciens du ministère des Richesses naturelles pour établir le degré de responsabilité de la Domtar dans la pollution par le mercure du système fluvial de la rivière Bell.

Lors de cette étude (automne 1975) ces techniciens du ministère ont également capturé ou fait capturer des poissons pour déterminer le degré de mercure contenu dans leur chair. Or, il est toujours impossible de se procurer les résultats de cette étude. Et, cette fois-là, on ne peut invoquer le sceau confidentiel fédéral puisque les expertises ont, dans ce cas précis, été menées en double et analysées à la fois par le fédéral et les laboratoires du ministère des Richesses naturelles.

André Bernard
La Politique au Canada et au Québec
les presses de l'université du québec

UN SUJET TOUJOURS BRÛLANT D'ACTUALITÉ

Aujourd'hui, la politique ne peut plus laisser les citoyens indifférents. Il faut connaître comment fonctionne le gouvernement et comment s'y prennent les décisions qui nous concernent. Il est bon de savoir comment et pourquoi ce gouvernement a progressivement pris l'importance qu'il a maintenant. Il faut comprendre l'univers politique qui nous entoure.

Un volume de 518 pages — $12.50

BON DE COMMANDE

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

Ci-joint la somme de $12.50 (chèque ou mandat à l'ordre des Presses de l'Université du Québec.)
[+ 5% pour frais de manutention]

En vente chez votre libraire et chez l'éditeur

puq
les presses de l'université du québec
C. P. 250, Succursale N, Montréal H2X 3M4. Tél. : 282-4954
3465, rue Durocher, local 06, Montréal

bref justice

Pauline Julien en cour municipale

En janvier, Pauline Julien refusait d'effacer sur le mur de sa maison du Carré Saint-Louis un poème de Michel Bujold. Une accusation fut portée contre la célèbre chanteuse. Hier en cour municipale, elle a plaidé non coupable à l'accusation de refus d'obéir à un ordre. Au juge Clarence Quinlan, Pauline Julien a lancé: "C'est un poème et ce n'est pas obscène". Intitulé Lettre à Jean Drapeau, maire de Montréal, le texte du poème est phonétique et impossible à comprendre. La peine qu'encourt la chanteuse est une amende de $100 ou 60 jours de prison. Aucune date n'a été fixée pour le procès.

CFCF: des bandes "inaudibles" fournies au CRTC

Les dirigeants du poste CFCF devront se présenter en cour supérieure le 6 avril afin d'expliquer pourquoi certaines bandes de leur campagne anti-loi 22 fournies au CRTC sont "inaudibles". Le CRTC a écouté ces bandes après avoir reçu des plaintes soutenant que la station anglophone avait fait preuve de préjugé contre la loi 22 lors de sa campagne de l'automne dernier. Le 30 mars, par ailleurs, le CRTC discutera en séance publique de cette célèbre campagne ainsi que du renouvellement du permis de ce poste qui pourrait être déclaré coupable d'avoir transgresser les lois canadiennes de la radiodiffusion.

Messina: enterré... et acquitté

Une semaine après son assassinat (encore inexpliqué), Sebastiano Messina, une figure connue des milieux interlopes, a été acquitté par la Cour d'appel du Québec, hier, d'une fraude de $26,800 qui avait été commise en février 71 à la Caisse populaire Saint-Grégoire-le-Grand. Messina avait été reconnu coupable en cour des sessions de la paix le 16 décembre 74.

Un autre double meurtre réussi

Aucune arrestation n'a suivi le double meurtre survenu tôt mercredi soir au café Palermo, rue Iberville coin Mont-Royal. Ces vingt-deuxième et vingt-troisième meurtres de l'année à Montréal ont eu pour victimes deux jeunes de 17 et 18 ans, Michel Thibault et Daniel Assall. Ils ne possédaient aucun casier judiciaire. Deux cagoulards sont entrés au café et ont fait immédiatement feu sur eux. Le temps de le dire, ils avaient déjà pris la fuite.

Les blessures de Samson contenaient un métal "similaire" à celui de la bombe

par Robert Lévesque

— Les morceaux de métal extraits du corps de l'ex-agent Samson au Montreal General Hospital le 26 juillet 74 sont "similaires" à ceux trouvés sur les lieux de l'explosion de la bombe devant la résidence Steinberg.

— Le morceau de tissu retiré d'une plaie dans son bras gauche, lors de la même opération, est également "similaire" à ceux trouvés autour du cratère derrière le 407 Lazard à Ville Mont-Royal.

— Le sang qui tachait la cravate et les gants trouvés près des lieux de l'explosion est du même groupe (O positif) que celui de Robert Samson.

Deux experts, un physicien et un chimiste de l'Institut médico-légal, ont ainsi déposé le résultat de leurs analyses devant le juge Peter V. Shorteno, hier, au procès Samson. Résultat: on peut tout au plus parler de "similarité" entre les corps étrangers prélevés sur le corps de l'ex-agent et les débris de l'explosion du 26 juillet 74.

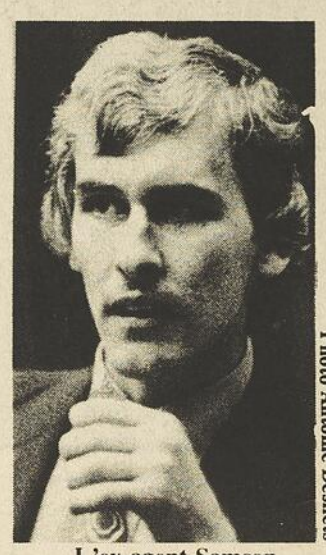


Photo Antoine Desilets

L'ex-agent Samson

En terminant sa preuve en fin d'après-midi, l'avocat de la Couronne, Me Jean Morin, a également fait témoigner le responsable de la section technique de la police de la CUM qui a expliqué au jury la composition de cette bombe et qui a évoqué les différentes possibilités de son explosion hâtive.

Toutefois, contre-interrogé par l'avocat de Samson, Me Maurice Hébert, le lieutenant Robert Côté a dû avouer aux jurés qu'on ne savait pas vraiment comment la mise à feu avait été provoquée, et surtout qu'on ne pouvait pas dire que la personne qui aurait été blessée par l'explosion (la présence des gants, de la cravate et de l'imperméable prouve qu'un homme a été blessé) était la même qui aurait pu amener la bombe à cet endroit.

Le physicien Bernard Pominville a révélé aussi que des dépôts de manganèse et de zinc ont été prélevés dans les gants, la cravate et l'imperméable (ce dernier vêtement a été identifié par un agent de la GRC comme étant celui de Samson) trouvés rue Lazard. Les piles sèches Ray-O-Vac comme celle qui a servi à cette bombe en contienne.

Dans la matinée, trois médecins et deux infirmières, du Montreal General Hospital et du Centre hospitalier de Verdun, ont expliqué au jury dans quel état se trouvait Samson lorsqu'ils l'ont reçu cette nuit-là. A quatre heures du matin, garde Lise Fontaine voit arriver Samson en robe de chambre à l'urgence de Verdun. Le docteur André Bourque l'examine et on le transfère au Montreal General Hospital, parce qu'on ne garde pas les "grands brûlés".

A cet endroit, le docteur Harvey Brown, à treize heures 35, dirige l'opération qui se poursuivra jusqu'à vingt heures dix. Dans son témoignage, il précise qu'il a retiré de multiples fragments métalliques des mains et de la région de l'oeil gauche. Le 29 juillet, le docteur Evin McCallon remet au sergent Howard Langlais deux bocaux contenant ces fragments, pour qu'ils soient analysés au centre médico-légal.

L'Opposition s'interroge sur des rumeurs anti-Canadien français

(D'après la PC) — L'opposition néo-démocrate, devant le refus d'appui des progressistes-conservateurs, a cessé son obstruction aux travaux des Communes.

Mais, à la période des questions, l'Opposition a quand même cherché à savoir du ministre Drury "d'où étaient issues les rumeurs selon lesquelles le procès en outrage au tribunal intenté contre l'ex-ministre de la Consommation et des Corporations, M. André Ouellet, pourrait être le résultat d'un complot de l'establishment juridique anglophone montréalais contre un ministre canadien-français".

M. Drury a soutenu qu'il avait tout simplement demandé au juge Hugessen ce qu'il pensait des rumeurs à ce sujet qui circulaient alors dans "certains milieux de la capitale fédérale"; il affirme que lui-même n'a jamais prêté foi à ces rumeurs.

Et de quels milieux provenaient ces rumeurs, a demandé le chef conservateur, M. Joe Clark? Je ne sais pas, a répondu M. Drury, puisqu'il s'agissait de rumeurs anonymes et sans fondement.

S'il ne prêtait pas foi à ces rumeurs, pourquoi alors a-t-il abordé cette question avec le juge Hugessen? Parce que, a répliqué M. Drury, je voulais entendre de la bouche même du juge Hugessen qu'il ne pourrait jamais prêter foi à de telles rumeurs.

De toute façon, a rappelé M. Drury, le juge Hugessen, dans la lettre qu'il a envoyée au juge en chef de la Cour supérieure du Québec, Jules Deschênes, considérait comme "ridicule" la seule possibilité qu'on puisse interpréter le procès qu'il présidait comme une tentative de l'establishment anglophone pour "avoir la peau" d'un ministre francophone.

VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, d'une partie du lot 289 située au sud-est de la rue des Seigneurs et au nord-ouest de la rue Notre-Dame et requise pour fins de rénovation urbaine, Plan S-233 St-Antoine C.S.M. 16-000171-749 T.E. 34-000254-76.
La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 26 mars 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 21 novembre 1973 conformément au plan d'expropriation S-233 St-Antoine.
Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Cité de Montréal (quartier Saint-Antoine) de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Situation	Propriétaire
1	P289	—	Lot des Seigneurs	Ville de Montréal

HOTEL DE VILLE,
MONTREAL, 19 mars 1976
PELOQUIN BOUCHARD BADEAUX et ALLARD
Procureurs de la Ville de Montréal

VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation avec prise de possession préalable, aux fins de rue et de cour de voirie, de certains immeubles situés entre les rues de Bullion et Saint-Dominique, à l'est de la rue Saint-Nobert. Plan C-75 Saint-Louis - C.S.M. 05-006 016-75 - T.D.E. 34-000 299-76M - Art. 11, 15, 26.
La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 26 mars 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 8 août 1973 conformément au plan d'expropriation C-75 Saint-Louis.
Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Cité de Montréal (quartier Saint-Louis) de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Situation	Propriétaire
11	780	9	Lot, rue Saint-Norbert	Larry Sookman etal
15	780	9	124-26 rue Saint-Nobert	Larry Sookman etal
26	780	9	124-26 rue Saint-Nobert	Larry Sookman etal

HOTEL DE VILLE,
MONTREAL, 19 mars 1976
PELOQUIN BOUCHARD BADEAUX et ALLARD
Procureurs de la Ville de Montréal

VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, aux fins d'une rue, de certains terrains situés entre le boulevard Armand-Bombardier et la rue 137-1444, au nord-ouest du boulevard Perras. Plan R-116 Rivière-des-Prairies - C.S.M. 16-000 437-72.
La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 26 mars 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 25 août 1971 conformément au plan d'expropriation R-116 Rivières-des-Prairies.
Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Paroisse de Rivière-des-Prairies de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Situation	Propriétaire
5	136	P-1223	Lot 24e Avenue	Canadian Four Seasons Development Ltd.
6	136	P-1226	Lot 24e Avenue	Canadian Four Seasons Development Ltd.

HOTEL DE VILLE,
MONTREAL, 19 mars 1976
PELOQUIN BOUCHARD BADEAUX et ALLARD
Procureurs de la Ville de Montréal

la chronique du québec

par Jacques Guay



Un délai pour le sous-ministre et un document qui lui dit tout

ESPRIT-SAINT

La grande assemblée populaire d'Esprit-Saint qui devait avoir lieu ce soir est retardée d'environ une semaine pour permettre au nouveau sous-ministre du Tourisme d'étudier le dossier.

Ce dernier, Michel Duchesneau, n'est cependant pas un novice. C'est lui qui a dû négocier durant tout l'automne avec la population de Sainte-Marguerite alors qu'il était sous-ministre aux Terres et Forêts. Il n'avait pu, d'ailleurs, en arriver à un accord.

Le même problème

Le problème est d'ailleurs le même. Les organismes populaires créés pour faire de l'aménagement entendent en faire et revendiquent les moyens d'en faire. Dans le cas de Ste-Marguerite c'était les lots de la couronne situés à l'intérieur des limites du village.

A Esprit-Saint, ils s'opposent à ce que le ministère du Tourisme impose sa propre structure d'aménagement et ses propres limites territoriales.

Un document de travail

M. Duchesneau, qui a promis par téléphone au président de l'OD 2, Jean-Marc Gendron, d'aller rencontrer la population (il en a l'habitude. Il accompagnait le ministre Toupin lorsqu'il s'est fait copieusement huer à Ste-Marguerite), aura le temps d'ici quelques jours de lire, ou mieux de relire, le document de travail mis au point en mai dernier par le Comité des ressources de la conférence administrative régionale. Les responsables régionaux des Terres et Forêts, de l'Agriculture et du Tourisme (eh bien oui, du Tourisme) y font connaître leurs propositions d'aménagement intégré (c'est bien l'expression employée, l'aménagement intégré des ressources agricoles et forestières de l'arrière-pays). (Le tourisme y est considéré comme marginal et comme revenu d'appoint. La possibilité d'intégrer les activités de loisirs aux activités primaires n'en existe pas moins soulignent les auteurs du document).

Accroître la participation

Reconnaissant que les regroupements populaires dans l'arrière-pays semblent évoluer vers des actions concertées de mise en valeur des ressources, le document de travail souligne: "... **il devient donc nécessaire de favoriser dans ce milieu une structure de participation pour tous les intervenants... La population constitue le groupe d'acteurs le plus directement concerné par le processus de l'aménagement et son rôle se situe à tous les niveaux: planification, mise en valeur et exploitation".**

La conclusion: "Vers l'autonomie de l'arrière-pays". On peut lire en page 17 ce qui suit: " **La formation de groupements pour la gestion et l'exploitation des ressources est un moyen pour les gens de participer au développement de leur territoire et d'acquérir une perception plus globale des éléments constituants du milieu rural".** Or ces groupements existent: les sociétés d'exploitation, les groupements forestiers et la coopérative du JAL.

La réponse est connue...

Enfin en page 31 le comité des ressources propose d'utiliser les unités d'aménagement définies par les Terres et Forêts (et que M. Duchesneau connaît bien) pour le découpage des unités d'aménagement intégré des ressources. " **Les critères ayant servi pour la mise en application des programmes de développement de la forêt privée peuvent également servir à l'élaboration des programmes de développement des ressources agricoles et touristiques... L'unité d'aménagement intégré sera la portion de territoire comprenant plusieurs ressources pouvant être gérées et exploitées par un groupement".**

En fait tout ce qui reste à faire à M. Duchesneau c'est de venir lire ces passages du document du comité des ressources à Esprit-Saint. Et tout le monde sera bien content.

C'est pas la faute à Denis Z...

SEPT-ILES

Si le contrat n'a pas encore été accordé pour effectuer une étude sur la rentabilité d'un poste de radio communautaire à Sept-Iles ce n'est plus de la faute à M. Hardy. Il a signé l'autorisation nécessaire. C'est maintenant devant le Conseil du trésor.

Mais il demeure que si le ministre avait agi avec plus de célérité et si, notamment, il avait étudié les dossiers de son prédécesseur, Diffudion Mingan ne risquerait pas de voir son projet retardé par la lenteur administrative du Conseil du trésor où, ai-je appris, ça pourrait prendre maintenant quelques semaines.

Et à Gaspé?

Tout va très bien madame la marquise. (Cette phrase c'est un souvenir d'enfance radiophonique. Le titre de l'émission c'était, je crois, Quelles nouvelles? et l'auteur, il me semble, Jovette Bernier. Mais c'est une autre histoire).

Or, donc le groupe de Radio-Gaspésie sera prêt à présenter sa demande au Conseil de la radio-télévision canadienne, le CRTC, en juin. Mais fin mars il sera en force à Montréal pour s'opposer à la demande du poste de New-Carlisle, CHNC. Les promoteurs de Radio-Gaspésie ne sont pas les seuls à s'opposer à la venue à Gaspé de CHNC. A peu près tout ce que la ville de Gaspé compte d'organismes, du conseil municipal au Club Richelieu en passant par la Chambre de commerce, est contre. Il serait étonnant, dans les circonstances, que le CRTC accorde au poste de New-Carlisle le permis demandé. Les opposants affirment pouvoir démontrer la faiblesse de ce poste sur le plan de l'information et l'inutilité de lui permettre de diffuser à Gaspé.

SOUPER CAUSERIE

DU

CONSEIL DES HOMMES D'AFFAIRES QUÉBÉCOIS

CONFÉRENCIER:
Monsieur Ferid Mouldi
Délégué commercial de Tunisie au Canada

SUJET DE LA CONFÉRENCE:
L'industrie Tunisienne; Les P.M.E. petites et moyennes entreprises de Tunisie; les possibilités d'échanges commerciaux entre la Tunisie et le Québec.

DATE: Mardi 23 mars 1976

HEURE: 19:00 hres

LIEU: Le Pavillon Laurentien Inc.
5660 Boul. des Laurentides
Auteuil, Ville de Laval

PRIX DU BILLET: $7.50

Invitation spéciale aux hommes d'affaires de Montréal et Laval

Pour renseignements: tél.: *326-8650*
388-9154

Devenez membre

Nom ..... Tél.: ..... Résidence
Adresse ..... Tél.: ..... travail
Ville ..... Code post.: .....
Cté ..... Nom de votre entreprise .....

FORCES

La revue du Québec

Avez-vous demandé le numéro 32 chez votre dépositaire?

À retourner à FORCES
75, boul. Dorchester ouest
Montréal H2Z 1A4

Un an (4 numéros):
Québec, Canada, États-Unis $6
Autres pays $8

☐ Je souscris un abonnement à FORCES*
☐ Je désire que mon abonnement parte: du prochain numéro à paraître
•☐ du numéro

(Veuillez dactylographier ou écrire en majuscules)

Nom (M./Mme/Mlle) Prénom
Adresse Ville
Prov. Code postal
Ci-joint le paiement, soit $ (Faire chèque ou mandat-poste au nom de FORCES)

BINGO
Golden Girl
$100. par jeu
$16,000. environ
à gagner
il suffit d'avoir
1220 SIMS MONTRÉAL
en tête...

VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, aux fins d'une rue, de certains terrains situés entre le boulevard Armand-Bombardier et la rue 137-1444, au nord-ouest du boulevard Perras. Plan R-116 Rivière-des-Prairies - C.S.M. 16-000 437-72.

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 26 mars 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 25 août 1971 conformément au plan d'expropriation R-116 Rivière-des-Prairies.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la paroisse de Rivière-des-Prairies, de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Situation	propriétaire
3	136	P-1208	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal
4	136	P-1209	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal
7	136	P-1236	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal
8	136	P-1235	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal
9	136	P-1234	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal
10	136	P-1233	Lot 24e Avenue	Ville de Montréal

HOTEL DE VILLE,
MONTREAL, 19 mars 1976
PELOQUIN BOUCHARD BADEAUX et ALLARD
Procureurs de la Ville de Montréal

Oui! il y a un économiste qui croit que le Québec a sa stratégie industrielle...

par Pierre Sormany

S'il est un point sur lequel l'ensemble des économistes s'entendent, c'est que le Québec souffre de graves lacunes dans sa structure industrielle et que, malgré tout, il ne s'est jamais donné une "politique industrielle" cohérente pour y remédier. Avec le résultat que, comme le constataient les journalistes de La Presse, dans leur supplément économique 1976, "on se retrouve, 15 ans après la révolution tranquille, exactement au même point!"

C'est donc avec étonnement qu'il m'a été donné d'entendre, hier, M. Marcel Côté, économiste-conseil de la société ACP Marketing, ex-conseiller de Gabriel Loubier, affirmer au contraire que le Québec avait bel et bien une politique industrielle, sur laquelle la grande partie des interventions se sont fidèlement alignées depuis 15 ans. Il parlait à l'occasion d'un colloque sur ce thème, organisé par la Chambre de commerce provinciale.

M. Côté admet que cette "stratégie" n'est pas décrite en détail, par écrit...Mais ses six principes fondamentaux sont bien connus: 1— la promotion sociale des francophones; 2— une intervention de plus en plus poussée de l'Etat, qui n'en respecte pas moins le système en libre marché; 3— la mise en valeur des ressources naturelles; 4— le développement économique régional; 5— la modification de la structure industrielle; 6— le développement des entreprises autochtones.

Que ces quinze années de fidélité à une stratégie industrielle apocryphe mais non moins réelle n'ait guère modifié la position du Québec, M. Coté ne le nie pas. Mais il ajoute qu'on ne peut guère en conclure à l'échec (et encore moins à l'absence) de cette stratégie: "On ne connaît pas ce qui se serait passé si elle n'avait pas été appliquée" dira-t-il, en soutenant que le maintien de la position relative du Québec au Canada est peut-être, en lui-même, un signe de succès.

D'autant plus qu'il est d'avis que la première priorité de cette politique industrielle est d'ordre social, et que la promotion du "fait français" peut n'avoir des effets qu'à long terme (meilleure éducation pour de futurs cadres, par exemple) , ou même des effets négatifs (départ de sièges sociaux; ralentissement de l'afflux d'immigrants, etc.).

Mais compte tenu de ces deux réserves, M. Côté est d'avis que la stratégie industrielle pourrait être améliorée dès maintenant en ne s'occupant plus seulement de la promotion des cadres francophones dans l'entreprise, mais aussi de la naissance de nouvelles entreprises autochtones, en évitant de faire le développement régional "aux dépens" de Montréal (qui devrait aussi faire partie d'une zone désignée), en créant un climat favorable à l'entreprise privée, plutôt que de dépenser directement des deniers pour grossir le secteur étatique...

... alors que les autres trouvent qu'il est urgent qu'on en adopte une!

Jacques Martin, de la firme de conseillers en développement industriel Major et Martin Inc., à qui l'on doit un rapport d'évaluation plutôt sévère sur les programmes fédéraux et provinciaux d'aide à l'industrie, estime pour sa part que l'adoption d'une stratégie industrielle au Québec est "une urgence". Selon lui, ce coin de pays dispose d'énormes avantages comparés, sur lesquels nous n'avons jamais misé.

Un exemple: plutôt que de miser sur la grande industrie, celle de "consommation de masse" qui, de toute façon, ira s'installer proche des marchés, ne devrait-on pas chercher à établir chez nous, à l'exemple de la Suède, une industrie semi-spécialisée (production à petite échelle). Pour Jacques Martin, une stratégie industrielle, c'est d'abord de faire de tels choix, à partir d'une analyse détaillée du Québec, et surtout de ce qu'il deviendra dans 10 ou 20 ans. A partir de ces choix, il convient de repenser l'ensemble de la politique fiscale et industrielle, et non pas de "saupoudrer" de subventions les initiatives qui, croit-on, cadrent bien dans nos choix.

M. Martin estime qu'une telle stratégie industrielle ne doit pas être le fruit des réflexions de quelques fonctionnaires ou ministres, en vase clos, mais qu'elle doit s'établir avec la collaboration de tous... Sinon, on en arrivera toujours à ces situations où une société d'Etat, un ministère, ou une firme privée agissent parallèlement dans des directions opposées, ou sans concertation. Le rapport Martin Major était d'ailleurs fortement axé sur ce manque de concertation entre les divers organismes subventionnaires.

Toutefois, tous les économistes et fonctionnaires présents au colloque de la Chambre de commerce, mercredi, semblaient d'accord pour affirmer qu'un concensus total sur la stratégie industrielle est impossible. "Il y a des choix très logiques, à l'échelle canadienne, qui ne seront jamais ceux du Québec", dira Jean-Pierre Vézina, ex-haut fonctionnaire au ministère québécois de l'Industrie et du Commerce, aujourd'hui professeur aux hautes études commerciales. "Par exemple, la concentration des industries lourdes au centre du pays, c'était logique pour le Canada, mais fort difficile à accepter pour le Québec ou les Maritimes" ajoute-t-il, recevant là-dessus un appui manifeste de Jean Labonté, président de la SDI québécoise.

Jean-Pierre Vézina, qui est aussi l'un des trois auteurs du premier livre détaillé sur l'Economie québécoise, estime d'ailleurs que ce problème du "fédéralisme" n'est pas le seul (ni même, peut-être, le plus important). "On n'a pas réussi à proposer une stratégie industrielle, dit-il, parce que, si on connaît bien les problèmes de notre économie, on n'a jamais su s'entendre sur les causes de ces problèmes".

La "National Policy" du gouvernement canadien figure justement parmi ces "causes", selon Vézina. Afin d'éviter l'invasion des produits américains, Ottawa a élevé des barrières douanières, créant un "marché captif" au Canada. Résultat: incapables de nous envahir avec leurs produits, les Américains sont venus... avec leurs usines!

Si cela a pu avoir un effet positif sur le développement industriel canadien, M. Vézina estime que l'effet est négatif aujourd'hui: le grand morcellement de notre marché fait que les usines étrangères viennent concurrencer les usines déjà en place; or les barrières douanières sont presque disparues avec le Kennedy Round de sorte que ces mini-usines canadiennes ne sont pas de taille sur le marché international; enfin, de plus en plus, les Américains viennent investir dans le secteur tertiaire (hôtellerie, tourisme, restauration, commerce) ce qui n'est pas du tout générateur de développement.

La "National Policy" consacrait aussi la vocation du centre industriel canadien et des grands réseaux de transport, comme organisation de ce marché "captif" canadien. Une fois de plus, Vézina estime que le partage industriel qui s'ensuivit est une cause de notre déséquilibre actuel.

C'est uniquement lorsqu'on aura clairement identifié pareilles "causes profondes" et qu'on aura décidé d'y remédier (en fermant la porte aux investissements étrangers, en remplaçant progressivement les barrières tarifaires sur les produits finis par des quotas sur les exportations de matières premières, etc) qu'on pourra parler de stratégie industrielle. Pour Vézina, on est encore loin de tout ça, malheureusement.

Société d'énergie de la Baie James

APPEL D'OFFRES
ITA-610-03-001
DATE DE FERMETURE:
Jeudi, le 15 avril 1976
15 heures 30,
heure de Montréal

PHASE 1B, Village à LG-3
Installation d'unités mobiles
et services municipaux

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans un document qui est disponible pour examen et peut être obtenu sur paiement d'une somme NON REMBOURSABLE de $25, pour chaque exemplaire complet, payable par chèque visé ou mandat à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h 30 à 16 h 30, en s'adressant au:

Service des Contrats
SOCIETE D'ENERGIE DE
LA BAIE JAMES
800 est, boul. de Maisonneuve
19e étage
Montréal, Québec H2L 4M8
CANADA

Un dépôt de soumission au montant de deux cent cinquante mille dollars ($250,000.00) est requis sous forme de:

a) Cautionnement de soumission émis par l'une des sociétés choisie par le soumissionnaire dans la liste des sociétés mentionnées au document d'appel d'offres,
ou alternativement

b) Chèque visé, tiré sur une banque à charte canadienne, ou caisse populaire canadienne,
ou alternativement

c) Garantie bancaire émise par une banque à charte canadienne.

Les termes et conditions relatifs à ces dépôts de soumission et aux engagements requis quant aux garanties subséquentes sont décrits dans le document d'appel d'offres.

Le dépôt de soumission et l'engagement relatif à l'émission de garanties subséquentes, tels que choisis par le soumissionnaire, doivent accompagner la soumission afin qu'elle soit acceptée.

Seules les personnes, sociétés, compagnies, corporations ou entreprises en co-participation ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société d'énergie de la Baie James sont admises à soumissionner.

La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

A. ROUSSEAU
Directeur de
l'Approvisionnement

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-76-19069
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 13 avril 1976

Postes Boucherville
et Beauceville

FOURNITURE DE DIX-HUIT (18)
TRANSFORMATEURS DE
COURANT 735 kV ET
230 kV. ET DE SIX (6)
TRANSFORMATEURS DE
TENSION
230 kV ET 138 kV
(SOUMISSION PARTIELLE
ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS ($25,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX-POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire

M.-A. DEMERS

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
PMS-76-19092
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 6 avril 1976

Région Maisonneuve

AFFRÈTEMENT D'UN BATEAU
(GENRE REMORQUEUR) POUR
EMPÊCHER LA FORMATION
DE GLACE EN AMONT
DE LA CENTRALE
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de HUIT MILLE DOLLARS ($8,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire

M.-A. DEMERS

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
CCP-76-19090
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 6 avril 1976

Poste Saint-Polycarpe
Comté de Soulanges

CONSTRUCTION DU POSTE
ET INSTALLATION
ÉLECTRIQUE INITIALE

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

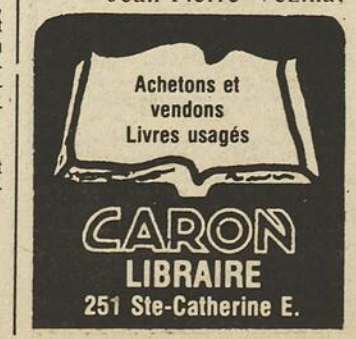
Un dépôt de soumission au montant de QUINZE MILLE DOLLARS ($15,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire

M.-A. DEMERS



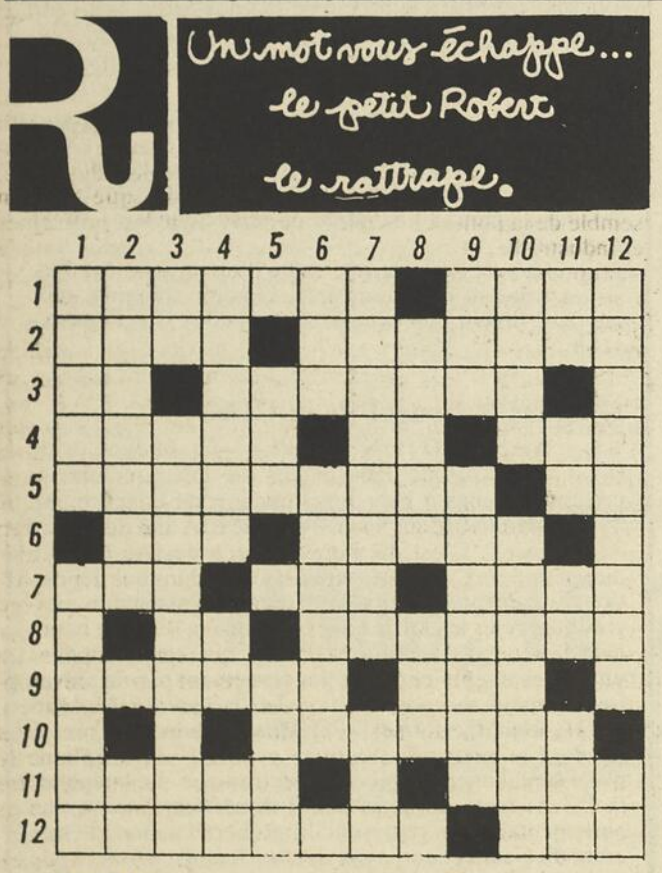
Le ballon du jour

de Serge Langevin

Les frères ennemis



Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

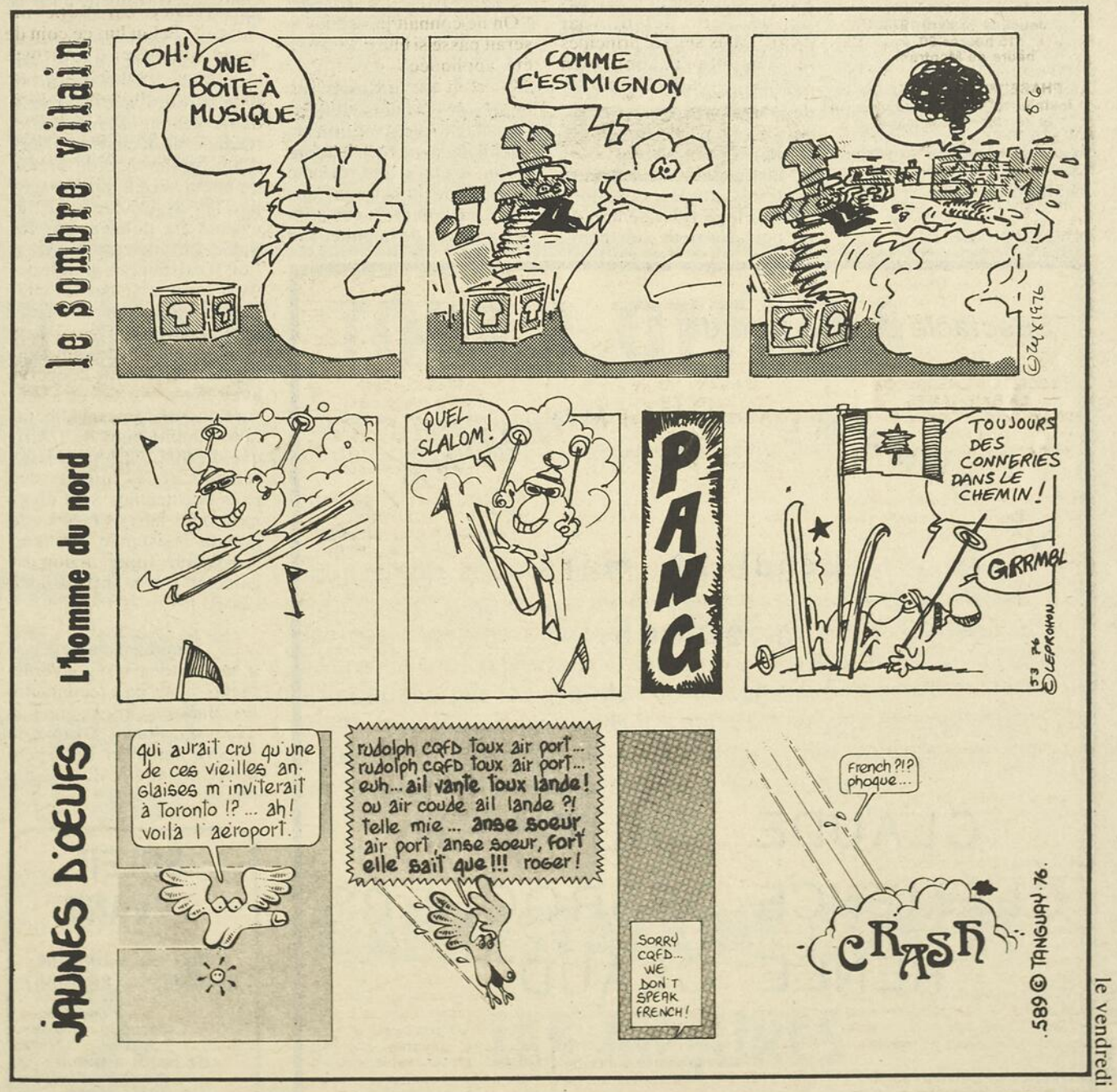
1—Pas un endroit pour y passer le week-end — Comme l'oiseau.
2—Possédées — Comme les Anglaises.
3—Fin de nul — Plateau de grès, au Sahara.
4—Celle que tu m'avais jetée! — Préposition — Venue au monde.
5—Qualité que l'on recherche chez son conjoint — Patrie d'Abraham.
6—Occit — Outil de cordonnier.
7—Fils de Noé — Argile rouge — Il en faut dans la vie.
8—Article étranger — Regardant longuement les vitrines des magasins.
9—Qui n'existe pas effectivement — Pluriel de leu.
10—Se déploya avec force.
11—Habitude ridicule — Attirance passagère.
12—Allons, ensemble, on y va: un, deux, trois ... — Temps très long.

VERTICALEMENT

1—Certains n'ont pas de jaunes — Le Guatémala en a connu plus d'un.
2—Manque de talent — Secret de femme.
3—Outil d'architecte — Enonçant successivement.
4—Jeu de mots — Chemin de halage — Fille d'Inachos.
5—Mesure agraire — Perdu par Adam et Eve.
6—Toujours verts — Badine.
7—Espèce de lichen — Dans les contes d'enfants.
8—Qui a été consacrée — Sert à ouvrir ou fermer.
9—Abject — Manière de vendre au plus offrant.
10—Le premier des dieux de la mythologie scandinave — Rauque.
11—Article — Possédé — On en gagne un de plus chaque année — Rivière de Suisse.
12—Pourrait remplacer toutes les langues — C'est un garçon!

Solution du dernier numéro:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	O	M	A	D	E	U	S	E	■	A	B
2	O	■	O	R	■	T	R	U	C	A	G	E
3	M	O	L	I	E	R	E	■	U	N	I	R
4	I	U	L	E	■	O	S	A	■	O	T	E
5	N	I	A	■	N	I	■	I	O	N	■	T
6	A	■	S	A	U	T	I	L	L	A	S	■
7	T	A	S	S	E	E	■	E	E	■	O	B
8	I	R	E	■	■	S	A	S	S	E	U	R
9	O	N	■	F	I	S	C	■	S	T	■	U
10	N	I	E	R	■	E	T	O	U	R	D	I
11	■	C	■	A	N	■	E	R	A	E	■	N
12	C	A	V	I	A	R	■	T	E	S	T	E



Le seul horaire Québécois
C'EST PLUS QU'UN HORAIRE TÉLÉ!
TÉLÉ 7 JOURS
EN VENTE PARTOUT
appartenant à des Québécois

monde

L'Afrique du Sud atteinte par l'onde de choc de la colère

affrontements sanglants à Johannesburg

JOHANNESBURG, (AFP) — Des affrontements entre manifestants noirs et policiers ont fait au moins deux blessés parmi les forces de l'ordre, hier en fin d'après-midi. En deux endroits distincts de Johannesburg.

Quatre Africains au moins ont été arrêtés, apprend-on de source informée.

Simultanément, une bombe projetant en l'air des tracts signés par le mouvement nationaliste noir clandestin "African national congress" (ANC) a explosé devant le journal d'opposition de Johannesburg, le "Rand daily mail".

Le calme devait être rétabli hier soir.

La première manifestation s'est produite en plein centre de Johannesburg, devant la Cour suprême, où sept Africains étaient jugés pour "activités terroristes". Près de 700 personnes, en majorité noires, le poing levé en signe du "black power", criant et chantant des airs révolutionnaires, étaient rassemblées devant le bâtiment. Les forces de l'ordre sont intervenues avec des gourdins et des chiens policiers pour disperser les manifestants, qui lançaient des projectiles de toutes sortes: pierres, briques, bouteilles. Un policier au moins a été blessé.

La seconde manifestation s'est déroulée peu après, à la gare de chemins de fer pour Noirs de Johannesburg, non loin de la Cour suprême.

Les incidents ont éclaté alors que la police tentait d'arrêter un Africain qui distribuait des tracts appelant la population à prier en faveur des prisonniers politiques.

Des vitres de la gare ont volé en éclats, plusieurs voitures ont été endommagées, des bouteilles ont été lancées du haut d'un immeuble.

Les manifestants, au nombre de plusieurs milliers, selon des sources informées, essentiellement Noirs, brandissant le poing, ont réclamé en criant le "one man, one vote" (un homme, une voix). Des voitures de la police ont été atteintes par des pierres et des poubelles.

La police est parvenue à contrôler la foule après avoir fait appel à d'importants renforts.

On ignore quelle était hier soir la situation dans la ville satellite noire de Johannesburg, Soweto, où résident la grande majorité des Africains qui travaillent dans la cité.

Par ailleurs à New York, la présidente du comité de l'ONU pour la lutte contre l'apartheid, madame Jeanne Martin-Cissé (Guinée) a déclaré hier lors d'une conférence de presse qu'elle avait été encouragée par les assurances qui lui avaient été données par les pays occidentaux. Mais "qu'il existait une grande activité entreprise par les intérêts économiques étrangers qui profitent de l'apartheid afin d'empêcher les puissances occidentales de coopérer avec nous. Au fur et à mesure que les forces de libération s'approchent de l'Afrique du Sud, où les investissements et les intérêts des pays occidentaux sont énormes, nous faisons face à une grande résistance qui rend impossible toute action significative", a dit madame Cissé.

Enfin, madame Cissé a invité tous les gouvernements à ne pas reconnaître les Bantoustans comme le Transkei, dont l'Afrique du Sud va annoncer l'indépendance à grand renfort de publicité.

Spectacle d'ouverture de:

LA SEMAINE DU PRISONNIER

Lundi 22 mars

à 20.00h.

Avec

CLAUDE GAUTHIER
CLÉMENCE DESROCHERS
RENÉE CLAUDE

Au

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84 ouest Ste-Catherine

Billets: **au guichet**

SOLEIL LEVANT

2860. Ste Catherine
844-6028 — 861-0657

à 21h00
de jeudi à dim.

LES NEGRES BLANCS
ET LE
JAZZ
avec
NEBU

Festival du Jazz
Du 5 au 11 avril

Permis de la régie

bref monde

Attentat contre Isabel Peron?

BUENOS AIRES (AP), AFP) — Une tentative d'assassinat contre la présidente Isabel Peron aurait été déjouée hier par la police argentine, apprend-on dans les milieux gouvernementaux.

Des membres de la garde présidentielle ont en effet remarqué que deux individus, porteurs d'un paquet, se trouvaient près du bureau de la présidente alors que celle-ci arrivait par hélicoptère de sa résidence située en banlieue de Buenos Aires.

Par ailleurs l'ancien gouverneur de la province de Salta (nord de l'Argentine), M. Miguel Ragone, a été assassiné par l'organisation péroniste de gauche "Montoneros", a indiqué mercredi un communiqué des "Montoneros" adressé à la presse de Buenos Aires. Dans son communiqué, l'organisation signale que l'ancien gouverneur a été "jugé" et enterré dans le Tucunan.

15 millions de dollars US pour le Portugal

WASHINGTON, (AFP) — Les Etats-Unis ont accordé hier au Portugal un prêt de 15 millions de dollars destiné à financer l'achat de 50 mille tonnes de riz en Amérique.

Ce prêt entre dans le cadre d'un programme d'assistance de 240 millions de dollars que Washington appliquera en faveur du Portugal au cours des 12 à 18 mois à venir.

Quel est le budget de la CIA?

WASHINGTON, (AFP) — Le budget de la C.I.A. n'est pas de 750 millions de dollars comme le prétend un ancien haut fonctionnaire de l'agence. M. Victor Marchetti dans son livre "The CIA and the cult of intelligence". C'est du moins ce qu'a déclaré l'ancien directeur de la C.I.A., M. William Colby dans une déposition faite devant un tribunal fédéral à Washington mercredi. Révéler le chiffre exact nuirait à la sécurité nationale de son pays, a ajouté M. Colby, qui témoignait dans un procès intenté contre le gouvernement par un ancien fonctionnaire du conseil national de la sécurité, M. Morton Haperin. Ce dernier, soupçonné de fuites à la presse pendant la guerre du Vietnam avait eu son téléphone placé illégalement sur écoute électronique. Le budget de la C.I.A. reste un sujet plutôt mystérieux bien qu'un parlementaire, le représentant Robert Giaimo, démocrate du Connecticut, avait déclaré l'année dernière que ce budget était compris dans celui de l'aviation sous le chapitre "autres acquisitions" (other procurements). Le budget de 1977 du président Ford comprend sous ce chapitre la somme de deux millions de dollars.

Neto pour le non-alignement

BISSAU, (AFP) — Agostinho Neto président de la république populaire d'Angola a nettement réaffirmé l'indépendance et le non-alignement de l'Angola, comme son désir de coopérer avec tous les pays du monde. Parlant mercredi soir au cours d'une réception offerte à Bissau en son honneur par le président du conseil d'Etat de Guinée-Bissau, M. Louis Cabral, il a affirmé que les Soviétiques, Cubains et Guinéens, de Conakry comme de Bissau, servant en Angola s'y trouvent pour défendre la cause de la libération de l'Afrique dans le cadre de la solidarité internationale que l'Angola compte pratiquer à son tour dès qu'elle le pourra. Il a ajouté que cette aide nécessaire n'amènera pas pour autant son pays à modifier ses choix politiques.

Mitterrand à l'ambassade américaine

PARIS, (AFP) — Le leader du Parti socialiste français, M. François Mitterrand qui était hier reçu à déjeuner par l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris M. Kenneth Rush, a profité de cette occasion pour souligner une nouvelle fois le caractère "déplacé" de "l'ingérence" des dirigeants américains dans les affaires françaises. Le premier secrétaire du P.S., qui était entouré de plusieurs de ses amis, a tenu à donner à cette invitation une certaine publicité. Dirigeant du "plus grand parti de France" comme il se plait à le répéter, il a estimé devoir donner une certaine ampleur à la protestation française contre les propos tenus depuis plusieurs semaines, d'abord par le général Haig, chef d'Etat-major des forces de l'OTAN, puis par MM. Ford et Kissinger, sur les dangers de l'alliance avec les communistes dans les pays d'Europe occidentale.

Course au 10 Downing street

Rien ne sera joué avant le 30 mars

LONDRES (AFP) — Les Britanniques devront vraisemblablement attendre au moins jusqu'au mardi 30 mars pour connaître le nom du successeur de M. Harold Wilson à la tête du Parti travailliste et par conséquent du gouvernement. Cette impression prévalait, hier, dans les milieux politiques londoniens où l'on donne le secrétaire au Foreign Office, James Callaghan, 64 ans, comme favori, mais où l'on doute qu'il l'emporte dès le premier tour jeudi prochain.

A quatre jours de la clôture des candidatures, cinq membres du "cabinet restreint" de M. Wilson sont sur les rangs: M. James Callaghan, M. Michel Foot, ministre de l'Emploi, 62 ans, M. Roy Jenkins, Intérieur, 55 ans, M. Tony Been, Energie, 50 ans et M. Anthony Crossland, Environnement, 57 ans. La course au 10 Downing Street devrait se limiter à ces cinq hommes, à moins que le chancelier de l'Echiquier Denis Healey se porte lui aussi candidat.

Une telle décision surprendrait les observateurs. Le premier ministre l'avait curieusement chargé de donner l'escocade aux rebelles de la gauche travailliste, la semaine dernière, lors du débat sur la confiance: il s'est acquitté de cette tâche avec une telle brutalité que sa désignation aggraverait les divisions au sein du parti, estiment les commentateurs anglais.

Elections faciles

Cette élection du leader sera, si l'on en croit un vieux parlementaire, la plus facile qu'ait connue le Labour depuis des décennies. M. Callaghan a deux atouts: d'une part il correspond le mieux, à première vue, au portrait-robot du chef travailliste: sorti du rang, bien vu des syndicats, il a occupé trois postes ministériels importants: Intérieur, Finances, Affaires étrangères, il ne choque ni les modérés ni la gauche, à la différence de la plupart de ses rivaux. D'autre part, la droite et la gauche du parti se présentent en ordre dispersé. C'est notamment le cas à gauche où l'ambitieux Tony Benn, ministre de l'Energie, s'est fait de nouveaux ennemis en se représentant contre M. Michael Foot, le seul représentant de cette tendance qui ait la moindre chance de réaliser un beau score.

Malgré la belle assurance des parieurs, qui misent gros sur M. Callaghan, il est naturellement impossible de prévoir avec certitude l'issue de cette course, qui se poursuivra le 30 mars si aucun candidat n'obtient la majorité absolue des 316 députés travaillistes jeudi prochain.

Bon départ à la conférence du droit de la mer

NATIONS UNIES (AFP) — La conférence du droit de la mer a pris un bon départ, estiment les délégués et experts qui, depuis trois jours, prennent part aux travaux à huis clos des trois commissions. Ces trois commissions sont chargées respectivement des problèmes du régime juridique du fond des mers, de la délimitation des zones marines, de la protection de l'environnement et de la recherche scientifique. Malgré la diversité des intérêts: pays industrialisés contre non industrialisés, pays avec littoral contre pays sans littoral, économie socialiste contre économie libérale, etc tous sont d'accord pour dire que le climat de New York, en ce début de printemps, est meilleur dans les couloirs et salles de l'ONU qu'à l'extérieur où il souffle un vent aigre et glacial.

S'il fallait caractériser l'atmosphère de ce début de la troisième conférence du droit de la mer, disait jeudi, le représentant d'un pays insulaire anglo-saxon, ce serait la "non confrontation".

Volonté générale

En effet, la volonté d'arriver à un accord, à un consensus pour employer le jargon de l'ONU, semble générale. Le groupe des 77 pays non industrialisés ne paraît pas chercher à profiter de l'avantage que lui donne le nombre de ses membres qui sont d'ailleurs plus que les 77 originaux. Pour arriver à ce consensus, la conférence travaille non seulement en commissions mais en groupes et groupuscules d'experts en tous genres. A eux seuls, les Canadiens sont venus avec une délégation d'une cinquantaine de membres. Les Américains en comptent plus de 100. Pour arriver à un accord sur tant de problèmes divers et compliqués, allant de l'élaboration d'un nouveau droit aux méthodes de prospection et d'exploitation du fond de la mer, qui n'en sont qu'à leurs premiers tâtonnements, il faudra non seulement beaucoup de temps et d'efforts, mais aussi beaucoup de compréhension, d'intelligence et de bonne volonté. Si bien que personne n'envisage déjà plus qu'une convention puisse être prête pour le 7 mai, date à laquelle la troisième conférence doit terminer ses travaux.

LUNDI, LE 22 MARS: TOUS À OTTAWA

Tous les travailleurs du Québec sont invités à participer à la manifestation de lundi matin devant le Parlement d'Ottawa dans le but de réclamer le retrait des lois C-73 et 64 (mesures de contrôle des salaires).

Point de ralliement des syndiqués du Québec:

Pont Interprovincial à HULL 10h. 30 am

(arrivée par la route 148)

Stationnement pour autos: aréna de Hull

Tous les travailleurs, tant du secteur privé que du secteur public, sont frappés par les mesures de contrôle des salaires. Par ces mesures injustes, les gouvernements Trudeau et Bourassa font payer aux travailleurs et à leur famille l'inflation causée par les grandes compagnies. Alors que les travailleurs et les citoyens les plus mal pris doivent se soumettre à des retrictions, les prix continuent d'augmenter et les compagnies empochent toujours des profits.

FTQ CEQ CSN

MANIFESTATIONS CONTRE LES MESURES TRUDEAU-BOURASSA

RÉCLAMONS LE RETRAIT IMMÉDIAT DES LOIS C-73 ET 64

41 nouveaux morts au Liban

alors que la crise est au point d'arrêt

BEYROUTH (AP) — Quarante-et-un tués, 37 blessés. Tel est le bilan des affrontements qui ont eu lieu dans le courant de la nuit de mercredi à jeudi, entre milices chrétiennes et musulmanes, à Beyrouth, ainsi que dans le nord et l'est du Liban.

Mais l'opération lancée selon trois axes par des éléments musulmans, en vue d'amener le président Soleiman Frangié à quitter le palais présidentiel, demeure stoppée à l'instigation des Syriens. Des tirs de roquette et de mortier ont tenu une grande partie de la population de la capitale éveillée durant la nuit, tandis que les combats faisaient rage dans le quartier des hôtels. Des duels semblables ont eu lieu en banlieue, ainsi qu'entre Tripoli, ville musulmane située à 100 km au nord de Beyrouth d'où est originaire le premier ministre Rachid Karamé, et la localité voisine de Zghorta, d'où est originaire le président Frangié.

Cependant, d'après la police, il n'est pas possible de parler d'une reprise générale des hostilités et, dit-on, les deux camps s'efforcent de tenir les choses en main en attendant l'issue de la nouvelle médiation en vue de résoudre la question présidentielle, entreprise par les Syriens opposés à une déposition par la force du président Frangié.

Selon les milieux officiels, les négociations auraient abouti à un accord de principe sur la procédure suivante:

—le gouvernement de M. Karamé remettrait prochainement sa démission au président Frangié.

—le président Frangié désignerait alors un gouvernement intermédiaire dirigé par un maronite, à la disposition duquel il se mettrait.

Des discussions, dit-on, se poursuivraient sur le point de savoir si le nouveau président entrerait immédiatement en fonction ou si un amendement constitutionnel serait introduit, créant un interrègne de six mois qui permettrait au président Frangié de rester jusqu'à l'expiration normale de son mandat, en septembre.

Dans tous les milieux politiques, toutefois, on semble tenir pour acquis un départ de M. Frangié. Trois candidats au moins à sa succession ont déjà établi des quartiers généraux dans des hôtels de Beyrouth, situés en dehors des zones de combats, et ont commencé à prendre des contacts avec les milieux parlementaires.



(téléphoto: AP)

JERUSALEM (d'après l'AFP) — La Cisjordanie, occupée depuis 1967, par Israël, continue à être un volcan. Hier matin de violentes manifestations arabes ont eu lieu à Jérusalem-Est, contre la "prière des Juifs dans les lieux arabes". Face à cette vive effervescence, la police israélienne, qui est décidée à réagir avec la plus grande vigueur, a dû recevoir des renforts. Au cours des manifestations de mercredi contre l'occupation israélienne, plus de 160 Arabes ont été arrêtés. Ces manifestations avaient fait trois blessés ...

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

DEMANDE

DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS DES ENSEIGNANTS QUALIFIÉS DANS LES MATIÈRES SUIVANTES:

- Arts plastiques & communication de masse
- Chimie
- Anglais langue seconde
- Musique (flûte & guitare)
- Mathématiques
- Initiation au droit

Les personnes intéressées doivent communiquer avec les Services du Personnel au numéro de téléphone suivant:

(819-771-7311)

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE
pour INGÉNIEURS-CONSEILS

- Dactylo
- Tenue de livre

Endroit: Cartierville

Envoyer votre offre d'emploi au: **JOURNAL "LE JOUR"**
Dossier 212
387 boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent

carrières et professions... 35¢ la ligne agate

RADIO CHERCHE
VENDEUR DE PUBLICITÉ

Poste de radio en opération recherche une personne capable de mener efficacement la campagne publicitaire d'une station de radio non-commerciale desservant le centre-ville de Montréal. Le travail principal consiste en la vente d'annonces à caractère non compétitif; ces annonces comprennent le nom du commerçant, l'adresse et le téléphone de l'entreprise, ainsi qu'une brève description des services offerts, sans promotion de produits. Il s'agit d'un emploi permanent; le salaire sera calculé selon un taux de commission. Une expérience dans la vente de publicité radiophonique n'est pas nécessaire, mais toute expérience dans la vente sera considérée. La préférence sera accordée aux candidats bilingues, une connaissance du français est obligatoire.
Faire parvenir un curriculum vitae au

Comité de sélection
C.P. 65, Station G,
Montréal, Québec
H2W 2M9

LE C.L.S.C.
DE LA DÉSERT (Maniwaki)

est à la recherche d'une

INFIRMIÈRE EN SOINS À DOMICILE

FONCTIONS:
—Service de soins à domicile
—Participer à l'équipe multidisciplinaire

EXIGENCES:
- Infirmière autorisée
- Expérience pertinente
- Intérêt pour approche communautaire en milieu semi-rural
- Aptitude au travail d'équipe
- Voiture requise

SALAIRE:
Selon le Ministère des Affaires Sociales

Faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 27 mars 1976 à:***

M. MAURICE AUMOND
Directeur général
C.L.S.C. DE LA DÉSERT
144 Principale sud
Maniwaki Québec
TÉL.: 819-449-2513

Ville d'Alma

OFFRE D'EMPLOI:

Coordonnateur des activités artistiques:

Le poste:
Sous la surveillance générale du directeur du Service des Parcs et de la récréation, le candidat choisi devra élaborer et appliquer les politiques de la Ville dans le domaine des arts et des activités sociales.
Il aura à administrer le budget approprié à ces fins et sera responsable du bon fonctionnement et de la coordination des organismes à caractères culturel. De plus, il aura à préparer et à diffuser l'information concernant les activités de tout le service.

Le candidat:
Il devra avoir des connaissances équivalentes à 2 ou 3 ans de CEGEP et environ 3 ans d'expérience pertinente au fonctionnement des organismes ou à l'administration de facilités.

Les conditions de travail:
Les bénéfices marginaux accordés au personnel cadre de la Ville s'appliquent à cette fonction et comportent de nombreux avantages comparables ou supérieurs à ce qui est en vigueur dans l'industrie. Quant au salaire, il dépendra de la formation et de l'expérience du candidat et sera proportionné au marché du travail.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:
Veuillez adresser votre curriculum vitae aussi complet que possible **avant mercredi le 31 mars 1976, à l'attention de M. Gaétan Tremblay,** *assistant-gérant.*

LE PAVILLON CHARLEROI-BOYER INC.
à Montréal-Nord
est à la recherche de:

Poste: CHEF DU SERVICE DE L'ALIMENTATION

EXIGENCES:
Diplôme d'études secondaires, formation professionnelle en alimentation, plus une année de spécialisation en techniques hôtellières ou l'équivalent.

Salaire:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Les candidats(tes) intéressés(es) sont priés(es) de faire parvenir leur curriculum vitae ***avant le 3 avril 1976 à:***

Bureau du Personnel,
Pavillon Charleroi-Boyer Inc.
4535 rue Charleroi,
Montréal-Nord

LE JOUR

vie et culture





Méchante langue! Pages 16-17.

L'amour, c'est plus difficile à faire aux vues que dans la vie.

Dominique Michel, c'est plus sérieux pour le rire...

que pour les affaires. Pages 14-15.

Que de temps perdu à chercher Marcel Proust! Pages 24-25.

Chérie, tu savais que Sherbrooke était la capitale de la BD québécoise?... Pages 20-21.

Henri Tranquille, un libraire ça... Pages 26-27.

Vois-tu, mon cher, Fabienne Thibeault, c'était la relève à la Chant'août, alors... Page 19.

Bonne fête Saint-Joseph



(suite de la page 15)

Poulet", un favori ... On ne gagne pas toujours mais faut dire qu'à Prospect Film, on est pas mal chanceux".

Parlant cinéma, elle a fait un film l'an dernier avec Claude Fournier: "Je suis loin de toi Mignonne".

"Au départ, c'était Denise (Filiatreault, bien sûr) et moi qui avions écrit le scénario mais Fournier l'a beaucoup remanié pour faire "plus cinéma". C'était un rôle bien différent pour moi. Ca n'est pas un film drôle. D'ambiance plutôt ... "Tremblay" un peu."

L'argent, l'hiver, le gâteau

"L'argent? J'crache pas dessus! On en a arraché Denise et moi: 15 ans de clubs et de télévision, deux trois jobs à la fois, on écrivait nous-mêmes nos revues et on les finançait; Yvon Duhaime nous faisait nos costumes gratuitement dans le temps ... Aujourd'hui, quand j'ai le goût d'avoir un livre, je l'achète. C'est tout. Et les hivers, (que j'haïs autant que d'apprendre mes textes), je peux maintenant me les couper en deux ... j'me pousse aux Barbades".

"Si j'étais vraiment riche, c'est une école de scripteurs que j'ouvrirais ... pis j'dirais aux gens d'apprendre à travailler ensemble. Les Québécois ont ben d'la misère à faire ça. Ils veulent tout le gâteau pour eux autres tout seuls. C'est en équipe qu'il faut travailler ... c'est comme ça qu'on apprend à respecter les autres. Quand je fais un show, j'veux pas être bonne tout seule! J'veux que tout le monde soit bon".

Ce qui l'amène à me parler d'une frustration qu'elle partage avec Denise: "Des fois on se parle de ça, Denise et moi ... on aimerait bien de temps en temps donner un p'tit coup de main à des jeunes qui commencent dans le métier et dont on sent qu'ils sont bons, qu'ils l'ont, tu comprends? Mais on est très mal reçues généralement. C'est un peu frustrant ça".

Le monde veut rire

Puis, elle me dira qu'elle n'est pas snob: "C'est ben trop fatigant". Mais quétaine: "Des affaires comme la fête à mon chum, faut que j'fête ça, faut aller au restaurant". Et bourgeoise: "C'est peut-être bien l'âge ... en tout cas, ça m'prend mon oreiller de plumes, et je prends bien soin de mon petit corps".

Ca l'a beaucoup touchée, me dit-elle, quand elle a su que les gens s'étaient ennuyés d'elle parce qu'elle n'était pas à "Bye Bye 75".

"J'ai assez hâte de recommencer, ça fait longtemps que je n'ai pas fait de télévision. Faut faire rire le monde! Ca pu d'bon sens, le monde se possède pu ... et moi j'ai le goût de les faire rire."

Et en terminant, on a parlé un peu des femmes: "Tu sais, Denise et moi, on est pas mal les pionnières des femmes libérées au Québec ... en tout cas, une chose que je sais, c'est que ta sécurité, c'est toi. Y en a pas d'autres ... oublie pas ça".

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
TPQ

raymond BOUCHARD
michel DAIGLE
liliane JOLIN
francoise LEMAITRE-AUGER
patrich PEUVION
jérôme TIBERGHIEN
daniel TREMBLAY
gisèle TREPANIER



de juan FONDON

Chêne vencera

Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis
Lundi 22 mars, mardi 23 mars, mercredi 24 mars à 20h 30

Prix des billets: $4.50, $3.50 et $2.50 pour les étudiants et les groupes de 10 personnes et plus.
RÉSERVATIONS: 849-8188

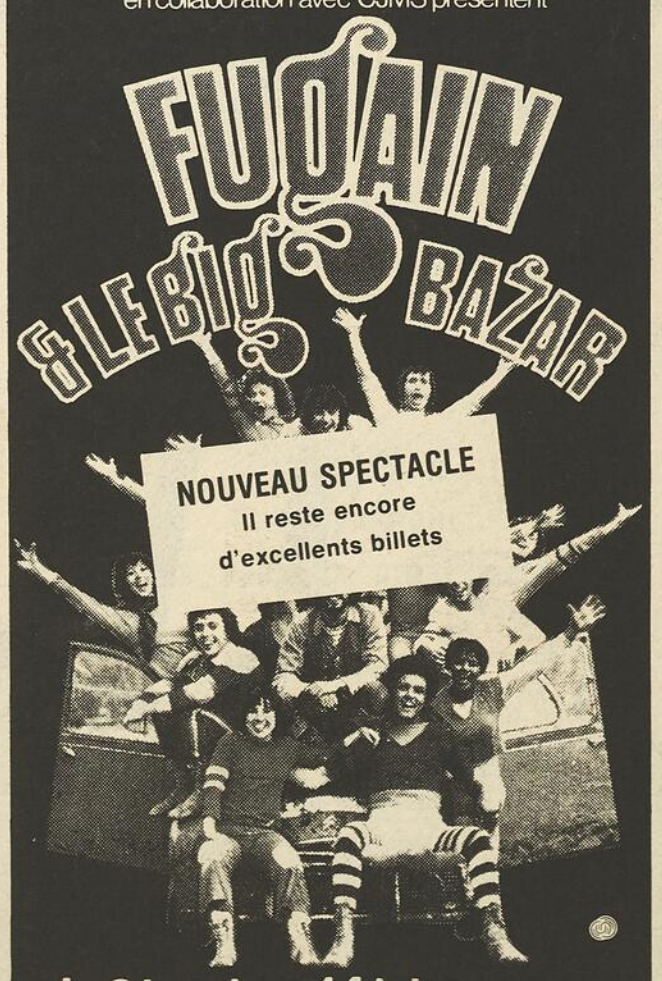
Théâtre Midi du MAURIER
carole chatel
daniel simard
mise en scène jean-louis roux
décors wendell dennis
de françois beaulieu
Jusqu'au 2 avril
septième ciel
admission: $1.50 du mardi au vendredi
84 ouest rue ste-catherine 861-0563 tnm

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC.
en collaboration avec CJMS
LE DERNIER DES DON JUAN
Jusqu'au 10 avril
Un chaud lapin pour qui les carottes sont cuites!



MONIQUE MILLER
MARJOLAINE HÉBERT
VÉRONIQUE LE FLAGUAIS
ET JEAN DUCEPPE
UNE COMÉDIE DE NEIL SIMON TRADUCTION DE RENÉ DIONNE
MISE EN SCÈNE LOUIS-GEORGES CARRIER
DÉCORS HUGO WÜTRICH
THÉÂTRE PORT-ROYAL
842-2112

Kébec Spec et les Spectacles Mutuels en collaboration avec CJMS présentent



du 31 mai au 14 juin (relache les 7 et 8 juin)
Billets: Sem. $5.00 à $9.00, à 8h30
Sam. $6.00 à $10.00, à 6h30 et 10h
aussi chez Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

tnm 861-0563
la nef des sorcières

francoise berd
marthe blackburn
marie-claire blais
nicole brossard
michèle craig
louisette dussault
marcelle ferron
marielle fleury
odette gagnon
luce guilbeault
michèle magny
pol pelletier
france théoret

Jusqu'au 3 avril
texte publié chez Quinze en vente au tnm
coin ste-catherine et st-urbain
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

De "Moi et l'autre" à "Chère Isabelle"

Dominique Michel, un personnage pas sérieux avec les affaires et sérieux avec le rire...



Photos LE JOUR: Claire Beaugrand-Champagne

par Kathleen Francoeur

Dominique Michel, elle est comme vous l'imaginiez. Pas vedette pour deux sous. Simple, elle ne cherche ni à impressionner ni à jouer d'autre rôle que le sien. C'est un personnage en elle-même.

"Chère Isabelle" veut déranger

Quand je l'ai rencontrée, elle revenait d'une réunion de production pour la nouvelle série "Chère Isabelle" qui débutera en septembre à Télémétropole et qui sera réalisée par Gilles Pilon (La onzième heure, Bon week-end, Les Jeux d'Innsbruck). Une comédie bien sûr, mais qui se veut plus "sérieuse", plus humaine aussi que "Moi et l'autre"; on y parlera de conflits de générations et de politique.

Isabelle, c'est une femme de 35-38 ans, scénariste, qui vit avec un homme divorcé, du moins au début de la série car, comme me dit Dominique: "Je crois bien qu'ils devront se marier à un moment donné". Le monsieur, un producteur de films, sera interprété par Denis Drouin; il a deux enfants, de 19 et 20 ans, et de là viendront bien des situations cocasses parce que les "parents", qui se veulent bien modernes, ne le sont plus nécessairement toujours quand il s'agit de leurs propres enfants.

"Je pense qu'on va déranger le monde avec cette série; je trouve que c'est bon et qu'il faut le faire. On s'attend à des critiques, c'est officiel... les bonnes âmes seront peut-être un peu choquées, mais il faut aller de l'avant. Provoquer, ça fait du bien. Et ça sera drôle!"

Les textes de "Chère Isabelle" sont écrits par Gilles Richer avec qui elle est bien contente de travailler. "Avec Gilles, on travaille en équipe; quand il a une idée, il nous en parle; si on a d'autres idées, il en prend note avant d'écrire. Même quand on a nos textes en main, on peut encore faire des changements".

En attendant...

Elle emploie ses temps libres à lire. "Je suis une maniaque de l'information, je lis toutes sortes d'affaires; une quantité incroyable de revues et de journaux, et je prends des notes dans mon p'tit calepin, au cas ou ça pourrait me servir de canevas pour un show. Dans ce métier-là, être au courant de l'actualité, c'est prioritaire".

Et elle bricole. "Quand j'ai eu fini de restaurer ma maison de St-Ours, je l'ai vendue pour m'en acheter une autre à St-Denis-sur-le-Richelieu, une belle vieille maison victorienne authentique. Pis là je recommence, je veux la remettre comme elle était à l'origine".

L'important, c'est le travail

"Qu'est-ce que tu veux?... J'peux pas rester à rien faire. Faut que je travaille. M'a t'dire une chose, quand "Moi et l'autre" s'est terminée j'avais un contrat avec Radio-Canada pour 4 spéciaux par année; y'a du monde qui aurait été bien content de ça. Pas moi. Ca sert à rien, je ne suis pas capable de faire ça...c'est pas assez. J'étais bien basse à l'époque... Et c'est comme ça que j'ai accepté de faire "Altitude" avec Réal Giguère... Ben quoi? on s'trompe des fois dans la vie! Mais je ne regrette pas cette expérience. Ca m'a appris beaucoup de choses, autant sur le plan professionnel que personnel. En tout cas, je me fie beaucoup plus à mon instinct depuis ce temps-là; j'étais assez inquiète quand j'ai signé ce contrat-là. Quand je ne suis pas sûre maintenant, je ne signe pas... Et c'est après "Altitude" qu'elle a décidé de se lancer dans la distribution de films.



Femme d'affaires pour rire...

"Les gens qui disent que Dominique Michel est maintenant femme d'affaires, c'est pas vrai ça... non, non; je suis présidente de Prospect Film c'est vrai, mais mon travail à moi se limite aux relations publiques, là-dedans, je suis bien bonne. Et je suis peintre aussi! C'est moi qui vais peinturer tous les meubles de notre bureau! Sérieusement, j'ai décidé de faire ça, d'abord parce qu'il fallait que je fasse quelque chose, et que plutôt que d'accepter n'importe quoi dans le métier, j'ai voulu essayer le cinéma. J'aime beaucoup le cinéma et la distribution de films pour moi, c'est un peu comme de jouer aux courses: "Que la fête commence", tu vois, c'était un "long shot" et "Adieu

(suite à la page 14)





BEAU BEC PRÉSENTE
EN SPECTACLE à l'OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

JESSE WINCHESTER
20 MARS 7h.30



PAULINE JULIEN
26 27 MARS 9h.30



10 AVRIL 7h.30 10h.00



MANEIGE

16 AVRIL 9h.30
17 AVRIL 7h.30



LES HAUTS ET LES BAS D'LA VIE D'UNE DIVA: SARAH MÉNARD PAR EUX-MÊMES

BILLETS EN VENTE (SIÈGES RÉSERVÉS) À LA LIBRAIRIE DU CINÉMA 277-3186
TOUS LES MARDIS 22 h. PERFORMANCE A CKVL-FM

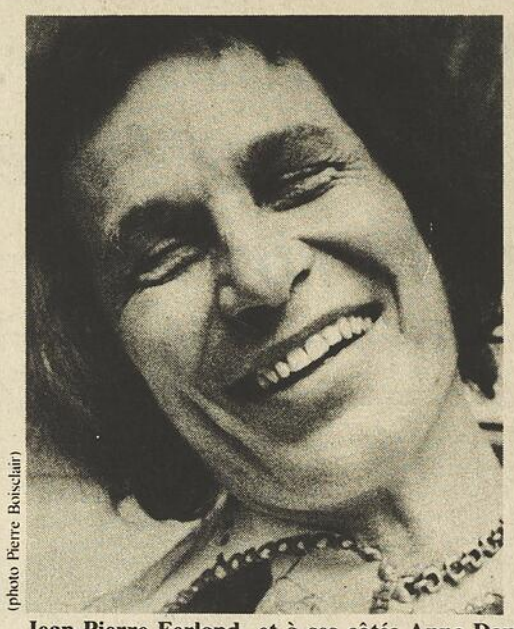
Kebec Spec
& le Théatre de Quat'sous
présentent
REVUE MUSICALE
TOUT CHAUD
textes & musique
FRANCOIS GUY
BONDFIELD MARCOUX
avec la paticipation de
STEVE FISET
JEAN MILLAIRE
MARJOLAINE MORIN
LISE & J.G. DUROCHER
VAL CONDINA
RICHARD DESROSIERS
10 au 27 mars
sem. 20h30 $4.00 sam. 20h-23h $4.50
relache les lundis en vente au 4 sous &
4 SOUS THEATRE DE QUAT'SOUS 100 EST AVENUE DES PINS RESERV: 845-7277 (14h à 18h)

ENTIÈREMENT NOUVEAU
CIRQUE DES SHRINERS

dès DEMAIN
à 2h30 et 8h p.m.
jusqu'à dimanche
inclusivement
Sur semaine:
2h30 et 8h p.m.
SAMEDI,
10h a.m., 2h 30 et 8h
DIMANCHE,
1h30 et 5h30 p.m.
TOUS SIÈGES RÉSERVÉS
$3. $4. $5.
AU FORUM - MTL TRUST (PVM) ET CHEZ SAUVÉ FRÈRES
FORUM
Air climatisé

L'amour sur l'écran, c'est pas facile à faire, a découvert Jean-Pierre Ferland

par Jean-Pierre Tadros





(photo Pierre Boisclair)

Jean-Pierre Ferland, et à ses côtés Anne Dandurand. Sur la page suivante, le réalisateur de "Chanson pour Julie", Jacques Vallée.

Après l'avoir chanté, Jean-Pierre Ferland a décidé tout simplement de le jouer, et au cinéma je vous prie. De quoi s'agit-il? Mais de l'amour, naturellement. Et cela a donné **Chanson pour Julie,** un film qui n'aura coûté que $135,000 mais qui aurait pu en valoir $400,000 si on ne s'était pas montré astucieux. **Chanson pour Julie** que l'on verra et . . . entendra à partir du 26 mars dans quatre cinémas de la région métropolitaine.

Pour Ferland, c'est naturellement un premier grand rôle dans un film. Une nouvelle expérience, donc, qu'il est bien content d'avoir faite. "Un artiste se doit au moins une fois dans sa vie, nous dira-t-il, de faire un film; je l'ai fait". Recommencera-t-il? Non, et la raison en est simple: c'est que sa "poésie en a souffert". "Un bon chanteur doit coller à sa chanson 24 heures par jour. Or le film m'a obligé à délaisser un peu la chanson; je m'en suis ennuyé. C'était dur". Voilà qui est clair.

L'impénitent amoureux

Mais je ne sais pas s'il n'y aurait pas une autre raison, plus secrète celle-là, qui le pousserait à abandonner sa carrière cinématographique. Une raison qui toucherait plus profondément le Jean-Pierre Ferland que l'on a appris à connaître à travers ses chansons. Le tombeur de ces dames, quoi. Car dans **Chanson pour Julie,** il en prend un coup notre impénitent amoureux. À tel point qu'il refusera même les avances de Julie. Vous imaginez-vous cela! Même Ferland n'en revient pas; il commence donc à croire que le cinéma, c'est pas mal arrangé. Mais en tout cas, cette scène, il ne comprend toujours pas comment il a eu le courage de la tourner. S'endormir, alors qu'il y avait là une jolie fille qui ne demandait pas mieux que . . . Il y a là tout un mythe qui en prend un coup. Surtout que la jolie fille en question n'était nulle autre que Anne Dandurand.

Mais ce n'était que partie remise, si j'ai bien compris. Car la scène de lit, comme le réalisateur Jacques Vallée l'appelle pudiquement, on y aura droit. "C'est le rêve de tout le monde de faire une scène de lit, surtout avec une belle fille comme ça; et comme je suis cochon . . ." Seulement, devant une caméra, ce n'est peut-être pas facile. "Je tremblais comme un fou, reconnaît humblement Jean-Pierre Ferland. Ce n'était pas possible comme j'avais peur. Non, c'est fini, je ne veux plus rebaiser devant le monde". Voilà, la carrière de comédien de Jean-Pierre Ferland s'arrête là inexorablement. C'est triste, n'est-ce pas mesdames?

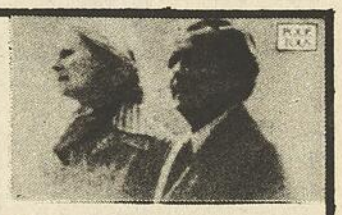
Et pourtant, le réalisateur Jacques Vallée est pas mal satisfait de cette séquence de lit. Et, hommage suprême qu'il se fait, il nous avouera: "Pour ce qui est des voyeurs, disons que dans la scène de lit, on va un peu plus loin que Denis Héroux". Messieurs, à vos fauteuils.

Elle inspire le respect

Quant à Anne Dandurand, la jeune et jolie comédienne qui donnera la réplique à Jean-Pierre Ferland, elle avoue avoir eu aussi peur que son partenaire. Comme quoi, ce n'est peut-être pas toujours aussi amusant que ça en a l'air de faire du cinéma. Ce qui ne veut pas dire pour autant que Jean-Pierre Ferland et Anne Dandurand aient regretté d'avoir fait ce film.

"Anne est une fille qui inspire le respect", dira mi-

PIERRE DAVID PRÉSENTE
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
Claude LELOUCH
Michèle MORGAN
Serge REGGIANI



LE PLUS ORIGINAL DES SUSPENSES
Le chat ET LA SOURIS
PRIX JEAN LEDUC DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 1976
À L'AFFICHE: Cinéma LE DAUPHIN

PIERRE DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS



BERGMAN
MOZART
POUR TOUS
La Flûte Enchantée
un film d'INGMAR BERGMAN
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 288 2115
2.00 - 4.20 - 7.00 - 9.20



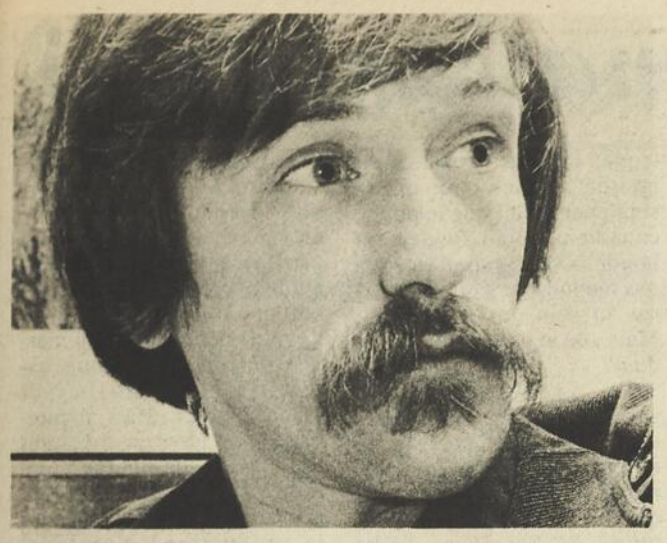
PROSPEC présente
POUR TOUS
LINO VENTURA
Adieu Poulet
un film de PIERRE GRANIER DEFERRE
Aussi cinéma Capitol Drummondville
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40,
RIVOLI St-Denis - Bélanger 277-3125 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00,
LAVAL Centre Laval 688-7776 SUR SEMAINE A 7.00 & 9.00

"Une violence qui s'exerce sur les esprits et sur les volontés." —Le Monde
"L'intolérance et les dangers d'une société aux mains d'une police toute puissante." —Jeune Cinéma
"Convaincant par ses qualités artistiques, sa sincérité et une interprétation remarquable." —Télérama
"Un individu humilié, numéroté et écrasé par une machine répressive et inhumaine." —Le Point

PROSPEC présente
Le roman interdit en Grèce par l'ancien régime est enfin un film...
Pour tous
Michel Piccoli
LA FAILLE



Un film de Peter Fleischman,
Musique de Ennio Morricone
avec Ugo Tognazzi
Adriane Asti
Grand Prix de la littérature policière
CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845-3222
LA FAILLE: 12.10 - 2.30 - 4.00 - 7.05 - 9.30





trondeur Jean-Pierre Ferland. Anne n'a pas répondu. "La première fois qu'on s'est rencontré, se rappelle la jeune comédienne, on s'est toisé pendant une demi-heure, sans se parler". Le coup de foudre? "Sa grande qualité, enchaine Ferland, c'est qu'elle ne s'épile pas!" Là, je dois vous avouer, je n'ai pas osé demander s'il parlait de Julie ou d'Anne. Et comme Anne portait de magnifique pantalon noir, je reste là, avec mon énigme.

Mais venons-en donc au film, à cette **Chanson pour Julie.** De quoi s'agit-il au juste? Je dois vous dire maintenant que la conférence de presse de l'autre jour ne m'en a pas donné une idée bien claire. C'est que chacun des protagonistes semble avoir sa propre version. Ainsi, pour Ferland, ce film serait "l'histoire de Julie à trois époques différentes, mais aussi celle d'un gars de 40 ans qui aimerait bien rester tout seul ... pour mieux savourer la vie". Et d'une version.

Pour Anne Dandurand qui incarne Julie, c'est plutôt "l'histoire d'une fille qui, lorsqu'elle accouche, va se rappeler sa vie et son premier amour; et ce sera comme si elle accouchait de son amour". Et de deux.

Enfin, pour Jacques Vallée, le réalisateur, "c'est l'histoire d'une fille qui accouche de son premier amour en même temps que de son premier enfant". Et de trois.

Maintenant, à vous d'en faire ce que vous voudrez. En tout cas, il y aura beaucoup de flash-backs dans ce film. Car l'action est supposée se passer en 1985 (eh oui!) alors que Julie a 25 ans. J'imagine que c'est l'époque à laquelle elle accouchera. Et elle se met alors à penser à sa vie; et c'est ainsi qu'on la retrouvera à quinze ans, et puis à sept ... Quant à Ferland, il incarne un ... chanteur populaire dont s'est éprise Julie dès l'âge de sept ans. Il faut préciser ici que le père de Julie, incarné par Frenchie Jarraud, est l'imprésario de Ferland. Ce qui facilite bien des choses.

Mais Jacques Vallée, pour dissiper toute ambiguïté nous dit et répète qu'il ne s'agit aucunement avec ce film, d'une autobiographie de Ferland. On a tout simplement utilisé Ferland, comédien débutant, dans un rôle qu'il connaissait bien; et aussi dans des décors qu'il connaissait intimement puisque le tournage a eu lieu dans la ferme de Ferland. Et comme ce personnage colle à merveille à la peau du chanteur, on s'est même permis de jouer sur le mythe Ferland.

D'où les répliques du genre: "Ce n'est pas vrai ce que tu dis dans tes chansons". Répliques qui n'ont guère plu au chanteur que l'on connaît, qui a trouvé de telles vacheries pas mal difficiles à avaler. Mais il ne tient aucunement rancune au coscénariste Michel Garneau, responsable de ces attaques sournoises; un Michel Garneau que Ferland qualifiera affectueusement "d'ancien chanteur frustré", mais "malgré tout un gars bien sympa".

Mais je m'en voudrais de vous quitter sans vous parler de la musique du film. D'autant plus qu'on nous avise que "la musique a une importance capitale dans ce long métrage". La chanson thème du film, "Vivre à deux", a été écrite et interprétée par Jean-Pierre Ferland qui s'en déclare fort satisfait. "J'ai toujours rêvé de faire la musique d'un film. Je l'ai fait, et je crois que musicalement on a réussi une affaire fantastique."

DES RIRES PAR DOUZAINES!!! POUR TOUS
Le nouveau chef-d'œuvre comique de MEL BROOKS
Mel Brooks a mis les rieurs de son côté.
Si vous avez vraiment envie de rire, il faut aller voir " Le mystère des douze chaises ";
"LE MYSTÈRE DES 12 CHAISES"
EASTMANCOLOR
SAM. DIM: dès 1.30 SUR SEM: dès 7.30
FLEUR DE LYS
858 est, Ste-Catherine 288-3303

Elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS 18 ANS
Femmes au Soleil
AVEC JULIETTE MAYNIER, GENEVIEVE FONTANEL, NATHALIE CHANTREL
UN FILM DE LILIANE DREYFUS
CONSEILLEE PAR ERIC ROHMER
SALLE EISENSTEIN
7e SEMAINE 14 ANS
Tres beau, somptueux et dechirant:
film de LUCHINO VISCONTI
VIOLENCE et PASSION
BURT LANCASTER SILVANA MANGANO

Emmanuelle l'Antivierge 18 ans
La suite du chef d'œuvre erotique est enfin portee a l'ecran
filmee a Bali, Paris et Hong Kong
Un film de Francis Giacobetti
Avec Sylvia Kristel
Emmanuelle l'Antivierge, a la recherche totale du plaisir...
RIVOLI: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
PARISIEN-3: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
LAVAL-2: SEMAINE: 7.00 & 9.00.
SAM. & DIM.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
VERSAILLES: SEMAINE: 7.30 & 9.30.
SAM. & DIM.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
5e SEMAINE!
cinemas le PARISIEN 5 480 Ste CATHERINE O 866-3856
RIVOLI St-Denis & Belanger
VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880
CINEMAS Laval 5 CENTRE LAVAL 688-7776
AUSSI: MASKA (ST-HYACINTHE), LE CHARLOT (LONGUEUIL), REX (ST-JÉRÔME), ST-EUSTACHE (ST-EUSTACHE).

PIERRE DAVID presente UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS
RAFRAN CINEMATOGRAPHICA et SERGIO LEONE présentent
POUR TOUS
TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS
dans
UN GÉNIE 2 ASSOCIÉS UNE CLOCHE
mis en scène par DAMIANO DAMIANI
musique de ENNIO MORRICONE
VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577
SEM.: 7.00 - 9.10
SAM. - DIM.: 12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30
AUSSI: RIO A SOREL

RENÉ SIMARD vous invite à DISNEYLAND toutes dépenses payées
il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTREAL et tête...
BINGO Golden Girl
$100. par jeu
$16,000. environ à gagner
il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTREAL et tête...
UNE MAZDA Mizer
"GRATIS" POUR VOUS
il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTREAL et tête...
L'ALBUM OLYMPIQUE OFFICIEL
un cadeau inestimable
il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTREAL et tête...

Crise d'identité pour le cinéma canadien?

par Jean-Pierre Tadros

Le cinéma a donc fait reparler de lui, mercredi soir, à la télévision. Mais cette fois-ci c'était sur la chaîne anglaise (CBC) de notre télévision d'Etat, dans le cadre d'une série intitulée "The Great Canadian Culture Hunt". Pendant une heure, nos voisins de Toronto se sont penchés sur les maux qui asphyxient à toutes fins pratiques le développement de leur cinéma. Et ces maux se résument comme on pouvait s'y attendre, à ceci: les monopoles américains.

On a donc vu des gens se prononcer contre, d'autres se plaindre et puis certains se poser des questions. Car si on arrive bien facilement après tant d'années de cogitation à circonscrire l'origine du mal, y trouver des remèdes n'est pas chose facile. Parce que la compétition américaine, finalement, est trop forte; elle semble donc avoir sapé les fondements mêmes de la culture canadienne. Les "Home Movies", pour reprendre le titre de cette émission, ne peuvent donc plus être que des produits bâtards, semble-t-il, de ce qui nous vient de nos voisins du Sud.

Je regrette donc un peu que ce document, pourtant bien articulé dans son propos, n'ait pas jugé utile de s'attarder plus aux films canadiens produits depuis une décennie. Une analyse même sommaire de ces réalisations aurait malgré tout permis de déterminer quelques caractéristiques "culturelles" de ces films, ce qui aurait pu se révéler pas mal intéressant. A la place, on a préféré s'en prendre longuement aux monopoles américains (ce qu'il fallait faire) en oubliant d'examiner attentivement les conséquences de cet afflux massif d'argent de la Société de développement (SDICC) dans une industrie embryonnaire.

Naturellement, on a bien vu le critique Robert Fulford noter laconiquement que le Canada (anglais), et par ricochet ses films, n'avait pas d'identité culturelle propre. Alors qu'au Québec, poursuit le critique torontois, cette identité a pu s'affirmer grâce à la barrière linguistique. D'où un cinéma québécois agressif, engagé dans la réalité sociale, et ainsi de suite. Et l'exemple a suivi, clair et net: c'était le film **Les Ordres** de Michel Brault sur lequel on s'est longuement attardé; comme pour mieux souligner le fait que le public canadien l'avait finalement boudé. Constatation qui n'a pas manqué de jeter le désarroi au sein des Canadiens. Mais que veut le public canadien?

A cette question, personne naturellement n'a osé répondre. Alors on est vite revenu aux monopoles américains. On a longuement discuté de ces quotas volontaires. Le Secrétaire d'Etat Hugh Faulkner les a justifiés; Sandra Gathercole, présidente de la Fédération des cinéastes canadiens, a longuement exprimé ses réserves face à une telle formule. On a naturellement interrogé des cinéastes: et on a intronisé le Canadian Film Awards (palmarès du film canadien) en sa qualité d'élément indispensable de l'affirmation du cinéma.

On a aussi laissé beaucoup de points dans l'ombre. Trop diront certains. Et pourquoi surtout en est-on resté à Toronto? Le mérite cependant de ce document c'est sa clarté. Les auteurs ont voulu montrer l'état de dépendance du marché cinématographique canadien sur les Etats-Unis; ils y sont arrivés. Mais maintenant que le gros méchant loup a été débusqué, que faire? Des quotas plus rigides? Encore plus d'argent à la production? Naturellement, mais cela suffira-t-il pour que le cinéma canadien trouve son identité?

Voilà où nous en sommes. Au moins, au Québec, on a quelques problèmes de moins. Et quelques autres en plus. Mais "Home Movies" avait l'avantage d'être clair; pas brillant, juste précis dans son propos. Ce qui n'avait malheureusement pas été le cas avec "Silence...on ne tourne plus".

casanous

"OPUS 5"

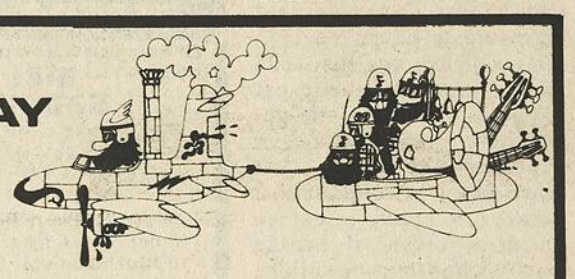
vend. à dim.

(10 heures et minuit)

admission $1.00

485 ouest, Sherbrooke
métro McGill
tel: 844-3691

LA TOURNEE
RAOUL DUGUAY
CONVENTUM



À 20h lundi le 29 mars au

tnm

ADMISSION: $3.50, $3.00, $2.50

Guichets 861-0563

84 ouest, rue Sainte-Catherine LES PRODUCTIONS 89



LES BALLETS MODERNES
DU QUEBEC



INFORMATIONS
524-5158

2-3-4 avril
20h30

$4. $6. $8. en vente au guichet & sauvé frères

Demi-tarif pour étudiants sur les billets de $8.00

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

Les Prod. BEAU BEC
présentent
29 MARS 8hr. 30



Valdy

auditorium LE PLATEAU
billets en vente chez
PHANTASMAGORIA
845-4445
INTERNATIONAL MUSIC
STORE 878-4485

L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

Les Concerts ESSO

CONCERT DES LAURÉATS
DU
CONCOURS OSM 1975

Dimanche, le 21 mars
en matinée à 14 heures



Chef d'orchestre:
FRANZ-PAUL DECKER

Solistes:

ANNE-MARIE DUBOIS,
pianiste

ANGELA HEWITT,
pianiste

GINA FIORDALISO,
soprano lyrique

ADRIENNE SHANNON,
pianiste

Programme:
Concertos de MOZART, BEETHOVEN et RAVEL
Extraits d'opéras de PUCCINI et de VERDI

Billets: $3.50. en vente au guichet de la Place des Arts

Directeur artistique:
RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS

SALLE
WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

pop québec

par Bruno Dostie



Fabienne Thibeault, ou la gloire avant les boeufs

D'une certaine façon, Fabienne Thibeault est une victime de la Chant'août. Pourtant, depuis la Chant'août, la relève, c'est Fabienne Thibeault, et si quelqu'un a été découvert, c'est bien elle: le prestigieux imprésario Gilles Talbot en a fait sa protégée et son premier microsillon a été lancé par Kébec Disc à grand renfort de publicité. L'Office du film du Québec a même fait un court métrage d'un sujet aussi joliment chant'aoûtien — du moins aussi conforme au discours officiel là-dessus.

Mais aujourd'hui, comme me le disait Pierre Di Pascale, un ami musicien qui l'accompagne sur son disque, on attend de Fabienne Thibeault un disque phénoménal et les premières réactions sont souvent celles qu'on réserve aux vétérans: exigeantes et sévères comme c'est sans doute légitime pour un Charlebois, mais peut-être pas comme ce l'est pour une jeune femme de 24 ans qui fait ses débuts et qui, affirme Di Pascale, se donnait encore un an pour mûrir son premier disque. Mais voilà, la Chant'août a tout précipité, et Fabienne Thibeault trahit une inquiétude profonde. Je l'avais sentie en la voyant, avant que son pianiste ne m'en parle ensuite au lancement du ''Démaquillé'' de Jean Lapointe.

Fabienne me disait déjà en effet, ''on à dû composer huit chansons pour les besoins de ce disque'', et elle ajoutait: ''J'avais un peu peur. Moi, j'avais toujours pensé qu'un répertoire, ça se bâtissait en éliminant des chansons et je n'en avais pas d'autres que celles-là''.

Fabienne Thibeault, née à Montréal en 1952, a passé son enfance aux Eboulements dans Charlevoix, et

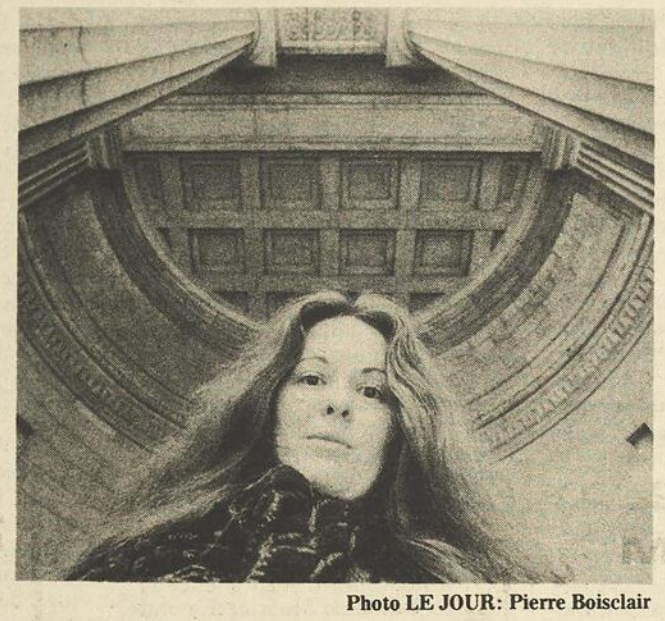


Photo LE JOUR: Pierre Boisclair

ses dernières études, c'est en orthopédagogie qu'elle les a faites. Dans le monde du ''showbusiness'' que la Chant'août lui a entrouvert, elle était dépaysée. Quand Yvan Dufresne de London a fait des approches, elle n'a pas compris où il voulait en venir et elle a négligé de lui retourner son appel. A François Dompierre qui lui proposait une association — ''Il voulait mettre une symphonie derrière moi'', dit-elle, ''jouer avec ma voix comme avec un instrument''—, elle a répondu non.

S'agissant de chanson, Fabienne a participé à l'atelier sur le sujet qu'anime Sylvain Lelièvre au Cegep Maisonneuve. On entend sa voix sur ''Petit matin'', le disque de Lelièvre. Et c'est là qu'elle a rencontré et s'est liée avec Pierre Hétu qui a composé la plupart des musiques de son disque et forme équipe avec elle. Auparavant, deux années durant, elle avait parcouru les cafés avec Jean-François Lamothe (dit Jeff) et Gilles St-Pierre. ''J'aime chanter les chansons des autres, dit Fabienne: ça élargit tes possibilités. Je ne suis pas vraiment une faiseuse de chansons''.

Avant la Chant'août, Fabienne Thibeault s'était déjà fait remarquer par sa contribution au ''Plume poudigne'' de Plume Latraverse. Elle raconte: ''Il m'avait entendue à la Casanous, mais on était tous les deux trop gênés pour se parler. On s'est revu au métro Laurier, par hasard. Il m'a demandé de chanter cette chanson que lui n'arrivait pas à chanter juste''.

Avant la Chant'août, elle chantait les autres: aujourd'hui, elle cherche un répertoire, et une équipe de musiciens. Et elle pense à un spectacle, une chose qu'elle n'avait jamais eu à concevoir en bonne et due forme. Elle est beaucoup demandée, pressée. Ses grands débuts sont prévus pour mai, à l'Evêché. Et c'est un peu, pour elle qui est une vedette avant d'avoir vraiment commencé, comme si elle devait courir pour se rattraper...

DISCO-CLUB TRANS-QUEBEC INC.

8129 ST-DENIS
MONTRÉAL, QUÉ.
(MÉTRO JARRY)
TÉL.: 382-6840

Méditation, CHOIX ILLIMITÉ, Blues, Latino, Oeuvres classiques, Underground, Danse Cours, Littérature, Western, Bandes sonores de films, Yoga, Opéra, Québécois, Soul, International, Discothèque, Militaire, Jazz, Folklore, enfin tout... GARANTIE: 100% SUR TOUT

Nous n'avons rien à voir avec les traditionnels clubs de disques.

Plusieurs lignes prestigieuses de systèmes sonores disponibles au D-C T-Q.

Nos bulletins de chaque mois vous informent:

1) des toutes dernières parutions appartenant à chaque discipline,
2) de tous les disques discontinués disponibles au disco-club,
3) des 150 super-spéciaux du mois atteignant jusqu'à 75% d'escompte.

VOUS OFFRE LES ESCOMPTES SUIVANTS

MINIMUM 30%

SUR TOUS les microsillons, cart. 8 pistes et cassettes disponibles sur le marché canadien, plus des importations non disponibles au Canada et ce en tout temps.

jusqu'à 75% sur les 150 super-spéciaux que vous recevrez chaque mois afin de vous faire réaliser encore plus d'économie

ainsi que 100% pour tous les disques de votre choix que vous recevrez gratuitement grâce à notre système de promotion interne.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT EN AUCUN TEMPS

Vous pourrez profiter immédiatement de ces super-spéciaux en nous retournant le coupon-retour ci-dessous en bonne et due forme.

La taxe n'est jamais incluse sur les prix annoncés
Il est possible de venir chercher vos disques au disco-club
Aucun frais de manutention pour les commandes extérieurs

EXEMPLE: Tous les disques de $7.29 sont à $4.99
VOUS ÉCONOMISEZ: Environ $2.50 par disques et, environ $5.00 par disque parmi les super-speciaux.



VIVALDI les 4 Saisons
ALBINONI Adagio
PACHELBEL Canon
DEUTSCHE Gram.
Rég. $7.98 Pour $4.55



CANTATES DE BACH - VOL. 13
HARNANCOURT - TELE-
Reg. $15.98 (Coffret) Pour $8.98



LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE MAHLER'S (Quan-Ltée)
Rég. $7.98 Pour $2.99



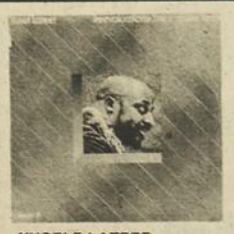
GENESIS
a trick of the tail
Rég. 7.29 pour $3.49



YVON DESCHAMPS
L'histoire Sainte
Rég. $7.98 pour $4.55



Si Loup, le renard et le Roy Vigneux, Lacheux... Charlebois
Rég. $12.98 Double Pour: $6.98



YUSELF LATEEF
Réévaluations: (Quan-Ltée)
rég. $15.98 Double Pour $3.99



DOMPIERRE/François Dompierre.
Rég. $9.98 (1 1/2) Pour: $5.98



FREDDIE HUBBARD Sur CTI
KEEP YOUR SOUL TOGETHER
(Quan. Ltée)
Rég. 7.49 Pour $2.99



PAULINE JULIEN
En scène
Rég. $7.98. Pour $4.55

COÛT D'ADHÉSION: (et final): $25.
(Une seule copie du même No par membre)

Vous trouverez ci-inclus mon chèque mandat de $25. pour obtenir ma carte "MEMBRE À VIE" du DISCO-CLUB TRANS-QUÉBEC Inc.
Afin que je puisse moi aussi bénéficier de vos nombreux avantages sans jamais avoir d'obligation envers votre disco-club.

Nom ..... Tél.: ..... RESIDENCE

Adresse ..... Tél.: ..... travail

Ville ..... Code post: .....

Cté .....

Seuls les membres peuvent acheter au D-C T-Q J-12

Le Sombre Vilain s'entretient avec

Sherbrooke, berceau et ce

par Jacques Hurtubise

Lorsque j'arrivai au Terminus Voyageur, l'autobus à destination de Sherbrooke était parti depuis cinq minutes.

Je n'eus pas de mal à repérer Michel et Serge au café du Terminus. Je n'ai eu qu'à suivre leurs regards à demi éveillés mais déjà chargés de reproches et de dépit. Je réalisais que je n'aurais pas dû tant insister, la soirée précédente, pour que l'on parte par le premier autobus. J'étais le seul à arriver en retard! Michel Ouellet, parce qu'il publie régulièrement son fanzine BDK et Serge Jongué, parce qu'il co-anime avec Pierre Fournier l'émission **Le Capitaine Kébec** au Câblevision national, étaient vivement intéressés à rencontrer Richard Langlois, celui qu'on surnomme à juste titre, le ''parrain'' de la bande dessinée québécoise.

Nous bûmes notre café en silence. Dehors, une petite neige merdeuse lançait contre Montréal une attaque kamikaze. On entendait à la table voisine Patsy Galand torturant ignominieusement une chanson de Gilles Vigneault dans une radio transistor de mauvaise qualité.

La journée s'annonçait très mal et il s'en fallut de peu que je m'évade de ce monde cruel dans les couvertures chaudes de mon lit douillet. Je me ressaisis vite. J'avais promis cette visite à Richard et on attendait notre venue avec enthousiasme. On ne plaisante pas avec la BD à Sherbrooke, je vous assure.

N'est-ce pas à Sherbrooke qu'on a vu les premiers signes de la renaissance de la BD du Québec en 1970, alors que paraissaient les premiers numéros de **Ma(r)de in Kébec,** bien avant **La Pulpe,** bien avant BD, bien avant **l'Illustré!**

N'est-ce pas dans cette région que, quelques années plus tard se formait l'équipe de **L'Ecran?**

N'est-ce pas là que les CLSC locaux diffusent leur information sous forme de photo-romans, que les expositions de BD se multiplient tant au CEGEP, à l'Université, que dans les bibliothèques municipales.

L'été dernier, Fernand Choquette (dessinateur émérite, co-fondateur de **Ma(r)de in Kébec,** dont les oeuvres ont été publiées aussi par **l'Ecran, Capitaine Kébec, Grafiti, l'Illustré**) se méritait pour sa planche **l'Homme Catalogne,** (publiée par Le Jour, le 18 octobre 1975), le sixième prix au concours du salon international de la caricature à Terre des Hommes. Fait à noter, il était le seul Nord-Américain à s'y être classé. Le jury était composé de personnalités internationales dont Burne Hogarth, le célèbre dessinateur de Tarzan, et Richard Langlois.

La vie de fiction

Comment évaluer complètement l'influence de Richard Langlois sur l'intérêt des jeunes de la région pour le médium de la bande dessinée?

C'est un peu pour cela que j'allais le rencontrer avec mon petit magnétophone.

Richard dans une longue lettre qu'il adressait, il y a quelques années, aux créateurs de la BD du Québec, se décrivait comme suit:

''Je suis un ''drogué chronique'' de la BD depuis 1947''. Mon idéal bourgeois, c'est de pouvoir encore acheter et lire Tintin à 77 ans... La mafia belge a un contrat avec moi depuis l'âge de 7 ans... Je ne crois plus au père Noël, mais à la ''Grande Citrouille'' de Linus... Je n'ose plus me servir d'une boîte téléphonique de peur de déranger l'intimité de Superman. Et tout le reste de ma vie est de la fiction''.

C'est beau, n'est-ce pas?

C'est à ce gars-là qu'on doit le premier cours sur la bande dessinée dans les CEGEP de la province. Il a amassé avec passion et patience une collection immense de BD de tous les pays, ce qui le classe parmi les quelques collectionneurs sérieux de notre planète.

Cette collection, il la prête généreusement à ses étudiants et ceux-ci ne manquent jamais de lui rapporter tout.

Cela ne m'étonne pas. Richard me fait penser un peu à Rip Kirby par sa démarche souple de Judoka aguerri. Mais le rêve de Richard Langlois dépasse largement les objectifs de son cours. C'est de former des dessinateurs et des scénaristes québécois. C'est pourquoi il a su s'allier la collaboration de Maurice Emond qui, par son expérience imposante dans le domaine de l'illustration publicitaire et de l'audio-visuel, est une mine de renseignements précieux pour tous ces artistes en herbe.

Je rapporte ici les principaux points de notre discussion.

De Lascaux à Tintin

JH—Qu'est-ce que tu fais dans ton fameux cours, Richard?

RL—J'ai intitulé le cours **''Bande dessinée et figuration narrative''** parce que j'y montre que toute la culture humaine a été fondée sur l'image. Des fresques de Lascaux à l'écran de télévision, voilà plus de vingt mille ans que l'homme communique avec ses semblables bien plus par le truchement du graphisme que par celui des mots. Il faut amener l'étudiant en littérature à goûter esthétiquement et à se servir adéquatement de toute communication visuelle.

JH—Pourquoi as-tu choisi la Bande Dessinée?

RL—A mon avis, la BD reste un moyen d'expression plus simple et plus accessible que les autres, c'est aussi le dépositaire idéal des mythes et des symboles de notre époque. La BD est un instrument pédagogique extraordinaire à tous les niveaux de l'enseignement de la littérature, pour ce qu'elle est présentement et pour ce qu'elle sera encore plus demain: une invitation à la créativité dans une communication et une expression humaines.

JH—Le cours dépasse la simple étude de bandes illustrées.

RL—En effet, la bande dessinée nous sert de base, de grille d'exploration. On n'y trouve de tout. Cela nous permet d'étudier en profondeur les caractéristiques plastiques et graphiques de l'image, les possibilités rhétoriques inédites par rapport à la linéarité du message verbal, les effets sensoriels, la mobilisation de l'affectivité.

De plus, pour bien étudier le caractère ''multi-média'' de l'image dans la BD, on montre à quel point elle emprunte au cinéma la mobilité de l'échelle des plans et des angles de prises de vues, à la publicité, la rhétorique des éléments rassemblés, à la presse, l'art du montage iconique et verbal, et à la télévision, des trucages électroniques qui font éclater les habitudes de lecture et d'exploration de l'espace visuel!

JH—C'est d'autant plus impressionnant quand je pense au rôle que joue Maurice dans tes cours!

RL—On ne peut pas étudier la bande dessinée sans avant tout étudier l'image. Ce serait ridicule et d'ailleurs c'est principalement ce que je reproche à la sémiologie actuellement. A notre époque, il est curieux de constater que les analphabètes de l'image sont encore plus nombreux que ceux du livre.

Le scénario

Une bonne BD c'est tou d'abord un bon scénario où le textes doivent être simplifiés a maximum, réduits au rang de ca talyseurs et de fils conducteurs d l'intrigue. On ne peut pas ense gner la bande dessinée sans l'aid d'un graphiste ou d'une personn ayant des connaissances profor des de l'image. C'est le rôle qu joue Maurice dans mes cours Sherbrooke est à ma connais sance le seul endroit où les deu aspects de la question sont traité à fond. Je m'occupe des question théoriques, alors que Maurice s charge de l'enseignement prati que. Nous offrons l'expérienc globale: la scénarisation, les ru diments du dessin, la psychologi de la couleur.

JH—Il est bizarre de pen ser que sa participation se fass d'une façon assez marginale?

ME—C'est très bizarre, e effet. Bien que je sois le graphist attitré du Cegep et que j'ai der rière moi une carrière de plus d 22 ans comme directeur artistiqu publicitaire et 8 ans en audio visuel, on ne me concède pas l droit d'enseigner. Je n'ai pas d papier, de diplôme consacran mes connaissances.

JH—C'est regrettable en effet, et je pense aux nonos-à doctorats qui m'enseignaient en ''information culturelle'' à l'UQAM. C'est bizarre de pen ser que tous ces diplômes qui font bien dans les universités ou dans la fonction publique ne valent plus rien dans les milieux de la publicité et de l'illustration publicitaire.

RL—Précisément, là seul l'efficacité compte. Tu vaux par ce que tu fais.

JH—Mais ça ne vous empêche pas de faire du bon travail à ce que je vois!

ME—C'est qu'on ne peut pas refuser aux jeunes le droit de s'instruire. Plusieurs étudiants de Richard désirent beaucoup plus que suivre un cours sur la bande dessinée. Ils veulent en faire et acquérir les rudiments du langage tant au niveau verbal que graphique. Le fait qu'on ne puisse leur refuser ces connaissances nous coûte beaucoup de notre temps. J'aimerais qu'on ait mieux à leur offrir actuellement.

JH—Le temps travaille pour vous...

ME—Oui, et les réalisations de nos étudiants parlent d'elles-mêmes. Tellement que les gens sont souvent surpris de découvrir que ces bandes dessinées sont faites ici.

JH—C'est que les étudiants me semblent extrêmement motivés...



Richard Langlois et Maurice Emond

...ntre de la BD québécoise

ME—Cela nous permet d'être en retour extrêmement exigeants. Je les fais travailler avec moi en studio et parfois souvent bien après les heures normales de travail. Je leur fais faire des sculptures de leurs personnages pour qu'ils les voient en trois dimensions, ainsi que de nombreuses esquisses, croquis, vues avant, arrière. Toutes sortes d'études. On ne fait jamais assez d'études sur son personnage. Il n'y a pas de journée qui se passe sans qu'ils étudient une main ou un pied.

JH—C'est très sérieux, je vois!

mesure.

ME—Il faut comprendre aussi que les rudiments de dessin que nous leur donnons peuvent aussi bien servir à l'illustration publicitaire, etc... C'est la science de l'image que nous leur enseignons par la bande dessinée.

RL—Quant aux débouchés, n'oublions pas que si on forme ici des artistes professionnels, ils peuvent s'adresser aux marchés américain et européen!

JH—En effet, pourquoi pas?

Sortir du ghetto

ME—Il faut s'adresser à un auditoire le plus international possible et c'est ce qui fait la force des Américains. On ne doit pas se limiter à produire Québec pour Québec avec l'aide de Québec. Faire ça, c'est crever de faim dans Québec!

RL—C'est probablement notre nature complexée qui fait que nous avons peur de parler à d'autres gens que ceux de notre famille! Cette mentalité de village!

JH—Je pense à une chanson de Charlebois:

"T'es né pour un p'tit pain
C'est ce que ton père t'a dit
Chez les Américains
C'pas ça qu't'aurais appris!"

ME—Précisément, non seulement on a des talents d'artistes, de scénaristes, mais on a aussi des traducteurs et des imprimeurs, voire même des réseaux de distribution, que diable!

RL—Pense à Peanuts, Andy Capp, Tarzan, le médium de la BD est celui qui se prête le mieux au décloisonnement international parce que c'est facile à traduire: l'image parle.

JH—Quelle sera la prochaine étape?

ME—Nous allons donner à nos gars un peu de sens pratique. C'est bien de vouloir être publié pour être publié, mais on trouve toujours quelqu'un dans ce métier-là qui veut te faire travailler pour rien! Il faut que ça les rémunère, si peu que ce soit.

JH—Voyez-vous des débouchés à court terme?

ME—Je présente mes gars cette année à Hallmark. C'est le plus important acheteur d'illustrations aux Etats-Unis. Ils ont même des dépisteurs cherchant sans cesse des nouveaux talents. Cela peut aider nos illustrateurs à entrer sur le marché international. Un apprenti-dessinateur à Hallmark commence à $10,000 par année.

JH—Impressionnant! En quoi pensez-vous que Sherbrooke puisse se prêter mieux à l'enseignement de la bande dessinée que Montréal ou Québec, par exemple?

RL—Parce qu'à Montréal tu passes tellement de temps à consommer, films, théâtre, TV, etc. que tu n'as plus le temps de produire.

ME—Quand j'avais mon studio à Montréal, je devais très souvent me retirer à la campagne pour créer, tellement la pression était forte, le téléphone me harcelait, etc...

RL—Sherbrooke offre plus de calme, mais nous avons quand même 2 stations de TV, 3 de radio, une université, etc...

JH—Et bien sûr, Maurice Emond, Richard Langlois et sa fabuleuse collection.

Je quittai Maurice et Richard avec une foule de papiers et de photos illustrant leurs travaux. Principalement, les planches de leurs élèves dont on peut voir ici quelques extraits. Richard m'assura enfin que toute sa documentation restait disponible à tous les amateurs de BD du Québec avides de connaissances et qu'il se ferait un devoir de répondre à tous ceux qui demanderaient des renseignements sur le cours qui se donne au CEGEP de Sherbrooke. Je recommande à tous les curieux de venir jeter un coup d'oeil aux planches qui seront exposées au Festival international de la BD de Montréal. Des jeunes Sherbrookois, comme Marcel Boulet, Denis Grenier, Robert St-Laurent, Raymond Lebrun, Benoît Laverdière, Pierre Houde, Vingh Nguyen, pourraient bien nous réserver de vives surprises dans un avenir pas si lointain.



RL—Indéniablement, c'est que nous voulons former de vrais professionnels, capables de rivaliser avec les Européens et les Américains, qu'ils soient scénaristes ou dessinateurs. Nous apprenons au scénariste à penser images et à respecter le style et les possibilités du dessinateur.

ME—Il faut le répéter, l'image doit parler. Pense à Hugo Pratt. Le scénariste doit suggérer une image qui élimine le dialogue le plus souvent possible.

JH—N'avez-vous pas l'impression de diriger ces jeunes vers une impasse? Quand je songe simplement aux trop rares débouchés de la BD au Québec.

RL—Non pas vraiment. Mes étudiants sont fanatiques de la bande dessinée. S'ils ne pouvaient suivre ce cours, ils abandonneraient sûrement leurs études. Ils sont là surtout à cause du projet Multi qui leur permet de choisir un plan de cours à leur



'Les coffres d'espérance' au Musée de Grondines

par Carolle Gagnon-Marier
(collaboration spéciale)

Les jeunes filles d'aujourd'hui risquent-elles de ne pas avoir la chance d'apprendre des techniques que toutes les femmes ou presque connaissaient autrefois? Mais encourager le travail manuel peut favoriser la persistance d'une image traditionnelle: la femme au foyer qui brode, tisse, coud et prepare les repas...

Les coffres d'esperance, dans le temps de nos grands-mères, c'etait le trousseau que toute jeune fille preparait en vue de son depart de la maison paternelle pour celle de ses beaux-parents ou de son mari. Ainsi, dès qu'elle etait en âge de filer, la jeune fille, tout en aidant sa mère à preparer le necessaire de la maison en draps, couvertures, lingerie, nappes, serviettes, apprenait les techniques de filage, tissage, couture et broderie à l'avantage de son trousseau personnel.

Les coffres dans lesquels s'accumulaient les pièces de trousseau etaient à ce moment offerts soit par le père à sa fille, qui le confectionnait lui-même, soit par le fiance. Si toutefois venaient à rompre les fiançailles, le coffre etait remis au fiance. C'etait un veritable plaisir alors pour la jeune fille de remplir peu à peu son coffre: le bien qu'elle apportait pour garnir son futur chez-soi faisait une partie de son bonheur. Il n'est qu'à voir le sourire de nos grands-mères quand elles parlent de cette periode de preparation et d'attente pour s'apercevoir que l'esperance les comblait.

Toutes nos mères filent aussi des trousseaux. Les pièces n'etaient pas toutes faites à la main... les besoins, deja, avaient change. Le lin et la laine commençaient à disparaître — les moutons etaient de plus en plus rares, — remplaces par les produits synthetiques tels que la laine-nylon et le gros coton imitant le lin. En revanche, les couleurs apparaissant, on garnissait les pièces d'appliques et de bordures. Les tabliers à la taille remplaçaient les tabliers à bavette et à frisons. Les jupons piques epais comme des courtes-pointes n'entraient plus dans les trousseaux puisque les maisons etaient mieux chauffees. On avait moins besoin, aussi, de couvertures de laine. La broderie tenait encore une large place car les filles restaient à la maison le soir.

Une generation après, les nappes et les taies d'oreillers n'etaient plus brodees à la main mais à la machine. On achetait tout fait: même la jaquette de noce entrant dans le trousseau n'est plus confectionnee par la future mariee elle-même. Les tabliers de fantaisie sont achetes. Ce sont les plus belles choses que l'on achetait, choisies dans les magasins avec un goût très personnel. C'est parce que la femme travaille le plus souvent avant de se marier qu'elle a l'argent necessaire pour acheter la majorite des pièces de son trousseau. Le desir de ne manquer de rien une fois rendue dans sa nouvelle maison demeure. La jeune fille accumule en quantite tant qu'en qualite.

Aujourd'hui, la future mariee non seulement ne confectionne plus ses pièces elle-même — rares sont celles qui tissent et brodent en vue d'un trousseau — mais encore, elle attend d'être certaine de se marier et de connaitre le lieu où elle habitera pour acheter ce dont elle aura besoin. Cela va même parfois après la reception des cadeaux de noce. La future mariee très prevoyante se decide alors à acheter la lingerie autant que les ustensiles de cuisine qui manquent pour son menage. Plutôt que de broder, aujourd'hui, la jeune fille semble voir à la decoration de son appartement: rideaux, tapis, ameublement.

Le travail manuel, de necessite qu'il etait, est devenu par la force des choses un loisir. Est-ce un bien, est-ce un mal? Pourquoi tisser et accumuler quinze linges à vaisselle et six paires de draps quand les tissus perma-press inondent le marche et qu'on a la laveuse-secheuse automatique qui en une heure ou deux nous redonne notre linge propre et immediatement utilisable?

Il faudrait donc à la fois favoriser l'enseignement du travail manuel et ne pas obliger à coudre et à broder les filles qui veulent faire autre chose. Par exemple, la future pilote d'avion peut preferer s'exercer dans son metier. Libre à elle! Et l'autre qui prefère coudre et broder, bravo! Dans tout cela, il s'agit à la fois de ne pas restreindre la liberte de chacune et de preserver la transmission de nos techniques artisanales. C'est une necessite de preserver les valeurs traditionnelles transmises par la femme tout en les diversifiant.

Au Musee de Grondines, coffres et pièces de trousseau anciens; vidéo avec les temoignages des femmes. Jusqu'au 30 avril.

AU CENTRE CULTUREL DE LA CITE DES JEUNES DE VAUDREUIL

STAGES D'INITIATION AU THÉÂTRE DE CRÉATION
par
L'ATELIER-STUDIO KALEIDOSCOPE
(DIRECTION: MARTHE MERCURE)
les 2, 3 et 4 avril les 9, 10 et 11 avril

Techniques
Improvisation
Création (théâtre d'ombres)
Illustrations (L'Atelier-Studio Kaleidoscope)

Inscription: Centre Culturel de Vaudreuil,
400 boul. Roche, Vaudreuil
Tél. 455-9311, poste 246-47

jusqu'au 20 mars 1976
Pour les 2 stages: $40.00

"TU CRÉES OU TU CREVES"

PREMIÈRE EXPOSITION
D'AQUARELLES
PAUL SOULIKIAS
jusqu'au 3 avril
gfr galerie robert rouillier INC.
1370 ouest, rue Notre-Dame, Montréal H3C 1K8 935-7565
à l'ouest de la rue de la Montagne
mar.-merc.: 10 à 17 h. jeu-vend.: 10 à 21 h. sam.: 10 à 17 h.

TOUJOURS AU BON MOMENT
JARDIN DE l'Orchidée
LIVRAISON METROPOLITAINE
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
TEL.: 721-2027
3442 EST JEAN-TALON MONTREAL

GALERIE SUZELE CARLE A LA BOUTIQUE SOLEIL
paule-andrée morency
batik
DU 25 MARS AU 9 AVRIL 1976
430 RUE DU BON SECOURS VIEUX MONTREAL

L'atelier-galerie Laurent Tremblay
4809 Marquette
521-8786
peintures
Susanne Pasquin
dessins
Marie Faucher
céramiques
Michel Savoie
du mardi au dimanche de 13 à 18 hres
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hres

S.O.S.
Artisans, sculpteurs, dessinateurs
Bijoux québécois, modèles nécessaires
CRÉATION ORBEC
Tél.: 655-2981
670-0046

PARMI NOTRE CHOIX DE GRAVURES ORIGINALES
CINQ GRAVURES DIFFÉRENTES ET PLUS DE CHAQUE ARTISTE SUIVANT:
BASKIN CARZOU LEMIEUX
MAGNELLI PICHET SAVOIE
SAXE SOULAGES TÉTREAULT
DIX ET PLUS:
BRIANSKY DELAUNAY ESLER
GECIN GIGUÈRE HASEGAWA LALIBERTÉ
PELLAN PETIT ZAO-WOU-KI
VINGT ET PLUS:
ALVAR CLAVÉ FINI FRIEDLAENDER
MARKGRAF RIOPELLE TREMBLAY
ET AUTRES!
1024 OUEST, AVENUE LAURIER
279-2188
atelier 66 INC.

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
OUVERT TOUS LES JOURS; 14h. à 22h. SAUF LE MARDI
787-3459
CÉCILE DEPAIRON, pastels
RÉJEAN PARÉ, sculptures

EXPOSITION
ceintures fléchées de
SUZANNE GALAISE
jusqu'au 29 mars
atelier **Du Bourg**
ART DECO
450 EST, RUE CRAIG MONTRÉAL, TÉL: 845-8521

D'une exposition à l'autre

par Diane Bélec

Les services aux étudiants du Collège de Maisonneuve présentent à la population du grand Montréal, Objectif Sculpture, exposition réalisée par un groupe d'artistes québécois dans le cadre d'un projet P.I.L., du 22 au 26 mars, dans la cour intérieure du Collège, 3800 est, rue Sherbrooke, Montréal.

●●●

"Blanc sur blanc". Une expo-participation autour du textile ouvrira le 22 mars à la Galerie du Centre des arts visuels, 350, avenue Victoria, Montréal. Lors de cette exposition, les visiteurs seront invités à participer à la création d'un environnement de textiles au sein de la galerie et pourront ainsi se familiariser avec les diverses techniques artisanales. Participation du public, du 22 au 28 mars; visite uniquement, du 29 mars au 3 avril.

●●●

Exposition des ceintures fléchées de Suzanne Galaise, à l'Atelier du bourg, 450 est, rue Craig, Montréal.

●●●

Rétrospective d'oeuvres récentes de l'artiste Frère Jérôme, à la Galerie d'art 24, 516 est, rue Sherbrooke, Montréal, jusqu'au 20 avril.

●●●

A la Galerie La relève, 3611, rue Saint-Denis, Montréal: sculptures et céramiques de Suzelle Levasseur.

●●●

Le Musée d'art de Joliette présente, du 21 au 31 mars, les tapisseries de Lise Henri.

●●●

"D'une pierre deux coups...", exposition de Gabriel Contant, jusqu'au 2 avril, à la Galerie Georges Dor, 22 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil.

●●●

Du 19 mars au 3 avril, le peintre Gilles Gingras expose ses oeuvres à la Galerie d'art Charles-Huot, au 1, rue du Trésor, Québec.

●●●

Exposition "autoportraits" de Georges St-Pierre à la Galerie Claude Luce, 1637, rue Saint-Denis, Montréal, jusqu'au 3 avril.

●●●

Exposition des dessins et peintures de Firmin Firquet, à la Galerie d'art du CEGEP de Matane, jusqu'au 18 avril.

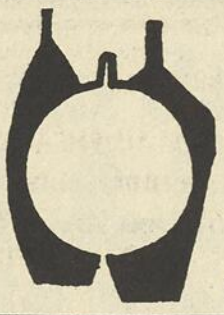
●●●

"Alu-reliefs" est le thème de l'exposition des oeuvres de Helga Schlitter présentée au Café Elite, 54, rue Couillard, Québec (jusqu'au 30 mars).

GALERIE SIGNAL
La Société des Artistes Professionnels du Québec vous invite a une exposition
FRANK BARRY
du 1er au 20 avril
vernissage le 1er avril à 20 hres
ouvert au public
du lun au vend de 10 à 18 hres
sam et dim de 13 à 17 hres
4545 St-Denis; Montréal **Tél: 845-1739**

LES ATELIERS ST-ANDRE
COURS DE TAPISSERIE
(technique haute-lisse)
COURS DE MACRAMÉ
Début du prochain stage: semaine du 4 avril
Date limite d'inscription le 26 mars.
Renseignements: de 12 hrs à 18 hrs seulement
lun. et Vend. au 523-5549
Mard. Merc. et Jeu. au 845-0556.

Tableaux par
JOHN FRANKLIN KOENIG
KAREL APPEL
FERNAND TOUPIN
LOUIS JAQUE
JEAN PAUL JÊROME
galerie bernard desroches
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal **842-8648**

rue saint-denis

ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

FLEURISTE ST LUC
1085 A St-Denis - Montréal
Tél.: 842-3987 3988




La Centrale d'Artisanat du Québec 450 St-Denis, tél.: 849-9415

galerie la relève

SCULPTURES CÉRAMIQUES de
Suzelle Levasseur
OUVERT SAM. ET DIM. DE 13hres à 17hres.
Merc.: de 11hres à 17hres.
Jeu. et Vend.: de 11hres à 21hres.
fermi lundi er mardi.
3611 rue Saint-Denis, Montréal
(514) 845-3898

BALCON les images
Juan Gomez-Quiroz
VERNISSAGE
jeudi le 25 mars à 20 heures
2031 Saint-Denis, Montréal. **Tél.: 843-7720**
mer., sam., dim.: de 12 à 18 heures; jeu., ven.: de 12 à 21 eures.

galerie claude luce
Exposition
Auto-portrait de
GEORGES ST-PIERRE
jusqu'au 3 avril
1637 st-denis,montréal,québec
TEL 849 8502

Peintures récentes de
MONIQUE HENAUT
jusqu'au 10 avril
GALERIE SAINT-DENIS
3772, rue Saint-Denis, Montréal, Tél. 288-2340

Librairie Encyclopédique
Librairie Ancienne et Moderne
Pour la 6e année consécutive, la Librairie vous offre sa
GRANDE VENTE ANNUELLE
commençant Samedi le 20 mars
30% sur tout sauf:
20% —Dictionnaires
—Formats de poche
—Canadiana
—Nouveautés
—Livres anciens
Nombreux spéciaux à 50%
1635, rue Saint-Denis 845-0911
(Métro Berri - Sortie St-Denis - Maisonneuve)

livres

Que de temps perdu à rechercher Marcel Proust!

Par Robert Tremblay

C'est en juin 1914, quelques semaines avant la Première Guerre, que Louis Gauthier-Vignal a rencontré Proust pour la première fois. Valétudinaires l'un et l'autre, ils échappèrent naturellement à la mobilisation et eurent donc le loisir de causer des hostilités pendant quatre années, tantôt dans la chambre de Proust, tantôt chez Gauthier-Vignal, tantôt au Ritz, autour d'une bouteille de Veuve Clicquot et d'un plat de compote. Mais, précise Gauthier-Vignal, ''nous parlâmes aussi de moult autres choses et je fus probablement celui qui, pendant les premières années de la guerre, le vit le plus fréquemment''. De cela, notre homme semble s'en être souvenu soixante ans plus tard et il a jugé pertinent, avant de passer l'arme à gauche, d'apporter lui aussi son témoignage personnel sur l'écrivain et son oeuvre, même — et surtout! — si plus de 300 études lui ont été consacrées.

•Des éternuements enrichissants

C'est que, aux dires de Gauthier-Vignal, ces travaux sont l'oeuvre d'auteurs qui n'ont pas connu Proust et qui lui ''paraissent avoir été mal informés sur son caractère, sa santé, son mode d'existence''. Bon: nous connaissons la rengaine; Céleste Albaret nous l'a fredonnée il y a quelques années avec beaucoup de chaleur et de simplicité. Gauthier-Vignal, quant à lui, est un ténor d'érudition prétentieuse, un maestro de la fatuité, ce qui implique toujours, comme disait Gide, beaucoup de sottise. Chose certaine, la sonate de Vinteuil, par lui exécutée, devient une cacaphonie et l'auteur de ''Contre Sainte-Beuve'' doit certes se retourner dans sa tombe devant un tel solfège d'inepties qui n'apporte strictement rien à l'intelligence de ''La recherche'' (sauf pour Gauthier-Vignal, lequel a au moins deviné, hélas, que Proust se vendait fort bien ces années-ci).

D'abord, selon Gauthier-Vignal, Proust n'a jamais été malade de sa vie: il serait tout simplement mort d'inanition à la suite d'un jeûne prolongé. En effet, les célèbres crises d'asthme du petit Marcel n'étaient rien d'autre que des poussées bénignes de rhume des foins: Gauthier-Vignal est d'ailleurs bien placé pour émettre un diagnostic formel, souffrant lui-même de ce déplaisant malaise depuis plus de quatre-vingts ans... Il ajoute même que cette incapacité commune à renifler une fleur d'aubépine sans devenir écarlate a largement contribué à souler leur amitié — ils auraient en effet vécu, ensemble, de très enrichissants éternuements.

Il va sans dire que Gauthier-Vignal réfute toutes les hypothèses farfelues selon lesquelles la maladie de Proust était avant tout de nature affective et ''provoquée par des émotions liées à un morbide besoin de tendresse...'', comme l'a notamment écrit André Maurois. Et que tous les proustiens, une fois pour toutes, se le tiennent pour dit!

•Des gens comme vous et moi

Ensuite, si Proust a renoncé à toute vie mondaine, dès 1908-1909, c'était, pour Gauthier-Vignal, uniquement dans le but d'échapper aux sollicitations sociales qui l'auraient distrait de son oeuvre. Que voilà une bien simpliste explication. Au fait, ce n'est pas de gaieté de coeur de Proust s'était résigné à cette morne existence de reclus et jusqu'à la fin, quand il en ressentait la force, Proust s'est acharné à sortir (il acceptait d'ailleurs de nombreuses invitations et s'il se décommandait à la dernière minute, ce n'était pas par coquetterie mais bien plutôt parce que son état d'extrême faiblesse le clouait au lit). Mais n'insistons pas et voyons, en vrac, quelques autres révélations issues de la mémoire de Gauthier-Vignal. Nous apprenons, au fil des pages, que Proust était intelligent, pas snob pour deux sous et d'un dandysme somme toute assez effacé (sa légendaire recherche vestimentaire s'expliquant par le fait que Proust aurait tout simplement négligé de renouveler sa garde-robe à l'aube du XXième sècle).

Oui, j'ai la nette impression de potiner mais, que voulez-vous, je m'efforce de dégager les lignes de force de ce témoignage dont l'utilité est nulle et que j'ai lu par nostalgie. Et, comble de malheur, notre guide se répète beaucoup, se croyant de bon conseil au point de déplorer avec amertume que Proust n'ait suivi aucun de ceux dont il lui rabattait les oreilles (''diminuez le café, jetez donc ces somnifères, vous ne mangez pas assez mon cher, écrivez donc sur des feuilles volantes, éclairez-vous mieux que cela, faites de l'exercice, que diable! etc.). Je passe sous silence l'épisode du Goncourt et le remords de Gide pour tout de suite aborder la deuxième partie de l'ouvrage, dans laquelle l'auteur prétend étudier ''le mode d'expression adopté pour écrire ''La Recherche'', la qualité exceptionnelle de l'oeuvre et les raïsons de l'immense intérêt qu'elle a suscité dans le monde entier''.

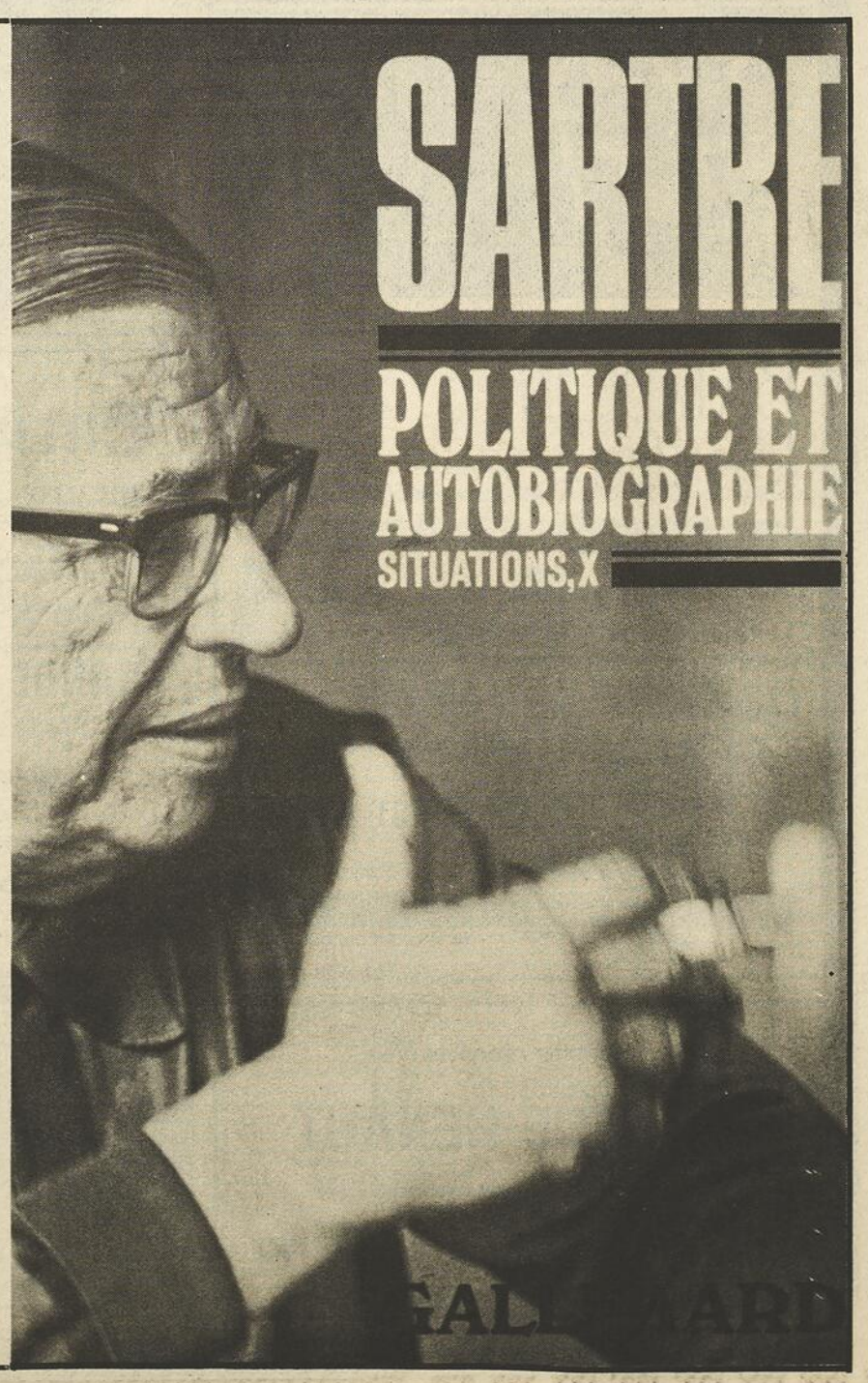
Là, les choses se gâtent davantage puisque Gauthier-Vignal se met en frais d'interpréter des données subjectives qui n'ont, par ailleurs, rien à voir avec Proust dans la plupart des cas: il s'agit, tout au plus, de jugements un peu gâteux sur bon nombre de sujets plus ou moins reliés à l'écriture, à la création. Par exemple, à propos du langage, notre homme écrira: ''Les êtres simples, les populations primitives, dont le langage est limité aux nécessités de la vie matérielle, ne peuvent suivre un raisonnement. Les idées abstraites leur sont le plus souvent étrangères''. Faut-il insister davantage? Oui, je sais: ce monsieur n'est plus tout jeune et il serait malséant de le lui reprocher. Quoi qu'il en soit, son livre a été achevé d'imprimer le 12 janvier 1976, pour le compte des Editions Robert Laffont... Déplorant la mauvaise répartition de la richesse entre les hommes, Gauthier-Vignal accusera les gouvernements d'en être responsables. Voilà qui est bien. Mais responsables de quelle façon, selon vous? Tout simplement en encourageant les loteries nationales et le tiercé qui peuvent, du jour au lendemain, enrichir des gens comme vous et moi (pp. 195-196).

•Et la petite Madeleine?

Laissons aussi l'éloge nostalgique de l'aristocratie, des belles demeures, de l'opulence, des salons littéraires et de la conversation: ce serait là raconter la vie de Gauthier-Vignal et non plus celle de Proust (en effet, nous le perdons en chemin, celui-là, tant les souvenirs personnels de son espèce de biographe empiètent sur le propos original). Mais soyez rassurés, amateurs de Proust: Gauthier-Vignal lui reconnaît d'emblée toutes les qualités et les nombreux mystères qui entourent son existence reçoivent tous une explication non équivoque. Ainsi, contrairement à Martin du Gard, Proust aurait conversé avec les petites gens si sa fortune et sa santé ne l'en avaient détourné; il n'a jamais été homosexuel pour la simple raison qu'il était un ''baliban'', comme le jeune Octave de l'''Armance'' de Stendhall (un ''baliban'' est une sorte d'eunuque); il est faux de prétendre qu'Albertine serait son secrétaire Agostinelli à qui il avait promis, par générosité pure, d'acheter un

(suite à la page 25)

CHEZ VOTRE LIBRAIRE



Le dixième volume des *Situations* contient d'abord quatre textes politiques qui traitent de quatre des questions majeures de l'après-mai 68 : les luttes des minorités nationales («Et si Sartre avait raison ?» se demandait en 1971 *Le Monde* lorsque sa préface au *Procès de Burgos* de Gisèle Halimi posa pour la première fois avec une telle netteté le droit des ethnies minoritaires à définir leur identité *contre* l'Etat centralisateur) ; les conditions de l'émergence d'une nouvelle gauche révolutionnaire *(Les Maos en France)* ; l'opposition de la justice populaire à la justice d'Etat ; la contestation radicale de la démocratie représentative *(Elections, piège à cons)*.

La seconde partie est formée de trois entretiens à caractère autobiographique. Le premier de ces entretiens porte sur *L'Idiot de la famille*. Dans le second, Simone de Beauvoir interroge Sartre sur ses rapports avec le féminisme. Enfin, le troisième - qui occupe à lui seul la moitié du volume - est la version intégrale et largement inédite de l'«Autoportrait à soixante-dix ans» dont *Le Nouvel Observateur* a publié récemment des extraits. Dans cette longue conversation avec Michel Contat, Sartre dresse un bilan provisoire de sa vie et donne ainsi une première suite à son autobiographie, *Les Mots*.

Gallimard

$9.95

(suite de la page 28)

trempe d'un Jean-Jules Richard. G.D.

DIVERS

***Dictionnaire de la météorologie populaire au Québec*, de Pierre Desruisseaux, L'Aurore, 215 p., illustrations.**

Présentés comme des petits bilans, les ouvrages de Desruisseaux sont des états de recherches tout à fait exceptionnels mais pas tout à fait les bilans encyclopédiques que sont censés être les dictionnaires. Un ouvrage succulent comprenant "adjurations et conjurations du temps, prévisions par les animaux, par les plantes, dictons, etc." Des résultats notamment d'enquêtes tenues entre 70 et 73 dans 5 régions du Québec. Desruisseaux sait fort bien exploiter ses découvertes, résumer ses prédécesseurs. L'ouvrage est sans rival ici; c'est une oeuvre de pionnier qui montre une facette de l'intelligence et de la science du peuple. Des renseignements qui raviront ceux qui peuvent jouir de la vie campagnarde où l'on peut vérifier plus sûrement cette lecture de la météorologie. Le dictionnaire regroupe aussi bien des informations sur "L'eau de Pâques" que sur le "baromètre naturel". Un livre pittoresque et populaire. G.D.

***Gabrielle Roy sous le signe du rêve*, études d'Annette Saint-Pierre.Editions du Blé (St-Boniface, Manitoba, Collection Soleil, 137p.**

On oublie facilement le lieu d'origine d'un écrivain: Gabrielle Roy est manitobaine. Elle est sans doute comme le dit le hennissant bretteux VLB, une de nos très grandes romancières. L'ouvrage de Saint-Pierre est très certainement une thèse universitaire; les théories de Bachelard, Freud, Jung lui permettent de se situer loin des polémiques et de la problématique de la "nouvelle critique". L'auteur y va donc avec sa sensibilité, succombe souvent à cette tentation de recouvrir l'oeuvre de plusieurs couches d'alluvionnement scolaire. L'étude est sobre, descriptive, cartésienne, honnête. C'est l'application de théories et un éclairage révélateur: dans le monde onirique, G. Roy juge les effets avilissants de notre société, élabore la société plus humaine, une certaine critique sociale sur laquelle Saint-Pierre n'insiste pas. Le monde de l'enfance, les déchirements du créateur sont des terrains apparemment moins idéologiques. Cela donne une belle conscience et permet parfois de s'honorer en acceptant l'Ordre du Canada ou le prix du Gouverneur général. G.D.

***A la découverte des antiquités québécoises*, guide de Stéphane Moisan, Editions La Presse, 238p., illustrations.**

"La difficulté majeure de l'amateur-collectionneur est peut-être de repérer les antiquaires sérieux. C'est ce que veut faire ce guide. Ni didactique, ni exhaustif, il n'a d'autre prétention que celle d'aider les amateurs et collectionneurs à mieux connaître les antiquaires". Voilà le but de mademoiselle Moisan. Un livre utile aux débutants! Bien illustré à même les collections réputées d'un Robert-Lionel Séguin, Raynald St-Pierre, Michel St-Marie, etc. Un livre qui arrive à point et s'inscrit dans le renouveau d'intérêt, ce retour aux sources de notre passé collectif. Un livre propre à éveiller la curiosité et à empêcher les saignées des Américains dans ce domaine. Moisan donne certaines informations sur la maison Papineau, présentement l'objet de querelles Québec/Ottawa. Un guide des antiquaires, des musées, des encans, publications sur nos antiquités, etc. Et où l'on montre que le flair fait le bon antiquaire. Préface de Laurent Lamy, critique d'art et professeur de design. G.E.

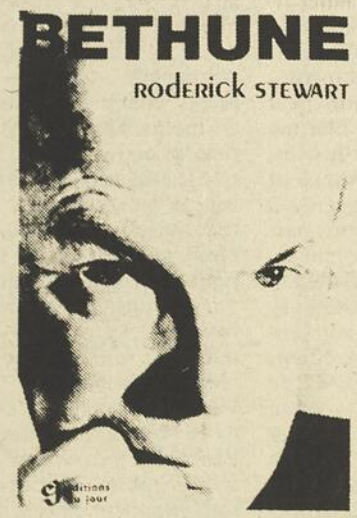
(suite de la page 24)

avion et quand Proust affirme, à la mort tragique de celui-ci, survenue en mai 1915, n'avoir pas éprouvé un tel chagrin depuis le décès de sa mère (en 1905), Gauthier-Vignal résoud l'énigme en affirmant, qu'après tout, Proust peut très bien avoir été épargné par le chagrin au cours de ces onze années...

Que de temps perdu! Ne le recherchons pas davantage dans ce "Proust connu et inconnu". Et si ce genre de littérature vous intéresse, il faut plutôt lire Céleste Albaret qui a eu, à l'encontre de Gauthier-Vignal, la grande humilité de nous dire simplement qu'elle a au moins aimé Proust plus que quiconque. Quant à moi, je préfère encore tremper une petite Madeleine dans ma tasse de thé.

(1) PROUST CONNU ET INCONNU
— par Gauthier - Vignal; Robert Laffont; 213p.

Les Éditions du Jour
NOUVELLES PARUTIONS



$5.95

BETHUNE
de Roderick Stewart

Cette biographie du Dr Norman Bethune nous révèle d'intéressants faits et gestes de la vie de ce médecin canadien, illustre dans le monde entier. Vénéré par plus de 800 millions de chinois pour le rôle extraordinaire qu'il a joué dans la lutte pour la libération de la Chine. MAO TSE TOUNG a dit de lui: "L'esprit du camarade BETHUNE, son dévouement envers les autres, a été démontré dans son sens des responsabilités au travail et dans son affection sans limite envers les camarades et notre peuple. Nous devons par son exemple apprendre cette grande qualité du don de soi."

FAITES VOTRE VIN SANS RAISIN
de Peter Duncan

L'auteur est un spécialiste des vins: né à Perth, en Écosse, il est diplômé de l'Université d'Edinburg en chimie. Venu au Canada en 1962, il y réside depuis. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le même sujet, tels que: "Progressive Winemaking", "Making Wines Like Those You Buy" et "Making Mead". Ce livre s'adresse à ceux qui veulent faire un bon vin, sans trop d'efforts et d'équipement. Toutes les recettes sont préparées à base de concentrés et sont faciles à faire. Un livre à conserver.



$4.95



LA FEMME QU'IL AIMAIT
le roman d'amour du duc et de la duchesse de Windsor de Ralph G. Martin

Le 11 décembre 1936, Édouard VIII, roi d'Angleterre, déclarait solennellement à la radio: "...J'ai compris qu'il m'était impossible de porter de si lourdes charges et de m'acquitter de mes devoirs de roi ... sans le concours de la femme que j'aime."
Jamais dans l'histoire, un roman d'amour n'avait ému et fait rêver tant de millions d'hommes et de femmes, à travers le monde.

$9.90

GUIDE MONTRÉAL EN JEANS
Textes de Robert Malenfant

Manger, dormir, se distraire, voyager, le moins cher possible voilà la somme de renseignements utiles qu'on retrouve dans les fameux Guides en Jeans, publiés en collaboration par les Éditions de Cléry et les Guides Bleus conjointement avec les Éditions du Jour. Après Amsterdam, Londres, Paris et les USA, c'est autour de Montréal de dévoiler ses secrets touristiques, ses bons restaurants, ses hôtels, ses musées, ses auberges de la jeunesse et une foule de renseignements essentiels à ceux qui veulent visiter Montréal de façon économique.



$3.95

En vente chez tous les libraires et dépositaires

LES ÉDITIONS DU JOUR
5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre chèque ou mandat-poste.

Nom

Adresse

Ville

☐ Chèque ou mandat-poste ci-joint

✔		
☐	BETHUNE	$5.95
☐	FAITES VOTRE VIN SANS RAISIN	$4.95
☐	LA FEMME QU'IL AIMAIT	$9.90
☐	GUIDE MONTREAL EN JEANS	$3.95
	Total	$

AJG-123

Rappel: tome 1/l'arrestation — tome 2/la vie quotidienne NOUVEAU tome 3 la résistance

L'archipel du Goulag

tome 3

Soljénitsyne SEUIL

DERNIER VOLUME

Henri Tranquille et le métier de libraire

une affaire de coeur

par Henri Tranquille

Comme l'on sait, Henri Tranquille a une conception bien personnelle de son métier de libraire qu'il exerce depuis plus de 30 ans. Cette conception, il la définissait le 18 septembre 1958 dans une lettre au romancier Emile-Charles Hamel que le légendaire libraire nous a fait parvenir récemment et que nous reproduisons ici.

Mon cher Charles,

Un libraire peut-il influencer ses clients? Répondre par un oui exalté serait trop simpliste. Appliquons notre réalisme de faits divers à cette curieuse enquête. Samedi dernier, le comédien André Fouché est venu me remercier (c'est plus que me féliciter) de la vitrine théâtrale Languirand, une réalisation entre autres. Lundi, le poète Pierre Léger, directeur d'un petit journal de Vaudreuil-Soulanges, est venu me saluer... "surtout pour vous redire votre heureuse influence littéraire sur moi dans le passé". Ma réponse: "Le journalisme direct peut rendre plus simple l'écrivain, mais celui-ci doit résister au style trop médiocre". Mardi, et ce verdict est fréquent, une jeune fille me dit: "Choisissez-moi de la littérature que vous aimez: tout ce que vous me suggérez à votre goût est toujours parfait". Il y a quelques années, un jeune homme qui flânait avant d'aller à l'ex-Gaiety acheta, pour me l'avoir entendu louer à un autre client, le "Journal 1889-1939" de Gide dans la Pléiade — et un peu aussi pour me prouver qu'il était plus qu'un flâneur... Ce désoeuvré d'alors (Bernard Couture) m'avoua ces derniers temps qu'il ne connaissait RIEN à la littérature lorsqu'il s'était fié à moi pour acheter de Gide le "Journal" qui lui avait d'abord "donné beaucoup de misère": "Mais c'est là, m'avoua-t-il, que j'ai pris goût à la littérature". J'ajoute que ce "gros client" me donna toujours le change par le silence prudent de Conrart pendant qu'il "choisissait" après sa question d'arrivée: "Avez-vous des livres importants à me montrer ce soir?" (car je fermais alors à 9h tous les soirs, puis ce fut à 8h pour éviter l'avant-Gaiety, puis à 7h, puis à 6 heures au départ de Jean-Jules Richard début novembre 1955). Bien des fois aussi, après que j'aie loué à fond "Eloge de la folie" ou "Les Frères Karamazov" ou un autre ouvrage favori, deux ou trois clients venaient le payer sous les yeux de celui ou de celle que je tenais dans son intérêt de séduire. Bien des clients aussi m'ont dit: "Vous devriez donner des cours de littérature à la télévision". Ou des clientes m'ont dit: "Je vous verrais à Carrefour bien plus que ceux invités là on se demande souvent pourquoi". Je dois à une vérité laconique d'affirmer que ces opinions et réactions proviennent en général de mes clients les plus cultivés ou... cultivables. Et sans que ces gens fassent du sentiment, je crois deviner chez eux de l'estime, peut-être du respect. Qui sait?

Après cette brève enquête par retour en arrière, sans toute un libraire peut-il exercer une influence sur quelques-uns de ses clients. Mes enthousiasmes avaient été résumés un jour par Albert Malessart: je me condamne moi-même à la... qualité! J'annonce en effet à mes clients de telles merveilles que ma librairie ne saurait les contenir. Ainsi dimanche, beaucoup pour cela, au lieu d'aller travailler à mes livres de classe comme presque chaque soir de la semaine dernière, j'ai rédigé une commande — partie — de 20 pages compactes contenant au moins 800 volumes sur le théâtre ou le cinéma. Si bien que je puis parler sans exagérer de ma prochaine saison théâtrale, par mon prochain choix en magasin. Et si j'obtiens et peux entretenir cette variété, une vieille idée m'est revenue. Le samedi après-midi (ou mieux le vendredi soir), un homme de théâtre viendrait converser un brin avec n'importe qui. Par exemple, j'inviterais pour autographier et causer (le tout annoncé) dans le théâtre un Dubé une fois, puis un Languirand, un Ferron; ou même des acteurs comme Jacques Létourneau, Monique Lepage, Jean Gascon, Yvette Brind'amour. Ou hors du théâtre des écrivains comme un Boulizon, un Ambroise, un Père Legault. Ou même à leur passage au Canada un Vilar, un Barrault, un Renoir; ou des écrivains venant se détendre entre deux conférences. Le bonhomme du jour pourrait être à l'intérieur du comptoir avec moi et toucherait disons $10 pour son obligeance. Bien entendu, tout ceci n'est pas encore fait et pas sûr d'être faisable ni sûr enfin d'être à faire pour moi. Mais avant de passer pour fou ou de déraisonner vraiment, coupons court en sachant bien qu'un certain romancier verra encore un peu plus sur le vif un certain de ses personnages.

Mais voici que ce personnage se met à s'animer à sa manière qu'aucun romancier n'aurait osé deviner. Ou s'il l'avait osé, il se serait méfié de son imagination. J'admettrai au surplus que le dit personnage a été le plus surpris de ce qui lui arrivait à lui-même hier après-midi. Lorsque je t'ai téléphoné dans l'avant-midi, j'avais les jambes cassées: je me sentais ployer de fatigue. Depuis l'ouverture, téléphone sur téléphone m'avaient exaspéré et mes nerfs étaient alors si à vif que je laissais la ligne ouverte après les appels les plus irritants (...).

Furieux donc, je décidai de décrocher l'appareil tant que je ne serais pas recalmé. Là-dessus m'arrivent des gens qui veulent de la vraie littérature. Presque chaque titre qu'on me demande semble sortir tout seul de l'endroit précis en bas, en haut, à droite ou à gauche d'un rayon où ma main va le cueillir sans que je regarde, dirait-on, car je suis trop occupé déjà à parler en bien ou en mal du titre demandé, que j'ai dit avoir avant de le dénicher comme ferait un magicien qui n'a qu'à désirer pour saisir son désir dans l'espace. Mes opinions à brûle-pourpoint et se chevauchant d'un client à l'autre déclenchèrent mon enthousiasme qui devint euphorique puis communicatif à l'extrême. Chaque client devenait attentif comme un hypnotisé. Et moi je me sentis redevenu libraire débordant de joie à parler des auteurs comme ça venait, au petit bonheur qui parfois m'épate le premier. Le plus bouleversant me reste à noter. Abruti de fatigue jusqu'à midi, à deux heures toute fatigue était disparue. Le téléphone raccroché, je répondais de tout côté à la fois dans l'allégresse et même au téléphone avec une patience d'ange. Le reste de l'après-midi fut une suite de prodiges. Exemple: je parle, à travers d'autres, à un M. Léo Laurin qui devait aller en France comme moi en mai... Lorsqu'au téléphone qui sonne je lance à la voix connue de Mlle Lucienne Nault, grande liseuse: "J'étais rendu en France en pensée, et au fait comptez-vous enfin y aller vous aussi?" et que sais-je? mais tu vois la sorte d'élan n'importe comment, pendant que je sens tous ceux qui m'entourent gôuter comme des envoûtés à un climat plein de révélations. Suffit ou tu croiras ton personnage beaucoup trop "littéraire" pour l'accepter sans retouches. Pourtant tu aurais tort, Charles: le romancier, je l'ai chanté bien des fois, doit laisser ses personnages l'ébahir et l'ahurir à leur guise à eux et non à son gré à lui, au mieux excellent traducteur coordonnant les données de son imagination, le plus grand psychologue en littérature.

Je pourrais douter de ce qui précède si la même aventure ne m'était arrivée encore aujourd'hui où la pluie monotone à hurler

(suite à la page 27)

Le TAMANOIR
EST EN MARCHE AVEC
DEUX
NOUVEAUX LIVRES
POUR ENFANTS

LES HUÎTRES MAGIQUES.

Ce conte a été écrit en 1930, à Québec, par Louis-Philippe Côté et illustré à Québec également, en 1975, par Louise Méthé. Dans un décor typiquement québécois, le prince Rigolus aidé de ses huîtres magiques, réussira à retrouver sa bien-aimée Pâquerette. Mais cela ne se fera pas sans peine.

Collection de l'étoile filante — 8½ × 11 — 32 pages
$4.95



LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU.

Ce conte a été écrit en 1930, à Québec, par Louis-Philippe Côté et illustré à Belœil, en 1975, par Gilles Tibo. C'est l'histoire d'une alliance entre un jeune prince qui aime les fleurs et un lys bleu. Ils réussiront ensemble à déloger Rudoyant du royaume.

Collection de l'étoile filante — 8½ × 11 — 32 pages
$4.95

RETOURNEZ CE COUPON À

Le TAMANOIR
3466, rue St-Denis,
Montréal, P.Q. H2X 3L3

☐ **LES HUÎTRES MAGIQUES,** Louis-Philippe Côté..... **$4.95**
☐ **LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU,** Louis-Philippe Côté..... **$4.95**
Ci-joint la somme de $.....
☐ **CHÈQUE** ☐ **MANDAT POSTE**
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
TÉL.:.....
également en vente chez votre fournisseur préféré

les choix du jour

Télévision

Mêlez-vous de vos affaires (R.Q.) à 16h (Reprise à 19h): "C'est là que ça se décide". Les garderies et les problèmes qu'elles soulèvent. Avec Lise Payette.

Cinéma sur demande (T.M.) à 19h30: **"Un château en enfer".** Un film de guerre bien réussi et interprété par Burt Lancaster, Jean-Pierre Aumont et Patrick O'Neal. Réalisation: S. Pollack. (E.U. 1969).

Dossier (R.C.) à 22h: **"Les maîtres du golfe ou les heures tranquilles de l'abondance".** C'est un reportage tourné dans les émirats du golfe arabo-persique, où les Arabes de cette région ont un revenu, per capita, le plus élevé du monde. Reporter: Pierre Nadeau.

Cinéma (R.C.) à 23h: **"Les biches".** Un drame psychologique réalisé par Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jacqueline Sassard et Jean-Louis Trintignant. C'est l'histoire d'une riche héritière qui s'intéresse à une jeune bohème qu'elle amène vivre avec elle...(France-Italie 1967)

Sans pantoufles (T.M.) à 23h25: **"Les amours et les passions de Verdi".** Biographie de R. Matarazzo, avec Pierre Cressoy, Gaby André et Anna Maria Ferrero. Assez mélodramatique sur les bords; c'est l'ascension difficile de Giuseppe Verdi vers le succès, ainsi que ses amours. Belle musique. (Italie 1954).

The 12 Midnight Movie (CFCF, canal 12) à minuit: **"Who's Afraid of Virginia Wolf?".** Drame psychologique réalisé par M. Nichols. Une histoire passionnée d'êtres parvenus au seuil de la rupture. Avec Elizabeth Taylor et Richard Burton qui s'engueulent magistralement... Véritable performance d'acteurs. (E.U. 1966).

Radio

Carnet des arts (CBF 690) à 12h20: Entrevues de Jean Sarrazin avec Hector Grenon, historien, au sujet de son dernier livre:"Le long du Richelieu"; et avec Robert-Lionel Séguin, ethnologue, qui parle lui aussi de son livre:"L'injure en Nouvelle-France".

Aux vingt-heures (CBF 690) à 20h: La chasse aux phoques aux Iles-de-la-Madeleine.

Théâtre

"La nef des sorcières" au TNM...Au Trident de Québec: **"Bousille et les Justes"**...Au Patriote-en-haut: **"IL"** de Denys St-Denis, avec Pascal Desgranges.

Cinéma

Au cinéma Outremont "Claude Gauvreau poète" et "Gaston Miron" à 19h et "Vanier" (Vanier présente son show d'montres) à 21h30.

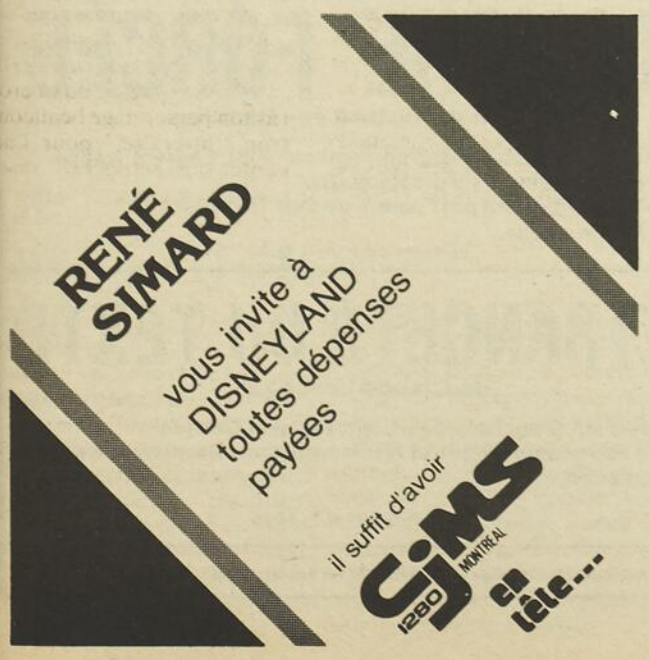
Variétés

Au Patriote, un **Félix Leclerc** dans une forme remarquable avec un spectacle très fort... **"Gerber et Zeller"** au Grand Salon du Domaine de Mascouche... **"Arpège"** à l'Imprévu... **"Les Séguin"** au Théâtre Lido de Sept-Iles... **"Beau Dommage"** au Grand Théâtre de Québec (dans un nouveau spectacle qu'on a vu à Ste-Thérèse et qu'on a beaucoup aimé... des nouvelles chansons très belles).

(suite de la page 26)

m'envahissait comme si je traversais une lande sinistre sous une légère ondée platement accablante sans répit. J'aurais juré que jamais au grand jamais le phénomène d'apaisement de la veille n'aurait pu se reproduire. Je n'étais pas fatigué, mais ennuyé à la limite par la température maussade et rendant maussade malgré soi. Or le miracle s'est cependant reproduit cet après-midi. Me voici — sans que je m'y attende — lancé à parler d'une bouillabaisse d'auteurs. Tout ce qui était figé — les livres sur les rayons et les clients — entre dans une danse qui même paraît suivre le rythme d'une musique disons de bon film d'atmosphère... gaie, celle-là! A une nouvelle cliente distinguée qui voulait un titre, je vendis pour $11.15 moins 10%, soit ce qu'elle ne voulait pas dépasser: précisément $10 juste. Elle suivait le rythme: "On va se rincer l'oeil." Je répondis: "L'oeil de l'esprit, un oeil averti"... qui amena la réaction: "C'est la première fois que je venais ici, mais vous allez me voir souvent, soyez-en sûr."

Mon humeur, tu t'en doutes, ne dépend pas du tout d'une question d'argent à quoi je pense de moins en moins. Si je brasse beaucoup d'argent, de cette pâte je m'occupe seulement comme d'un moyen et je rêve déjà au but: pour tous un choix étourdissant de titres... en or!!



FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

CYCLES SUPÉRIEURS

CERTIFICAT / DIPLÔME / MAÎTRISE / DOCTORAT

Les formulaires de demande d'admission peuvent être obtenus au secrétariat du département où l'étudiant désire s'inscrire, dans le cas de la Faculté des arts et des sciences, et dans les secrétariats respectifs, dans le cas des autres facultés.

Aménagement (Faculté)	
Architecture	343-6019
Urbanisme	343-6865
Anthropologie (Département)	343-7329
Bibliothéconomie (École)	343-6044
Chimie (Département)	343-7602
Communication (Section)	343-6039
Criminologie (École)	343-6523
Démographie (Département)	343-6610
Droit (Faculté)	343-7731
Éducation physique (Département)	343-6151
Études anciennes et modernes (Département)	343-6222
Études anglaises (Département)	343-6236
Études françaises (Département)	343-6213
Études médiévales (Institut)	343-7609
Géographie (Département)	343-6208
Géologie (Département)	343-6820
Histoire (Département)	343-6238
Histoire de l'art (Section)	343-6182
Histoire et sociopolitique des sciences (Institut)	343-7351
Informatique (Département)	343-6780
Linguistique et philologie (Département)	343-6221
Littérature comparée (Programme)	343-6609
Mathématiques (Département)	343-6743
Médecine (Faculté)	343-6300
Administration de la santé	343-6170
Nutrition	343-6398
Orthophonie et audiologie	343-6416
Santé communautaire	343-6140
Médecine dentaire (Faculté)	343-6076
Médecine vétérinaire (Faculté) (Saint-Hyacinthe)	773-8521
Musique (Faculté)	343-7764
Nursing (Faculté)	343-7486
Optométrie (École)	343-6083
Pharmacie (Faculté)	343-6445
Philosophie (Département)	343-6464
Physique (Département)	343-6670
Psychologie (Département)	343-6489
Psycho-éducation (École)	382-2972
Relations industrielles (École)	343-6627
Sciences biologiques (Département)	343-6581
Sciences économiques (Département)	343-6540
Sciences de l'éducation (Faculté)	343-7622
Science politique (Département)	343-6579
Service social (École)	343-6597
Sociologie (Département)	343-6620
Théologie (Faculté)	343-7080
Traduction (École)	343-6221

ÉCOLES AFFILIÉES:

École polytechnique	344-4966
Écoles des Hautes Études commerciales	343-4336

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TRIMESTRE D'AUTOMNE 1976



Les formulaires de demande d'admission aux cycles supérieurs doivent être adressés au:

Bureau du registraire (admission)
Université de Montréal
Case postale 6205-SUCCURSALE A
Montréal H3C 3T5

AVANT LE 1er AVRIL 1976

vient de paraître

Sous la direction de Gaëtan Dostie avec la collaboration de Claude Beausoleil, Patrick Coppens, Gilles Etcheverry et Yolande Villemaire.

POÉSIE

***Le sang froid du reptile*, poèmes de Claude Beausoleil, Les Herbes rouges, no. 32, s.p.**

***Promenade Modern Style*, récit de Claude Beausoleil, Editions Cul Q, 28 feuilles détachées non numérotées.**

Curieuse écriture que celle de notre collaborateur Claude Beausoleil! Divers niveaux: 1 — la frigidité de l'écriture décérébrée, sans direction, sans repère. On aboutit à des phrases nues, un fouillis de mots, une ponctuation chaotique. Un style hachuré, déréalisé. 2— L'érectibilité du texte: à travers un double texte donné comme en référence au bas des pages, des citations provoquantes, des définitions larvaires, une salutation à ce qui peut être linéaire mais déjà en voie d'éclatement. 3— La migration automatiste, des images déroutantes, impossibles à voir (ex: ''placard érectible''). Des textes à la queue-leu-leu, sans début, sans suite. Si **Promenade Modern Style** est composé d'ébullitions autour de cette super star, Marlène Dietrich, le livre lui-même fait très époque: un encadrement tout à fait ''modern style'', des photos 1930 de la grande vedette. Un vocabulaire très technique, au fait du glossaire de la critique littéraire contemporaine, du cinéma et autres inventions. Le livre est lui-même un objet poétique. Je soupçonne Beausoleil de qualifier son **Sang froid du reptile** de ''poésie tropicale'' pour l'avoir écrit durant des vacances tropicales. Une littérature pour lecteur averti. G.D.

***Ecumes*, poèmes de Rita Messier, Editions Cosmos, 76p.**

A mille lieux d'un Beausoleil, Messier dénoue ses écheveaux dans des transes encore quelque peu artificielles. Chez elle, le mot est jeu, appelle par consonnance, ressemblance d'autres mots (''Squelettique dilettante / Dilettante du dimanche / En nage dans les larges baies / Au large les bancs de raies''). Poésie très saccadée, rythmée, coulante, à la mode automatiste. Mais aussi des truismes (''Je meurs chaque soir. / Je ne vis qu'un jour à chacune de mes vies. / Chaque vie est toujours la même.'') Le recueil est encore un magma de textes parfois intéressants mais dont l'ensemble paraît être le cahier où sont rassemblés en vrac tous les premiers textes de l'auteur. Quand Messier pensera à donner une unité, à rassembler autour d'une théorie de l'écriture tout autant que d'un lyrisme moins censuré, nous pourrons espérer la naissance d'un véritable écrivain. G.D.

ESSAI

***Les enfants d'abord*, de Christiane Rochefort, éditions L'étincelle, 187p.**

Les Centres de recherche anti-violence aux U.S.A. élaborent actuellement des tests destinés à diagnostiquer les ''préviolents'' parmi les enfants de 6 ans. Le projet prévoit la création d'écoles spéciales où on leur administrerait de l'Haldol, drogue qui a les effets d'une lobotomie. Ce n'est là qu'un exemple extrême du traitement réducteur que les adultes s'acharnent à faire subir aux enfants. Alertée par cette manipulation ''chimique'', Christiane Rochefort fait un bilan impressionnant du rapport de pouvoir adulte/enfant qui se solde toujours par une mise en dépendance de ce dernier. Violence de la naissance, de l'école, de l'éducation, du Q.I., de la dépendance légale et économique. Et tout ça pour reproduire les citoyens soumis nécessaires à ce qu'elle appelle ''l'entreprise mondiale d'exploitation''. Un essai écrit avec une verve digne de ses meilleurs romans — voir comment Christiane Rochefort balaie l'Oedipe en quelques pages! Avec **Du côté des petites filles** de Elena Belotti (Editions des femmes), c'est là un des meilleurs livres contre l'oppression spécifique des enfants. Y.V.

REVUES

***Cross Country*, no 3/4, (Special Issue: Montréal), Montréal/New York.**

La jeune revue de poésie anglaise contient une petite anthologie des poètes de l'école des **Herbes rouges:** Claude Beausoleil, Yolande Villemaire, Renaud Longchamps, André Beaudet, Normand De Bellefeuille, Phillipe Heack, André Roy, François Charron, Roger Des Roches, Nicole Brossard. Aussi une traduction qu'on m'a dit remarquable d'un poème de Juan Garcia par Marc Plourde. Dessins d'André Desjardins. Environ le tiers de la revue est donc consacré aux ''natives''.La revue regroupe de ces poètes qui comme John Glassco sont à notre écoute. Lire le poème de Glassco: je trouve Charron un peu maniéré à côté de ça! G.D.

***Chroniques*, no 15, mars 1976**

On ne lit plus **Chroniques:** on le feuillette comme les catalogues de chez Eaton et les pieux écrits de Sri Aurobindo. Maintenant que la revue survit grâce aux sollicitudes du Conseil des Arts, n'est-ce pas, on peut s'y montrer toujours plus infatué. Le dernier bide: le commentateur de la poésie du journal de la rue St-Sacrement dresse pour la go-gauche son bilan annuel. Résultat: parmi la dizaine de recueils retenus et critiqués, figurent **deux** (2) des siens dont **Nattes** pourtant publié aux Herbes Rouges en décembre 1974...On n'a plus les philippiques qu'on avait! Mentionnons que Patrick Straram vient de démissionner de la revue mais il n'a pas eu droit à ce qu'on reproduise son texte de démission, faute d'espace paraît-il. G.D.

THÉÂTRE

***Ce maudit lardier*, théâtre de Guy Dufresne, Leméac, 167p.**

Pièce tirée de la première saison des **Forges du Saint-Maurice** à Radio-Canada. Sans doute quelques problèmes historiques que soulève tout auteur s'immisçant dans l'histoire: Dufresne a choisi l'éternel fracas de l'amour, l'impossible amour. Il choisit l'anecdote, la reconstitution. Aussi l'Histoire ne doit être vue que comme prétexte. Un théâtre qui a toutes les qualités et les défauts du téléroman. G.D.

ROMANS ET CONTES

***L'embarquement pour Anticosti*, roman de Nelson Dumais, CLF, 234p.**

J'ai déjà dit tout le mal que je pensais du prix de maquette. Le choix du jury du prix Jean Béraud-Molson est tout aussi équivoque: je me demande comment pour la seconde fois le roman de Paul Toupin a pu être écarté. C'est vrai qu'on ne donne pas un prix de débutant à l'écrivain classique qu'est Toupin. Le choix de Dumais n'est pas des plus heureux. S'il est intéressant de lire une oeuvre qui a certains caractères sociologiques d'un grand intérêt, l'éclairage jeté sur une oeuvre littéraire, somme toute secondaire, révèle plus ses défauts que son originalité. Le style de Dumais n'a pas cette maîtrise qu'on admire chez un Toupin par exemple; c'est plus déréglé, plus instinctif et reflète ceux qui vivent avec leurs tripes. Des traces du fouillis des morales et peurs qui assaillent: (ex: ''Le drap était souillé des ébats de la veille.''). La langue est image des couches sociales qui sont sympathiques à l'auteur. On est à la fois près du vieux fond québécois, du joual (corruption du français par l'anglais), et d'une langue plus abstraite. Le français châtié de Dumais se perd dans les lieux communs, les clichés; les deux autres niveaux sont mieux réussis. L'intrigue est encore un tantinet artificielle par cette façon de noyer le quotidien dans une sorte de romantisme. Cependant, que Dumais devienne conscient de son écriture et nous aurions un romancier important de la

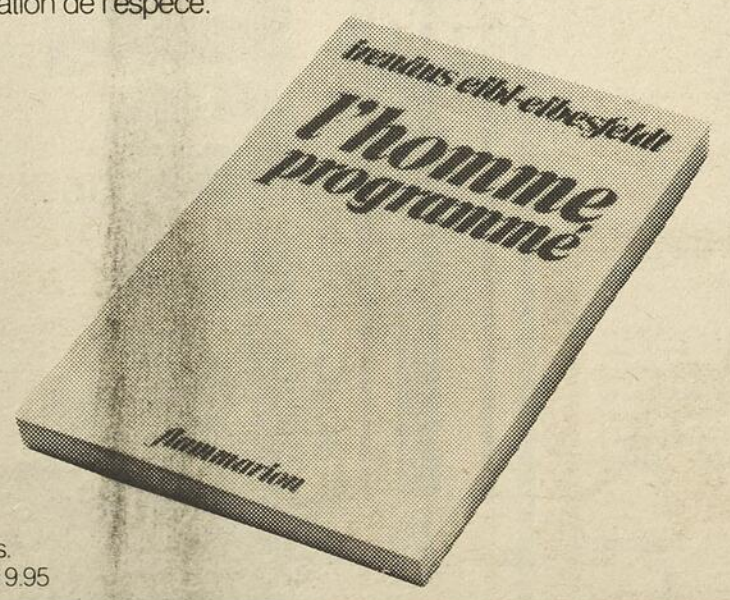
(suite à la page 25)

Le comportement humain est-il acquis ou inné?

L'HOMME PROGRAMMÉ.

Irenäus Eibl-Eibesfeldt.

L'auteur se fonde sur des observations d'une grande précision scientifique faites auprès de peuples primitifs pour démontrer que l'homme ne vient pas au monde comme une ''cire vierge'', mais qu'il est doté de mécanismes de comportement déterminés, innés qui sont favorables à la conservation de l'espèce.



244 pages.
Broché $19.95

EF FLAMMARION

FLAMMARION LTÉE

VIENT DE PARAÎTRE CHEZ VLB ÉDITEUR



BLANCHE FORCÉE

roman de Victor-Lévy Beaulieu

- Blanche et le Job J Jobin dérivent sur le St. Laurent frappé.
- De grandes amours malcommodes
- Un livre important par l'auteur de *Don Quichotte de la Démanche.*

En vente partout — $6.95



L'ÉTRANGETÉ DU TEXTE

de Claude Lévesque

- Essais sur Blanchot, Freud, Nietzsche et Derrida
- Une exploration lucide et fascinante des mécanismes de la création.

En vente partout — $8.95

VLB Éditeur, 5860 est Gouin, Montréal-Nord, 326-5029 — Distribué par l'A.D.P., 955 rue Amherst, Montréal, 523-1182

Soquia ne s'occupera pas des petits abattoirs

Soquia: initiatives mais pas de financement

(F.D.) Contrairement à ce que certaines informations avaient laissé croire, la Société québécoise d'initiative agro-alimentaire (SOQUIA) ne s'occupera pas du regroupement des petits abattoirs.

Selon les explications fournies hier au JOUR par M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture, devenu vice-président de SOQUIA en janvier dernier, c'est plutôt le programme d'indemnisations et de stimulants mis au point par le ministère de l'Agriculture qui prendra soin des transformations en ce domaine.

En fait, les mandats que devra remplir SOQUIA ne sont pas encore établis officiellement. Son conseil d'administration prépare actuellement un projet de mandats qui sera éventuellement soumis au Conseil des ministres et officialisé par un Arrêté en conseil.

Selon M. Jacques, il faut dès à présent comprendre la mission de SOQUIA comme quelque chose qui ressemble beaucoup plus à SOQUEM (dans le domaine minier) ou SOQUIP (dans le domaine pétrolier) qu'à la SDI (pour le développement industriel".

C'est donc dire que SOQUIA n'aura pas pour fonction de financer des entreprises même si, dans certains cas, elle peut être appelée à acheter du capital-actions.

Son rôle sera davantage de contribuer à diverses initiatives de l'entreprise privée qui, elle, parallèlement pourrait recourir à l'aide financière de la SDI.

Projets

Au nombre des projets actuellement caressés par les dirigeants de SOQUIA, on compte par exemple une initiative dans le domaine des fromages "spéciaux", là où le Québec est totalement dépendant des importations. "Le problème, a précisé M. Jacques, ce n'est pas de les fabriquer, mais de les distribuer. Pour cela, SOQUIA pourrait intervenir en favorisant des ententes et regroupements au niveau des contrats d'approvisionnement."

Dans le domaine des viandes, il est question d'un projet-type qui permettrait d'utiliser des sous-produits actuellement inutilisés de l'abattage et du découpage pour fabriquer de la charcuterie et "décrocher un segment du marché".

Au niveau de l'offre (les intrants) dans la viande, SOQUIA pourrait par exemple créer un bureau central des ventes et servir ainsi d'intermédiaire pour regrouper l'offre, de façon à régulariser les approvisionnements.

PQ et PNP: non à la mort des petits abattoirs

par Guy Rochette

QUEBEC — Coup sur coup, le Parti québécois et le Parti national populaire ont remis en question, hier et avant-hier, la réglementation et l'échéancier imposés aux petits abattoirs par le gouvernement.

L'un et l'autre partis ont à nouveau dénoncé ce programme gouvernemental qui aura pour effet, disent-ils, d'entraîner la fermeture de 400 à 500 petits abattoirs et de favoriser uniquement les géants du monopole de la viande.

Le député Fabien Roy, pour un, a fait inscrire au feuilleton de l'Assemblée, hier, une motion demandant que la Commission permanente de l'Agriculture soit appelée pour que l'on réexamine toute cette question.

Le député Roy estime que la convocation de la commission parlementaire devrait, dans un premier temps, repousser l'échéancier fixé par le gouvernement.

Rappelons que la Loi sur les produits agricoles et les aliments entrera en vigueur le 1er janvier 1977. En vertu de cette loi, c'est à compter du 1er juin prochain que les propriétaires de petits abattoirs doivent faire savoir au gouvernement s'ils ont ou non l'intention de se conformer aux nouvelles normes. C'est-à-dire, moins prosaïquement, s'ils s'endettent pour rendre leurs établissements conformes aux nouvelles directives ou s'ils en ferment simplement les portes. (Compte tenu des exigences de la réglementation, on évalue les coûts de transformations de chacun de ces établissements à des sommes allant de 100 à $200,000.) Ensuite, au premier août de cette année, ceux qui auront fait savoir au gouvernement qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs opérations et réclamé un permis obligatoire d'exploitation devront alors faire parvenir au gouvernement leur échéancier de transformation. A ce moment, ils deviendront éligibles à une subvention de l'ordre de 35% du coût total des transformations.

Bref, l'opposition en a contre cette obligation qu'ont les petits abattoirs d'apporter des transformations fort coûteuses à leurs établissements et par voie de conséquence d'entraîner la disparition de plusieurs centaines d'entre eux et d'obliger les autres à augmenter considérablement leurs coûts d'abattage. Et, finalement, de voir ces coûts se répercuter sur les consommateurs.

Le PQ et le PNP dénoncent donc cette tentative du gouvernement d'éliminer les petits abattoirs et de ne pas retenir les recommandations de la Commission Dutil. Recommandations dont elle prenait grand soin de dire qu'elles ne favorisaient pas la création de monopoles dans le commerce de la viande. Ce qui n'est pas le cas avec la présente loi.



Fabien Roy: une motion contre la mort des petits abattoirs.

UQAM: les étudiants manifestent un appui total aux employés de soutien

P.T.) — Les téléspectateurs qui regardaient hier midi l'émission "Les Coqueluches", à l'antenne de Radio-Canada, doivent encore se demander que pouvait bien avoir à dire cette jeune fille qui s'est emparée du micro quelques secondes avant que l'émission ne quitte précipitamment les ondes pour être remplacée en catastrophe par un documentaire sur la France.

Cette jeune fille, une étudiante de l'université du Québec à Montréal (UQAM), n'a pas été prise soudainement d'une irrésistible envie de pousser sa petite chanson mais tentait d'informer les téléspectateurs de la situation qui prévaut présentement dans cette institution de "haut savoir".

Depuis le 2 mars, les 610 employés de soutien de l'UQAM sont en grève et depuis cette date également toutes les activités académiques ont été supendues.

Mercredi soir, au cours d'une assemblée générale de l'association étudiante, l'AGEUQAM, quelque 1,200 étudiants ont tenu à assurer les grévistes de leur appui total et inconditionnel.

Les étudiants, ont-ils assuré, ne retourneront pas aux cours tant et aussi longtemps que les employés de soutien n'auront pas pris un vote de retour au travail.

Suivant en cela leurs professeurs, les étudiants ont en outre résolu de s'opposer à ce que l'administration prolonge la session d'hiver au-delà du 3 mai de manière à rattraper le temps perdu pendant la grève.

La session a déjà été rallongée de deux semaines à cause du boycottage des inscriptions en début d'année par les employés de soutien qui en étaient alors aux moyens de pression plus légers.

Les étudiants comme les professeurs ont des engagements pris pour l'été, emplois ou cours, et une nouvelle prolongation de la session les placerait dans une drôle de position.

Pour les étudiants, la responsabilité de la situation actuelle doit reposer sur les épaules de l'administration car c'est elle qui, selon eux, refuse de négocier sérieusement.



...et nos sympathiques animateurs des "Coqueluches", que l'on reconnaît ici en action, virent leur sympathique émission quitter précipitamment les ondes. (photo Radio-Canada)

Rien au Québec!... Gel des loyers à 8% en Ontario

(d'après PC) — Le gouvernement de l'Ontario a annoncé, hier, que le pourcentage de hausse de loyer qui sera autorisé, entre le 1er août 1976 et le 1er juillet 1977, sera de 8%. En faisant part de ce plafonnement, pour une deuxième année d'affilée, le ministre ontarien des Consommateurs, M. Sidney Handleman, a précisé que les propriétaires et les locataires ont toujours le droit de contester, devant la Régie des loyers, une hausse de 8% qui leur semble trop faible ou excessive, selon le cas. Rappelons que le gouvernement du Québec a refusé d'imposer un tel plafond à la hausse des loyers.

...et le RCM

Au cours de la première phase de sa campagne d'auto-financement qui s'est déroulée au mois de février, le Rassemblement des citoyens de Montréal a recueilli la somme de 30,361 dollars. Encouragés par ces résultats, les militants du parti, lors du conseil général du 10 mars, se sont engagés à recueillir un montant additionnel de 17,000 dollars au cours des prochains mois. Ces montants permettront de satisfaire les besoins essentiels que le parti a identifiés soit la rémunération de deux permanentes et le financement du soutien technique de ces permanentes.

Le R.C.M. tient à rappeler à la population de Montréal qu'il est toujours possible de communiquer avec le parti ou ses conseillers en s'adressant au secrétariat permanent situé au 1276 rue Dorion. C'est à cette adresse que l'on espère recevoir les chèques des retardataires qui, pour quelque bonne raison, n'ont pas encore contribué.

enfin à laval...
SIROIS JEANS
NOUVEAU MAGASIN
1878 BOUL. ST-MARTIN, CHOMEDEY, LAVAL, 681-4104

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL
L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler.
Tél: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

éditorial

par Jacques Parizeau



Les dossiers régionaux

Peu de thèmes sont aussi souvent évoqués au Québec que le développement régional. Depuis dix ans, on ne cesse d'agiter la question comme si les mots avaient jamais réglé quoi que ce soit. De plans en missions, de conseils en ententes, les études se succèdent et se ressemblent. Tout a été examiné, compté, examiné à la loupe. On s'est demandé longuement si le développement des régions ne nuirait pas à la croissance de Montréal. Sage interrogation d'un intérêt parfaitement académique. Pour que les régions excentriques puissent menacer Montréal, il faudrait qu'on s'en occupe. Or, finalement, on n'a dépensé avec libéralité que l'encre et le papier.

C'est au niveau des réalisations que les blocages se sont toujours produits et qu'ils continuent de se produire. Cela est particulièrement vrai dans les trois régions dont la croissance est problématique et dont l'avenir est loin d'être assuré, c'est-à-dire la Gaspésie, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi. A première vue, on devrait pouvoir donner un solide coup de main à ces régions: après tout, elles ne comptent que 12 pour cent de la population du Québec. On ne ruinerait ni Québec, ni Montréal, en cherchant à assurer à ces trois régions un rythme de croissance satisfaisant.

Et pourtant, tout accroche ou presque. D'une part, parce que le gouvernement de Québec n'aime pas heurter de front les impulsions des intérêts privés et d'autre part, parce que le gouvernement fédéral, impliqué bien plus qu'il ne faudrait dans l'aménagement du territoire, passe son temps à des équilibres compliqués et à des chantages inter-régionaux délicats.

On en a l'illustration à l'occasion du rebondissement cette semaine de deux dossiers: celui de l'usine de pâtes et papier de Saint-Félicien et celui de la préparation des audiences prochaines du CRTC au sujet de la radiodiffusion en Gaspésie.

Le dossier de Saint-Félicien est en orbite depuis plus de dix ans. Le gouvernement de Québec a offert le bois disponible dans la région à la compagnie Krueger en 1966, qui, après quelques années d'atermoiements a refusé. Puis M. Paul Desrochers s'est mis à chercher aux Etats-Unis (bien sûr) un remplaçant. Ce fut Ohlin Kraft. Le marché n'était alors pas fameux. L'Américain se retira. Alors en désespoir de cause, parce qu'aucun étranger n'était à ce moment intéressé, le gouvernement de Québec offrit le projet à Donohue, une filiale de la S.G.F. Charité bien ordonnée commence par les autres. Donohue dut d'abord s'entendre avec des scieries des environs pour les approvisionnements de copeaux. Puis, on aborda le financement, donc des subventions.

Les subventions pour I.T.T. sur la Côte-Nord avaient été rapidement réglées. Compagnie américaine, donc anglophone, donc sérieuse, elle décrocha très vite $40 millions de subventions et de prêts fédéraux et provinciaux. Elle les a perdus en un an d'opération, mais enfin, cela est une autre histoire... édifiante naturellement.

Donohue n'est — en dépit de son nom — ni américaine, ni anglophone, ni vraiment privée. Donc, à tout égard, suspecte. Les subventions se font donc attendre. D'autant plus qu'une bonne part doit venir du MEER, qui bloque une série de projets tant que Québec n'aura pas accepté le projet de Parc Saguenay. Quand les complexes de M. Saint-Pierre se conjuguent avec les chantages de M. Chrétien, le mécanisme de freinage devient puissant.

Pourtant cette région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a un singulier besoin d'un tel projet. Les grandes entreprises existantes, à force de s'automatiser, embauchent de moins en moins de main-d'oeuvre. L'exode rural n'est pas terminé. Pendant les années 1960, la hausse de l'emploi dans les services d'enseignement et de santé, a servi de relais. Mais maintenant?

En Gaspésie, l'information régionale est un des obstacles les plus réels à la définition de l'action, à la prise de conscience collective d'une solidarité élémentaire. On n'en finit plus dans les milieux gouvernementaux de jouer les petites villes les unes contre les autres, et ainsi de neutraliser la plupart des projets. Il n'y a évidemment aucun quotidien régional, mais il n'y a pas non plus de poste de télévision ou même simplement de radio qui soit régional. Tout s'est fait à la marge, par bribes. Un poste de télévision à Rimouski dessert un petit bout. Radio-Canada à Matane, un autre petit bout. Le poste de Carleton pourrait à la rigueur servir de pôle d'information régional, mais ses actionnaires et la vocation qu'on lui a donnée, l'amène à s'orienter bien davantage vers les Acadiens du Nouveau-Brunswick. Et maintenant le débat s'engage entre le poste de radio de New-Carlisle et un groupe communautaire pour savoir qui pourra desservir la ville de Gaspé.

C'est l'éparpillement. Aucune région n'est aussi défavorisée sur le plan de l'information. Le gouvernement à Québec s'en fiche. Il est prêt à plonger dans le débat du câble entre Matane et Rimouski. Mais financer un bon réseau dans une région où la population est terriblement dispersée? Ce serait du bolchévisme! Quant à Ottawa, le calcul politique qui l'a amené à "bloquer" ensemble Gaspésie et Acadie correspond à une vue politique qui sert peut-être l'unité canadienne mais sûrement pas les intérêts de la Gaspésie.

Alors tant pis!

Au hasard des intérêts locaux, des négociations fédérales-provinciales, des efforts héroïques de petits groupes communautaires isolés, on distribuera un peu de macadam, une subvention ici, un prêt là. Sans jamais assurer à ces régions qu'elles existent et qu'elles doivent vivre.

vous avez la parole

Un étudiant qui y a vécu 2 ans:

"La démocratie qu'on a ici, ça n'existe pas en Chine"!

Monsieur Louis Fournier,

Vous signiez, le 26 février dernier, un article relatant une entrevue avec un étudiant canadien, Paul Brennan, revenant d'un séjour de deux ans en Chine. J'aimerais faire certains commentaires sur cet article, ayant moi-même passé deux ans en Chine à la même époque.

Je ne veux d'abord pas attaquer personnellement M. Brennan en public, pour certaines opinions exprimées, même si je suis d'avis que sa personnalité et le genre de vie qu'il a mené à Pékin peuvent expliquer ses opinions. Le seul point que je désire corriger est que M. Brennan est anglophone, même s'il maîtrise très bien le français, sa langue seconde.

La première partie de l'article, jusqu'au paragraphe intitulé démocratie, donne de grands principes ou des détails sur la vie des étudiants étrangers en général. Quelques points ont cependant attiré mon attention.

Je n'étais pas étudiant à l'Université de Beida, mais j'ai quand même pu observer ce qui se passait dans cette institution. La phrase "Ces étudiants étrangers se joignent à leurs camarades chinois, non seulement pour suivre les cours, mais pour habiter et vivre avec eux, comme eux" m'a laissé perplexe. Je ne sais pas ce que "vivre avec eux, comme eux" veut dire, dans l'esprit de Paul Brennan, car ce que j'ai vu et entendu m'a fait croire, jusqu'à maintenant, qu'étudiants étrangers et chinois, même dans la même chambre, ne faisaient que vivre les uns à côté des autres. Les contacts ne sortent jamais du superficiel et du banal, et les discussions se bornent à la déclamation de la ligne officielle. Les étudiants chinois autorisés à avoir quelque contact avec les étrangers sont triés sur le volet pour leur sûreté politique, et leur rôle est déterminé et limité à l'avance. Quelques étudiants ont prétendu avoir de bons amis chinois; à mon avis et de l'avis de la majorité des autres étudiants, ces étudiants fabulent. Je ne dis pas que c'est le cas de M. Brennan. Il ne dit pas quelle sorte de contacts il avait avec les Chinois, mais il pourrait dire, en toute sincérité, combien de temps il passait avec des Chinois autrement qu'assis dans la même salle de cours, comparativement au temps passé avec des étrangers.

Sur le terrain, les étudiants étrangers de Beida, sauf quelques exceptions dont je ne donnerai pas de détails, ont passé 16 ou 17 jours à l'usine, et à peu près le même temps à la commune. J'ai des doutes très forts que des séjours de si courte durée, surtout lorsqu'on sait que ces séjours se font en gros groupes, très bien encadrés par les Chinois, et que les ouvriers et les paysans ont été très bien préparés à "accueillir les amis étrangers", que des séjours de si courte durée, dis-je, permettent de vivre la vie de tous les jours et d'apprécier les relations d'aide mutuelle et le travail collectif. J'ai, pour ma part, passé huit mois à travailler dans un hôpital de Pékin, encadré il est vrai, mais étant le seul étranger, et j'ai beaucoup de mal à faire de telles affirmations. Les conditions d'observation sont tellement artificielles.

"Propagande officielle"

Malgré tout, le gros des informations données dans cette première partie de l'article, jusqu'au paragraphe "démocratie", est passablement véridique, même si j'avais beaucoup de commentaires à donner sur les faits. Cependant, c'est à partir de ce paragraphe que ça se gâte.

M. Brennan fait appel à des interprétations en disant que les mouvements de masse témoignent de la "grande démocratie" qui règne en Chine. Malheureusement, il ne fait que répéter la propagande officielle, c'est dommage pour lui. Car il ne fait aucunement preuve d'esprit critique et manifeste une ignorance, et de l'histoire de Chine (à croire que pour devenir expert en histoire de Chine moderne, il faille ignorer la Chine ancienne) et de la situation actuelle de la Chine. C'est à se demander à quoi lui a servi un séjour de deux ans en Chine et ce qu'il veut dire quand il prétend revenir "profondément changé". Les débats et les dazibao ne datent pas de 1949, en Chine. Le Chinois a toujours dû, sous l'Empire comme maintenant, ne déclarer publiquement que la ligne officielle. La démocratie, dans l'esprit qu'on s'en fait ici, n'existe pas en Chine, pas plus que n'importe où ailleurs en Asie (sauf à un certain degré au Japon, et encore!). Et s'il avait bien écouté Han Suyin, il aurait entendu qu'elle le dit aussi. Même les marxistes-léninistes occidentaux sérieux disent maintenant qu'en Chine, c'est une "démocratie" du sommet vers la base. Il y a une certaine participation et politisation de la base, je ne le nie pas, mais seulement dans la ligne officielle, ce qui n'est guère révolutionnaire par rapport à la Chine impériale. J'admets que les mouvements politiques ne sont pas seulement une "guerre entre cliques pour le pouvoir central", mais il ne faudrait pas non plus être naïf au point de croire qu'un groupe d'ouvriers ou de paysans a, un jour, eu l'idée, isolément, de critiquer Confucius ou Teng Hsiao-ping, et que tout le pays a suivi. Pourquoi alors les meetings politiques se font-ils, et de l'avis même d'étudiants chinois, selon un caractère répétitif, et que les participants doivent toujours exprimer une seule et même opinion? Je note avec amusement qu'en fait, les premier et deuxième paragraphes de cette partie "démocratie" se contredisent fondamentalement.

Pour que la démocratie puisse être véritable, sous quelque système politique que ce soit, il faut atteindre un haut niveau d'éducation populaire. Et la Chine, en ce domaine, à l'instar de la majorité des pays d'Asie, sinon tous, a raté le bateau. Elle va même, à mon avis, à contre-courant. Elle m'est apparue beaucoup plus légiste et nationaliste que socialiste. Mais peut-être comprendra-t-on un jour que la conscience sociale ne se donne pas à coups de marteau dans le crâne! Pour le moment, ça ne correspond peut-être pas aux besoins du pays.

En terminant, un détail: je me demande pourquoi les étrangers n'adoptent pas le système officiel de romanisation en vigueur en Chine. Ainsi, l'Université de Pékin s'écrit Beida, qui veut dire, en abréviation, Université de Pékin. Donc, l'Université Peita de Pékin est un pléonasme. Lugouchiao s'écrit Lukouqiao et Tatzupao, dazibao.

Moi aussi, j'espère que les liens d'amitié entre la Chine et le Québec se resserreront, mais de vrais liens et non pas de petits "rires jaunes" officiels et formels.

Claude Letarte
Québec

Témoignage d'un Italo-Québécois

Les immigrants? A quoi bon?

par Guido Conti

"Nous sommes tous des immigrants à l'origine. Les uns plus anciens, les autres plus récents: voilà la seule différence. C'est donc ensemble que nous devons, comme citoyens d'une même société, examiner le présent et tâcher de bien préparer l'avenir".

René Lévesque (invitation aux Italiens pour la réunion du 6 novembre dernier).

Une première constatation: les Amériques, telles qu'elles sont, furent bâties en excluant complètement leurs premiers habitants.

Le Français et l'Anglais se sont implantés en Amérique du Nord: on sait ce qui est arrivé de la Nouvelle-France! De colonisateur que le Français était, il s'est retrouvé vaincu, opprimé, assimilé, obligé de se battre pour survivre, colonisé, déporté.

La longue confrontation a permis aux Français implantés ici de se constituer des valeurs propres (langue, religion, coutumes) en se différenciant de l'Anglais conquérant.

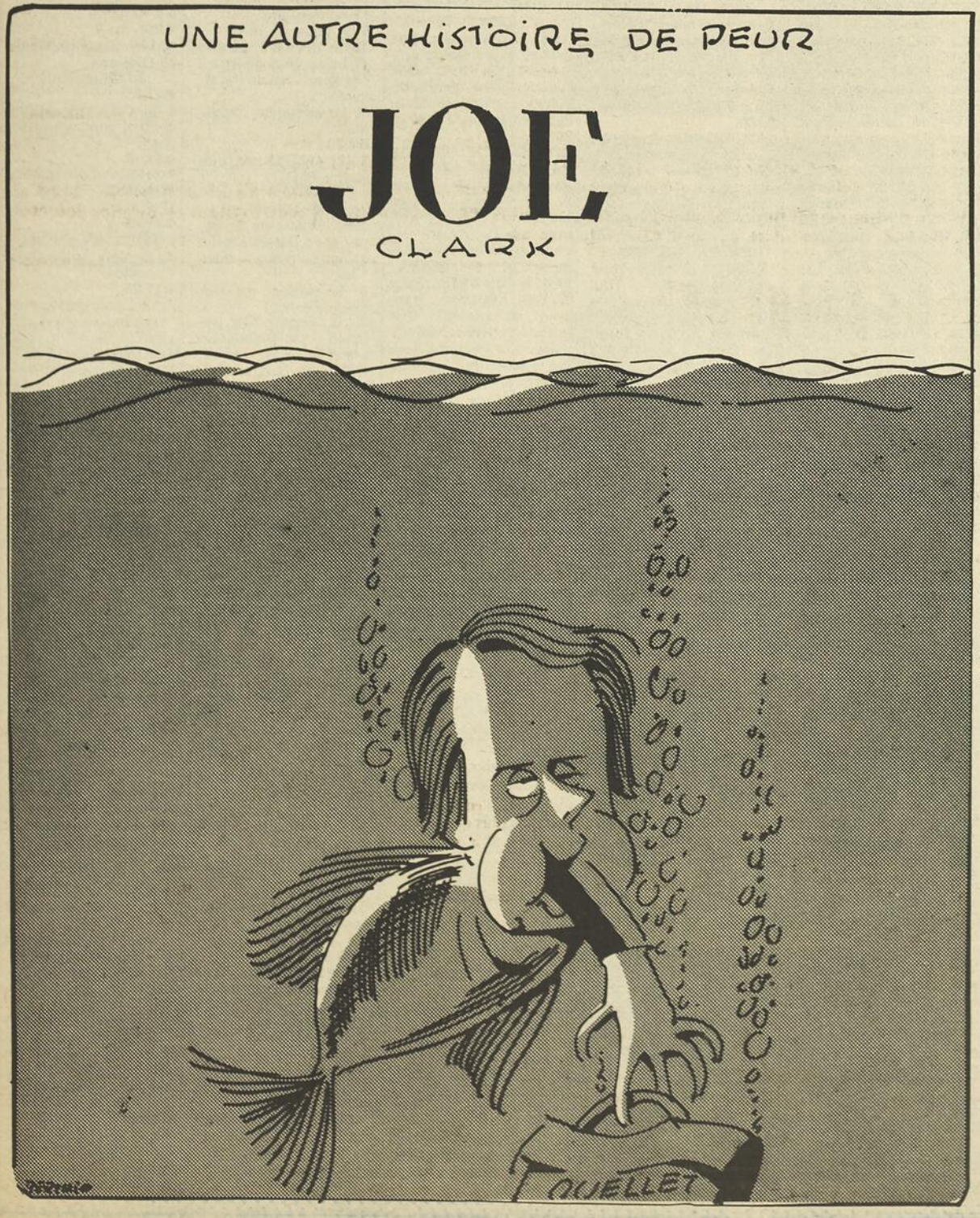
Dans cette longue marche vers sa propre identité et autonomie, ce peuple s'est réveillé un jour et s'est donné un nom: "Québécois". Mais il a aussi découvert que nombre des siens travaillent contre lui afin de mieux l'exploiter, le vendre, l'asservir encore. D'autre part, il se retrouve craintif face aux "autres": il s'est fait "fourrer" et, maintenant, il a peur que ça lui arrive encore!

C'est à partir de la fin du XIXè siècle qu'une nouvelle immigration massive se dessine au Canada. Trop souvent le Canadien français, face aux nouveaux arrivants, est resté à regarder, avec un fond de méfiance renforcé par le fait que le gouvernement fédéral a utilisé l'immigration comme moyen de noyautage ethnique, linguistique, économique contre les francophones. Il y a aussi que le gouvernement provincial n'a jamais tenté de prendre en main, sérieusement, le processus immigratoire au Québec.

L'immigration vise à favoriser le développement économique grâce à l'acquisition d'une main-d'oeuvre qui n'a pas coûté un sou au gouvernement pour sa formation. Elle est mobile et peu exigeante quant au salaire, permettant ainsi aux entreprises de garder leurs salaires au minimum.

D'autre part, devant le récent phénomène de la dénatalité, l'immigration normalise le niveau de croissance de la population.

Une constatation importante relative à l'immigration italienne: la tendance à se marier à des francophones est très forte, surtout chez les fils des premiers immigrants. Cela en dépit du gâchis qu'une élite francophone a fait avec les immigrants d'après-guerre, les refusant trop souvent à l'école française et leur créant ainsi de sérieuses difficultés. Cela jette une triste lumière sur les événements linguistiques récents: les parents refusant l'école française ne font rien de plus que ce qui leur fut fait.



Certaines attitudes

Cela m'amène à parler de certaines attitudes prises par les immigrants dès leur arrivée au pays.

L'immigrant accepte souvent, forcé par des situations économiques, l'invitation de se faire exploiter ici, lancée par le gouvernement, avec la perspective d'une vie meilleure. Il a rompu avec son passé, sa culture, sa langue, ses sentiments, il a fait le vide et il est prêt à accepter à peu près n'importe quelle situation. Cette ouverture et cette disponibilité, facilitant l'insertion dans cette société nouvelle, sont motivées par un besoin impérieux de s'affirmer, de se stabiliser économiquement. Cette situation est exploitée à fond par les gouvernements, les entreprises, les patrons qui font travailler à n'importe quel prix. Sur ce plan-là, le marché d'esclaves n'est pas près d'être fini. La perspective d'une politique pour les ouvriers saisonniers ainsi que pour certaines catégories d'immigrants, telle que promise dans le "Livre Vert", s'inscrit dans cet ordre d'idées.

Du côté social et affectif, l'immigrant est seul, sans sécurité. Là encore, la disponibilité d'insertion est grande, à condition de trouver une réponse positive dans le milieu. Cette insertion et intégration se jouent au premier temps de son arrivée (6 mois à 2 ans): l'ouverture, la valorisation, la compréhension dans les contacts avec les gens vont conditionner ses comportements à venir. S'il doit faire face à un refus ou à la méfiance générale, il se repliera sur son groupe ethnique.

Généralement, l'immigrant n'a pas d'impact politique direct; il a d'autres chats à fouetter. Sa survie est primordiale et, de plus, il faut du temps pour saisir les rapports politiques d'une société. Par la suite, il manifestera généralement une tendance politique conservatrice, d'appui au gouvernement en place ("Il n'est certainement pas trop pire puisqu'il m'a permis de m'établir et de relever mon niveau de vie!").

Cette affirmation serait à nuancer en fonction du moment d'arrivée, du niveau culturel et politique précédent, du degré d'insertion, des têtes d'affiche de sa communauté ainsi que du type d'approche fait par le gouvernement, les partis et par le niveau de politisation de la population. L'organisation d'accueil étant presque nulle, une certaine méfiance étant présente chez les francophones, les différentes communautés ethniques tendent à assumer en partie le placement des nouveaux, avec la bénédiction du fédéral, renforçant ainsi l'isolement des groupes ethniques.

Du côté italien, on assiste à une approche des libéraux visant à rallier les gens-influents de la communauté. On ne rate pas l'occasion de se faire photographier à leurs côtés! On vise évidemment, des deux côtés, certains avantages.

Et le PQ?

Le PQ commence à se réveiller à ce problème. Sa situation est délicate: il a de la difficulté à faire passer certaines options (la langue, par exemple) que la propagande adverse a interprétées comme pénalisant les immigrants. L'option indépendantiste n'est pas facilement assumable pour des gens qui ont dû se soumettre à de gros changements personnels. D'autre part, le PQ a fait des gaffes d'approche politique: la façon dont fut menée la campagne afin de vérifier la citoyenneté, lors des dernières élections, a choqué des gens qui, déjà, avaient de la difficulté à comprendre le parti.

Les excuses de M. René Lévesque à ce propos, lors de sa rencontre avec les Italiens le 6 novembre 1975, sont significatives d'un changement d'attitude au sein du leadership du parti. D'où le besoin de mettre sur pied un comité inter-ethnique, encore embryonnaire dans son fonctionnement, mais ayant un rôle intéressant à jouer.

Dans le parti, certaines attitudes et affirmations me semblent dommageables, comme la tendance à justifier les échecs électoraux, dans certains comtés, sur le dos des immigrés récents. On ne peut pas prétendre qu'ils soient plus indépendantistes que les francophones, immigrés depuis longtemps!

D'autre part, l'approche uniquement électoraliste, ressortant trop souvent du paternalisme et même du racisme, ne peut pas être trop appréciée.

On est en train d'abandonner, fort heureusement, l'idée que seuls les Québécois francophones et péquistes sont les vrais Québécois et que seuls ils ont le droit (!) de faire un Québec nouveau. Je comprends fort bien cette fierté et je me réjouis qu'elle soit apparue. Mais la perpétuer encore longtemps serait barrer la porte aux péquistes non francophones de naissance. On bâtit un pays pour tous ses habitants! C'est donc de la plus haute importance que le projet péquiste rallie la plus grande majorité de gens, de tous les niveaux et groupes.

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Taxi Driver": 1.10, 3.10, 5.10, 7.15, 9.5.
Attwater 2 (étage mode): "The Magic Flute": 7.10, 9.30 sam. et dim.: 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Jury of One": 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.30, 9.20
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "Anomalies" 12.00, 2.50, 5.40, 8.30 et "Sinthia" 1.40, 4.30, 7.20, 10.10
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424, "La flûte enchantée": 2.00, 4.20, 7.00, 9.20
CARTIER: 1019 Cartier, Québec, 525-9340. Mercredi et jeudi: "Pierrot le fou,": 7.00, "Le mépris": 9.00 (deux films de Jean-Luc Godard.
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Un après-midi de chien": 1.40, 5.35, 9.30 "Le verdict": 12.00, 3.50, 7.45
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Né pour l'enfer": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Le solitaire du Fort Humbolt": 2.55, 6.10, 9.25 "Les chiens de Baskerville": 1.20, 4.35, 7.50
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "La faille": 12.10, 2.30, 4.40, 7.05, 9.30
CINEMA COTE ST-LUC: 7017, Côte St-Luc, 486-9111. "Rollerball": 3.00, 7.15, "Rosebud": 5.05, 9.25. Vendredi et samedi: "Five Easy Pieces": Minuit.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Terreur sur le Britannique": 7.30, dim: 3.05, 7.30, "Rollerball": 9.30. Sam: 5.05, 9.30. Dim: 12.45, 5.05, 9.30
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.35, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "No Deposit, No Return": 1.00, 3.30, 6.05, 8.35
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "La course à l'échalotte": 7.30, 9.30 sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le chat et la souris": 7.30, 9.30. samedi et dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. **Salle MacLaren.** "Le vieux fusil": 7.15, 9.15 sam. & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. **Salle Renais:** "Femmes au soleil": 7.30, 9.30, sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (dim) et 10.00 (sam). **Salle Eisenstein:** "Violence et passion": 7.30, 9.30, 5.30, 7.30, 9.45.
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Né pour l'enfer": 7.30, 9.30 sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 sam. dernier spectacle: 11.30 **Salle 2:** "Emmanuelle, l'anti-vierge": 7.00, 9.00 sam. & dim: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 sam. dernier spectacle: 11.00 **Salle 3:** "Goodbye Norma Jean": 6.00, 7.50, 9.35 sam. & dim.: 12.35, 2.25, 4.15, 6.00, 7.50, 9.35 sam. dernier spectacle: 11.30
Salle 4: "Adieu Poulet": 7.00, 9.00 sam. & dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 sam. dernier spectacle: 11.00 **Salle 5** "Le solitaire du Fort Humboldt": 6.00, 9.45 sam. & dim.: 2.10, 6.00, 9.45 "Terreur sur le britannique": 7.40 sam. & dim: 12.10, 3.55, 7.40 sam. dernier spectacle: 11.30
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Love They Neighbor": 1.30, 3.20, 5.10, 7.00, 8.50
MAJESTIC: 3166 rue Henri-Bourassa est 381-6116 "Il était une fois Bruce Lee": 9.00 sam. & dim.: 6.15, 9.30 "Le boss": 7.30, sam. & dim.: 8.00
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Les dents de la mer": 7.10, 9.35 sam. & dim.: 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Hustle": 1.05, 5.05, 9.20 "Klansman": 3.00, 7.15.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Vendredi: "Claude Gauvreau, poète "et" Gaston Miron": 7.00 "Vanier" (Vanier présente son show d'monstres) précédé du court film "Rainbow's Children": 9.30 "Dark Star": minuit. Samedi: "Vanier (Vanier présente son show d'monstres)" et "Ranbow's Children": 7.00 "Dark Star": minuit. Dimanche: "Harold et Maude": 2.00 (v.o. anglaise) 4.00: (v. française) "La planète sauvage": 7.30, "La chair de l'orchidée": 9.30
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Goodbye Norma Jean": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
PAPINEAU 2: "Le crime de l'Orient Express": 12.45, 4.55, 9.00 "Le flambeur": 2.55, 7.05
PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Adieu Poulet": 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40 sam. dernier spectacle: 11.35 **Salle 2** "Seven Beautées": 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20 sam. dernier spectacle: 11.25 **Salle 3** "Emmanuelle, l'anti-vierge": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 sam. dernier spectacle: 11.10 **Salle 4** "Histoire d'Adèle H": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10 sam. dernier spectacle: 11.05 **Salle 5** "Né pour l'enfer": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 sam. dernier spectacle: 11.30
PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Echoes Of A Summer": 7.15, 9.15 sam. & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. **Petit cinéma:** "Play It Again Sam": 1.15, 2.50, 4.30, 6.05, 7.50, 9.35
PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "Dirty Poll": 12.00, 3.00, 5.40, 8.30 "Hollywood Babylone": 1.15, 4.00, 7.00, 9.45.
RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129 "Adieu Poulet": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 **Salle 2:** "Emmanuelle l'anti-vierge": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Devil With In Her": 1.00, 2.45, 4.25, 6.10, 7.50, 9.35
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Next Stop, Greenwich Village": 1.15, 3.20, 5.20, 7.25, 9.35
ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Gorgo": 12.40, 3.55, 6.50, 10.05. "Les clameurs se sont tues": 1.55, 5.10, 8.30.
VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "The Adventure Of Sherlock Holmes Smarter Brother": 1.00, 3.00, 5.00
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Un après-midi de chien": 8.00, sam. & dim.: 1.30, 5.30, 9.30 "Le verdict": 6.15, 10.00 sam. & dim.: 3.40, 7.40
VENDOME: Place Victoria 878-1451. "Tower of Love" et "Sinfull Bed"
VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. "Beau Dommage 1975" (30 min.) de Paul Richard. Tous les soirs à 8.00. Entrée libre.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Un génie, deux associés, une cloche": 7.00, 9.10, sam & dim: 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30
YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30
WESTMOUNT SQUARE: 1, Wesmount Square, 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.
CINÉ CAMPUS UQAM: 1301 rue Sherbrooke est. Vendredi le 19 mars: "Erica Minor": 8.30. Mercredi le 24 mars: "La tête de Normande St-Onge": 8.30.
CINÉ AHUNSTIC: (Auditorium du Cegep) 9155 St-Hubert. Mardi le 23 mars: "Falstaff" d'Orson Welles: 12.30, 3.30, 7.30.
CAMPUS LOYOLA: Auditorium F.C. Smith, 7141 rue Sherbrooke ouest. Mercredi le 24 mars: "Mouchette" de Maurice Bresson: 7.00 et "Ma nuit chez Maud" de Eric Rohmer: 8.45.
CINEMA ONF: 550 rue Sherbrooke ouest 333-3347. Relâche.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: "Tempest" de Sam Taylor (E.U. 1929): 7.00 "Inspiration" de Clarence Brown (E.U. 1931): 9.00 Samedi: "Show People" de K. Vidor (E.U. 1928): 3.00 "Applause" de R. Mamoulian (E.U. 1929): 5.00 "Anna Christie" de J. Feyder (E.U. 1930): 7.00 "Wild Orchieds" de S. Franklin (E.U. 1929): 9.00
CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Vendredi: "Stella" de Michel Cacoyannis (Grèce 1955): 7.30, "L'Orge d'Athènes" de Nikos Koundoros (Grèce 1956): 9.30

Théâtres

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "La Nef des Sorcières", création collective regroupant: Luce Guilbeault, Marthe Blackburn, France Théôret, Odette Gagnon, Marie-Claire Blais et Nicole Brossard. Interprètes: Luce Guilbeault, Françoise Berd, Michèle Craig, Louisette Dusseault, Pol Pelletier et Michèle Magny. Mise en scène: Luce Guilbeault. Du mardi au dimanche, à 20 h.
Théâtre-Midi du Maurier 76: "Septième ciel" de François Beaulieu, avec Carole Chatel et Daniel Simard, mise en scène de Jean-Louis Roux.
CENTAUR 2: 453 rue St-François-Xavier 288-1229 "Kennedy's Children" de Robert Patrick, mise en scène: Eric Steiner. Jusqu'au 20 mars.
THÉÂTRE DU TRIDENT: Palais Montcalm, Québec, (418)692-2202 "Bousille et les Justes" écrit et mis en scène par Gratien Gélinas, avec Robert Rivard dans le rôle de Bousille. Jusqu'au 20 mars.
LA POUDRIÈRE: De l'Ile Ste-Hélène. Le Théâtre International de Montréal présente: "Gerda" de Joseph Schull. Sur semaine: 20h30 samedi 18h30 et 21h30 Relâche le lundi.
CEGEP DE STE FOY: Québec. Jeudi le 25 mars. Le Théâtre de l'Equilibre présente: "L'histoire du Québec en trois régimes" de Leandre Bergeron.
THEATRE PORT-ROYAL: (Place des Arts) "Le dernier des Don Juan" de Neil Simon, avec Monique Miller, Marjolaine Hébert, Véronique Le Flaguais et Roger Lebel, mise en scène de Louis-Georges Carrier. Une production de la Cie Jean Duceppe Inc. Du mardi au dimanche à 20h30. **Relâche jusqu'au jeudi 25 mars.**
THÉATRE POPULAIRE DU QUÉBEC: Bibliothèque Nationale, 1700 rue St-Denis. 849-8188. Les 22, 23 et 24 mars: "Chile Vencera" de Juan Fondon, mise en scène de Jose Valverde, avec Raymond Bouchard, Michel Daigle, Liliane Jolin, Françoise Lemaître-Auger, Patrick Peuvion, Jérôme Tiberghien, Daniel Tremblay et Gisèle Trépanier.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: Place des arts. La Compagnie du Festival de Stratford présente: "The Tempest" en soirée les 19, 21, 23, 25 et 27 mars; en matinée: 20 et 26 mars. "Hamlet" en soirée: les 20, 24 et 26 mars; en matinée: les 21, 24 et 27 mars. Mise en scène: Robin Phillipps et William Hutt.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, (Salle Louis Fréchette). Les 29 et 30 mars, la Cie Jean Duceppe présente "Les Vilains", à 20h30.
PATRIOTE EN HAUT: 1474 rue Ste-Catherine est. 523-1131. "Il" de Denys St-Denis, avec Pascal Desgranges. Semaine et dimanche à 20h. Samedi: 9h30 et 21h30 Jusqu'au 4 avril.
NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Macbeth" de Shakespeare.
THEATRE DU RIDEAU VERT: 4664 rue St-Denis, 844-1793. "Evangeline Deusse" d'Antonine Maillet, avec Viola Léger, G. Provost et P. Guèvremont, mise en scène d'Yvette Brind'Amour.
THEATRE D'AUJOURD'HUI: 1297 rue Papineau, 523-1211. Commençant le 25 mars: "Un pays dont la devise est je m'oublie" de Jean-Claude Germain, avec Guy L'Ecuyer et Marc Legault. Du mardi au dimanche à 20h30. Jusqu'au 2 mai.
SOIRÉE D'ACTIONS COLLECTIVES: Le groupe de la Veillée, (un atelier de recherche sur le travail de l'acteur) organise à toutes les deux semaines (vendredi soir) des soirée d'actions collectives, au 5785, boul. Monk. Ce ne sont ni des ateliers techniques ni des représentations. Le 26 mars, 9 et 23 avril et 7 mai. Renseignements: 522-2764 ou 652-2349.

Variétés

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691 Tous les mercredis à 22h: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. De jeudi à dimanche: "Opus 5", à 22h. et minuit. Entrée: $1.00.
EVECHE, Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Gilles Valiquette", à 21h30 et 23h30.
LA CROUTE: 191 rue St-Paul ouest, 843-7444. De jeudi à dimanche: "Le rêve du diable" à 21h. Entrée: $1.50.
CAFE CAMPUS: 3315 de la Reine-Marie 735-1259. Lundi le 29 mars: "Fête du printemps" avec les Mimes Electriques, Le Rêve du diable, les clowns La Bebelle et Georges Langford, à 21h30. Entrée: $2.00.
L'IMPREVUE: Hotel Iroquois, Place Jacques Cartier. "Arpège", mardi, merc. jeudi et dim: 22h et minuit, vend. et sam: 22h, 23h30 et 1h30. Entrée libre.
THEATRE DE QUAT'-'SOUS: 100 est avenue des Pins, 845-7277. "Tout chaud" revue musicale de François Guy, Bonfield Marcoux et Steve Fiset. Du mardi au dimanche à 20.30. Samedi à 20h et 23h. Jusqu'au 27 mars.
LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. "Félix Leclerc" à 21h.
THÉÂTRE LIDO DE SEPT-ILES: 962-2931. Vendredi: "Les Seguin", à 20h30 et samedi à l'AUDITORIUM DU CEGEP DE MATANE 562-1240.
GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. De jeudi à dimanche: "Gerber-Zeller", à 22h30 et minuit.
SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine, ouest. 861-0657 Lundi, mardi et mercredi: "Jessica North" chanteuse de folk-blues à 21h. De jeudi à dim.: Les nègres blancs et le jazz: "Nebu" à 21h.
OUTREMONT: 1248 rue Bernard ouest, 277-3186: Samedi: "Jesse Winchester", à 22h.
THEATRE DES VARIETES: 4530 rue Papineau, 526-2527. "Gilda Follies 76". Semaine et dimanche: 20h samedi: 19h et 23h.
CEGEP AHUNSTIC, 9155 rue St-Hubert. Mercredi le 24 mars: "Claude Gauthier", à 20h.
CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 524-5243. Vendredi et samedi: "Francine Lacroix" pianiste. Dimanche: "Pierre Cartier" et "Ursula Chuterbuck", (contrebasse et piano).
CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE: (Salle Maurice O'Bready) Samedi le 20 mars: "Nanette Workman" et en première partie: "Le Pouls" à 20h30.
CAFE DU PORT: 356 rue Berri, 845-7865. Vend. sam. & dim.: "André Joly" chansonnier québécois.
LA CAVE, 473 rue du Portage, Mont-Laurier (819) 623-1881. Vendredi et samedi: "Le Théâtre en l'air présente": "Un crédit d'amour", à 22h30. Entrée: $1.50.
CAFE LE BRAQUE: 64 Valois, Dorion 455-4685. Samedi: "L'Arlequin", jazz, à 21h. Membres: $1.50, autres: $2.00.
CHEZ CLAIRETTE: 50 rue St-Jacques ouest. De mercredi à dimanche: "Lucille Dumont," à 22h30 et minuit.
LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Tous les soirs: "Germano Rocha", cette fin de semaine: "Jacques Normand", mardi, mercredi, jeudi et dimanche: 21h30, vendredi et samedi: 20h30 et 23h30.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: (Salle Louis Fréchette). Les 19, 20 et 21 mars: "Beau Dommage", à 20h30. Salle Octave Crémazie: Les grands explorateurs présentent "Le Chili" avec Claude Janel. Vendredi: 20h30. samedi: 18h30 et 22h. dimanche: 14h30 et 20h30.
CITE DES JEUNES DE VAUDREUIL 455-9311 (postes 246-47). Samedi le 20 mars: "Soirée Québec-Pologne", animée par la troupe Podhale et par Les Pieds Légers, à 20h. Entrée libre.
PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi et samedi: Les Grands Ballets canadiens présentent: "Hommage à Pierre Mercure," à 20h30 Dimanche: L'Orchestre symphonique de Montréal. Les concerts Esso: Concert des lauréats du concours GSM 1975.
COLLÈGE MARIANAPOLIS, 3880 Chemin Côte des Neiges, 484-0356. Dimanche le 21 mars: Scéance d'étude sur Debussy animée par M. Jean-Paul Sévilla, pianiste et professeur à l'université d'Ottawa, à 17h.

Télévision

●4.30
2 (9) (11) 13 La ribouldingue
5 6 Comin'up Rosie
●4.45
30 Dessins animés
●5.00
2 (11) Daktari - Aventure
4 Voyage au fond des mers
5 6 Seal Pup
7 10 30 Perdu dans l'espace - Science-fiction
12 It's your move - Jeu
17 Tam Ti Delam
30 Les champions
●5.30
5 6 The Partridge family - Comédie
12 The new price is right - Jeu.
●5.55
4 La météo
●6.00
2 (11) Ce soir — Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase jase...
5 Around the city with Bob
6 The best of Groucho
12 Pulse — Information
17 Minouche
●6.30
5 6 The city at six
(9) 13 La soeur volante
(11) Nouvelles locales
17 Revue scientifique
●6.40
(11) Nouvelles du sport
●6.45
(11) Regional 03
●7.00
2 Les Pierrafeu
4 Aujourd'hui le 19 mars
7 Monsieur le maire
12 Sanford and son
9 (9) Vous informe
10 Le 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
17 Mêlez-vous de vos affaires
30 Le quotidien - Information
●7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D.
4 En première "Le pont vers le soleil", E.U. 1961. Drame de E. Périer avec Carroll Baker, James Shigeta et James Yagi.
5 6 Howie meeker hockey school
7 10 Cinéma sur demande "Un chateau en enfer", E.U. 1969. Drame de guerre de S. Pollack avec Burth Lancaster, Jean-Pierre Aumont et Patrick O'Neal.
12 Friday Mystery Movie
30 Cinéma 30 "Cinq hommes armés", It. 1969. Western de D. Taylor avec Peter Graves, James Daly et Tetsuro Tamba.
●7.45
5 6 Mr Chips
●8.00
5 6 The Mary Tyler moore show — Comédie
17 De concert avec vous
●8.30
2 (9) (11) 13 Hors série "Splendeurs et misères des courtisanes"
5 6 M*A*S*H - Comédie
●9.00
5 6 The Tommy Hunter show
●9.30
2 (9) (11) Science-realité Chantons bar
7 10 30 Découvertes 76
12 Grand old country
(11) Faut le dire
13 Au coeur des événements
17 Divers pour l'hiver
●10.00
2 (9) (11) Dossiers - "Les maîtres du golfe ou les heures tranquilles de l'abondance".
4 7 10 13 30 La corne d'abondance
6 Police Story
5 The Lawrence Welk show - Musique
12 Bert d'Angelo superstar
●10.15
4 7 10 30 Deux pianos
13 Documentaire
●10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
●10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe
●11.00
2 (11) Cinéma
4 La météo
5 6 12 News
7 Informa 7
10 La couleur du temps
13 Ciné-soir
30 Cinérotique
●11.05
4 Ciné-4 "Les petites chattes sont gourmandes".
●11.15
7 Le journal des castors
●11.20
12 Pulse
●11.22
6 Special assignment
5 The Merv Griffin show - Variétés.
●11.25
7 10 Sans pantoufles "Les amours et les passions de Verdi", It. 1954. Film biographique de R. Matarazzo avec Pierre Cressoy, Gaby André et Anna Maria Ferrero.
●11.30
6 Montreal Tonight
●11.50
6 Lapierre
12 Perfecta 6/36
●12.00
12 The Twelve midnight movie - "Who's afraid of Virginia Woolf", E.U. 1966. Drame psychologique de M. Nichols avec Richard Burton, Elizabeth Tayle, Georg Segal et Sandy Dennis.
●12.30
2 (11) Ciné-nuit - "Raspoutine", Fr. 1954. Drame historique de G. Combret avec Pierre Brasseur, Claude Laydu et Isa Miranda.
13 Ciné-qua-non - "L'appat", E.U. 1972. Drame policier de L.V. Horn avec Donna Mills, Michael Constantine et William Devane.
●12.45
7 Informa 7
●12.50
6 Ciné-six "Professor Beware", E.U. 1938. Comédie de E. Nugent avec Harold Lloyd, Phyllis Welch et William Frawley.
●1.00
10 Sans pantoufles "L'homme au poing d'or", It. 1968. Drame policier de J.J. Balcazar avec German Cobos, Erika Blanc et Franco Ressel.
●2.00
2 Le téléjournal
●2.30
10 Le 10 vous informe

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

ce que j'en pense...



par Laurent Laplante

"Ce n'est qu'un début"

La démission qu'a présentée le ministre André Ouellet et que M. Trudeau a acceptée ne met certainement pas un terme à l'histoire des pressions politiques sur le processus judiciaire. Et cela, pour plusieurs raisons. D'une part, l'opposition, revigorée par le goût du sang, va tenter maintenant, avec plus de fougue que jamais, d'ajouter le scalp de M. Drury à celui de M. Ouellet. D'autre part, même ceux qui n'ont pas d'intérêt partisan à embarrasser encore davantage le gouvernement Trudeau ne peuvent s'empêcher de souhaiter un supplément de lumière. On doit donc s'attendre à ce que de larges pans de l'opinion publique appuient maintenant le NPD et les conservateurs dans leur effort pour obtenir, par delà telle ou telle démission, une enquête approfondie sur les habitudes libérales en matière de pressions sur les juges. M. Trudeau a beau détester cordialement les commissions d'enquête, il devrait admettre ici qu'il n'appartient pas à l'exécutif de mener une enquête-maison sur l'exécutif. Plus il attendra avant de le comprendre, plus le public lui en fera le reproche.

Un pari dangereux

Dans son refus de déclencher une enquête complète sur les interventions de l'exécutif dans le processus judiciaire, M. Trudeau compte sur un étrange allié: l'impopularité des juges. Parce que le grand public entretient une extrême méfiance à l'égard de l'administration de la justice, le premier ministre peut sans doute convaincre un grand nombre de citoyens que les juges se plaignent pour rien, qu'ils sont déjà trop payés, que les ministres, en fin de compte, font du bon travail, que sais-je encore? M. Trudeau ferait quand même là une erreur tragique: le bon droit n'est pas une chose qui s'établit par cote de popularité ou par plébiscite. Qu'un meurtrier soit plus populaire qu'un premier ministre ne justifie pas le meurtre et qu'un premier ministre soit plus populaire qu'un juge ne démontre pas que le juge a tort.

L'acte de foi

Au temps de M. Duplessis, un discours inaugural se contentait d'affirmer que le gouvernement était "pour le bien et contre le mal". C'était l'époque où l'on exprimait le plus sérieusement du monde "la passion des sommets et le culte des blancheurs". Il nous est interdit cependant de ridiculiser cette époque. A lire, en effet, la prose du dernier message inaugural de M. Bourassa, on plonge en plein acte de foi. Voici un exemple: "Le gouvernement entend inviter cette Assemblée à étudier le rapport du groupe de travail sur l'urbanisation qui sera rendu public prochainement. Le gouvernement indique dès à présent son accord sur la philosophie de base de ce rapport". Comme bêtise on ne peut faire mieux. En quoi êtes-vous plus avancé quand vous savez que le gouvernement approuve un rapport que vous n'avez pas encore vu?

Quand on veut

Quel fossé entre les pieuseries du message inaugural sur "les situations de conflits d'intérêts des membres de l'Assemblée" et les suggestions concrètes qu'offre M. René Lévesque "pour un gouvernement propre"! Du côté du gouvernement, on se borne à nous promettre "une revision en profondeur de la Loi de la législature" (dans quel sens?) et de "nouvelles règles sur les situations de conflits d'intérêts des membres de l'Assemblée", ce qui ne nous en dit pas long. M. Lévesque pointe du doigt, au contraire, des remèdes immédiatement applicables. Par exemple, c'est une anomalie difficilement explicable que de voir le comité des engagements financiers siéger mois après mois **sans la moindre transcription.** Il n'y a pas là la moindre logique. Pourquoi des soumissions publiques et écrites si la discussion sur les mêmes appels d'offres ne laisse aucune trace sténographique? Quand le gouvernement ferme les yeux sur des non-sens aussi nauséabonds et se réfugie dans de stériles considérations sur le sexe des anges et la souhaitable pureté des hommes politiques, on peut, sans risque d'erreur, douter du ferme propos gouvernemental.



René Lévesque: une réponse magistrale à un pieux message inaugural.

Encore les journalistes

Rassurez-vous, mes frères: M. Trudeau n'a pas et n'a jamais eu l'intention de rapatrier la constitution de façon unilatérale. Si certains ont pu croire une telle énormité un seul instant, c'est tout simplement que les journalistes — toujours eux! — ont mal interprété les propos de l'Etre suprême canadien. M. Trudeau a tout simplement invité les provinces à négocier rapidement et il s'est borné, nous dit-il, à rappeler que le temps presse. En somme, déclare maintenant M. Trudeau, c'est seulement si les provinces font traîner les choses en longueur que le gouvernement fédéral se demandera s'il ne doit pas procéder tout seul. On voit (?) l'énorme différence!

Ce ne sont tout de même pas les journalistes qui ont fait dire à M. Trudeau que les provinces n'avaient plus que "quelques semaines" pour se décider. D'ailleurs, même dans sa version édulcorée, la thèse de M. Trudeau continue à ressembler à un ultimatum.

Concours

VEDETTES EN TÊTE...


Serge Bélair
6h00-9h30


Émile Genest
9h30-11h30

À CHAQUE VEDETTE SON NUMÉRO-SECRET!

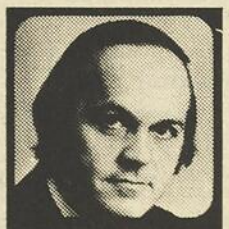
ÉCOUTEZ CJMS LA RADIO DES VEDETTES!


André Robert
11h30-13h00


Edward Rémy
11h30-13h00


Claude Poirier
00h00-24h00


Huguette Proulx
13h00-14h30


Jacques Duval
14h30-17h00


Rocky Brisebois
17h30-18h30


Paul Vincent
18h30-21h00


Pierre Couture
21h00-24h00


Jean Duceppe
09h00-13h00
samedi


Donald Lautrec
13h00-17h00
samedi


Robert Lauzon
11h00-12h00
dimanche


René Homier-Roy
13h00-17h00
dimanche

Weetabix
CÉRÉALES DE BLÉ ENTIER EN BISCUIT...

sur les ondes de CJMS 1280 MONTRÉAL

Jusqu'à $18,000. EN PRIX

Tous les jours de la semaine, 24 heures par jour, CJMS diffusera le numéro-secret attribué à chacun des animateurs-vedettes dont les photographies apparaissent à la gauche.

Notez les numéros-secrets et gagnez!

PRIX EN TÊTE

— 390 billets de Loterie Olympique (maximum)
— 18 télécouleurs
— 1 automobile RENAULT 5 1976

COUPON DE PARTICIPATION

Concours "VEDETTES EN TÊTE"/WEETABIX

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Tél.: _____
Âge: _____ jour mois année

Inscrivez le numéro-secret de vos animateurs-vedettes

Serge Bélair		Huguette Proulx		Jean Duceppe	
Émile Genest		Jacques Duval		Donald Lautrec	
André Robert		Rocky Brisebois		Robert Lauzon	
Edward Rémy		Paul Vincent		René Homier-Roy	
Claude Poirier		Pierre Couture			

Faites parvenir ce coupon à:
CONCOURS "VEDETTES EN TÊTE /WEETABIX, 1700 rue Berri, Montréal

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1. Pour participer, notez et inscrivez sur le coupon de participation le numéro-secret des quatorze (14) animateurs-vedettes. Puis complétez-le et faites-le parvenir à:
"Concours Vedettes en tête Weetabix"
CJMS/1700 rue Berri, Montréal, Québec
Des coupons de participation sont aussi disponibles de 9h00 à 17h00 à CJMS, 1700 rue Berri.
2. Chaque jour, sept (7) jours par semaine, du 1er mars au 8 avril 1976, dans tout le courrier reçu, cinq (5) coupons seront pigés. Ces gagnants recevront un billet de Loterie Olympique.
3. Si les gagnants ont joint une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé à leur coupon de participation, ils auront deux (2) minutes à la suite de la mention de leur nom en ondes pour composer 844-1280, et mériter un deuxième billet de Loterie Olympique.
4. Les 8, 15, 22, 29 mars, 5 et 9 avril 1976 nous procéderons à la pige de trois (3) coupons parmi les gagnants de la semaine précédente qui auront joint à leur envoi une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé. Ces trois (3) gagnants recevront un téléviseur couleur.
5. À la fin du concours, dans tout le courrier reçu, nous pigerons le coupon d'une personne et qu'elle ait joint ou non une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé elle gagnera une Renault 5 1976.
6. Vous pouvez participer aussi souvent qu'il vous plaira. Chaque coupon dûment rempli doit être posté dans une enveloppe séparée et suffisamment affranchie ou déposée à CJMS, 1700 rue Berri.
7. Tous les coupons de participation devront être reçus à CJMS au plus tard le 8 avril 1976 à minuit, date limite du concours.
8. Les participants doivent être âgés de 18 ans et plus.
9. Les prix devront être acceptés tels que décernés et aucune substitution en argent ne sera accordée. Les gagnants devro * également répondre à une question d'habilité.
10. Tous les résidents du Canada peuvent participer au concours, à l'exception du personnel de Weetabix, de ses agences de publicité et de CJMS ainsi que les membres de leur famille.
11. Tous les coupons de participation deviennent la propriété de CJMS. Tous ceux qui participent doivent permettre l'utilisation de leur nom, adresse et/ou photographie à des fins publicitaires ou promotionnelles.
12. Aucune achat n'est requis pour participer au concours.
13. CJMS se réserve unilatéralement le droit d'interrompre le concours pour quelque raison que ce soit.

Autoroute 73: les travaux sont suspendus cet été

par François Demers

L'autoroute 73 nord (Québec-Chicoutimi) ne sera pas prolongée l'été prochain. L'assurance en a été donnée hier au JOUR par un porte-parole du ministre des Transports, Raymond Mailloux.

Ce dernier a en effet fait parvenir au conseil municipal de Charlesbourg une lettre annonçant qu'il avait décidé de suspendre les travaux préliminaires (dont les expropriations) à la construction dès l'été prochain d'un tronçon de 7.8 milles dont le tracé était vivement contesté par la population locale.

Cette lettre laisserait entendre que la mise en oeuvre ne pourra reprendre que lorsque le conseil municipal aura décidé d'y donner son accord. Lundi soir, les dirigeants de cette municipalité ont en effet décidé de soutenir le point de vue des contestataires et de demander la suspension des travaux et la reprise des études sur les tracés potentiels.

Au ministère des Transports, on explique qu'il existe une équipe spéciale de fonctionnaires (géographes, écologistes, ect.) chargée des dossiers chauds. D'ici une quinzaine de jours, cette équipe pluridisciplinaire actuellement à l'oeuvre ailleurs, pourra s'attaquer au dossier de l'autoroute 73.

On ne sait donc pas encore combien de temps durera la révision du dossier et les nouvelles études sur les tracés. Chose certaine cependant, tout le monde au ministère est convaincu que les travaux projetés ne pourront débuter cet été comme prévu.

Du côté du ''Groupe d'étude de l'autoroute'', cette équipe de citoyens qui a sonné l'alarme le mois dernier, on se montre satisfait de la décision du ministre. Le porte-parole Pascal Grenier annonce par contre que le Groupe sera là dans deux ou trois mois quand le ministère rendra public son rapport d'étude; ''pour le scruter attentivement''.

Bataille écologique

Par ailleurs, précise-t-il, le Groupe souhaite que la révision du dossier se fasse rondement de façon à répondre aux attentes de la population mise en appétit par l'annonce l'automne dernier d'un prochain prolongement de l'autoroute qu'ils utilisent quotidiennement.

C'est après deux mois de recherches que le Groupe d'étude avait finalement rendu public un document exposant les dommages écologiques irréparables que l'autoroute allait entraîner dans le secteur de Notre-Dame-des-Laurentides et du Lac-Saint-Charles si elle devait être prolongée selon le tracé prévu par le ministère.

Il y était notamment question de pollution sonore intolérable pour les 7,000 habitants de Notre-Dame-des-Laurentides, de dommages graves à une zone marécageuse prévue comme réserve écologique et récréative pour la population de l'ensemble de la région de la Capitale et enfin de détérioration du bassin hydrologique où la ville de Québec puise son eau potable.

En un premier temps, l'action du Groupe d'étude a rallié le conseiller Laurence Pageau qui représente le quartier Notre-Dame-des-Laurentides récemment fusionné à la ville de Charlesbourg. Elle a ensuite suscité l'hospitalité discrète de deux maires de la zone nord, fonctionnaires au ministère des Transports du nouveau maire de Charlesbourg, Henri Casault, et du député libéral du comté, André Harvey, le jeune frère du ministre du Travail, Gérald Harvey.

Finalement, quelques jours après la tenue d'une assemblée publique qui a rassemblé quelque 600 sympathisants, dont le péquiste Jean-François Bertrand, membre de l'Exécutif national de ce parti, le conseil municipal de Charlesbourg a basculé dans le camp des protestataires.

''L'important, pour nous, a rappelé hier Pascal Grenier, ce n'est pas d'empêcher le passage de l'autoroute. C'est que le gouvernement justifie publiquement le choix de son tracé''.

Décision arbitrale sur la liberté d'information

Le Soleil en appel devant la Cour supérieure

QUEBEC (PC) — La direction du quotidien québécois Le Soleil a décidé d'en appeler devant la Cour supérieure d'une sentence arbitrale rendue le 5 mars dernier par M. Claude Morin au sujet d'un grief déposé par le Syndicat des journalistes de Québec au nom de Mme Anne-Marie Voisard.

Dans un communiqué publié jeudi, Le Soleil précise qu'une requête pour l'émission d'un bref d'évocation visant à casser la décision arbitrale sera signifiée aux parties d'ici la fin de la semaine.

Le journal affirme que M. Morin a outrepassé sa juridiction comme arbitre et souligne que la décision d'en appeler a été prise à la suite d'une étude minutieuse de l'ensemble du dossier et à la lumière des avis juridiques reçus.

Rappelons que M. Morin en était arrivé à la conclusion que Le Soleil s'était ''mis dans une situation où il n'a pas respecté toutes les exigences relatives au droit du public à une information complète'' lors de la publication des résultats d'une étude non scientifique, en septembre dernier.

Il ordonnait en outre au Soleil de publier dans les 15 jours un résumé de sa décision ainsi qu'un long extrait de celle-ci intitulé: ''La publication des résultats d'enquêtes: risques et précautions''.

Le communiqué du journal fait par ailleurs état d'un autre ''important grief'' gagné récemment par l'employeur et qui ''mettait en cause les prérogatives reconnues à l'Editeur dans la convention collective de travail''.

Ce grief portait sur le reportage d'un événement par un collaborateur régulier du journal plutôt que par un de ses journalistes.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

51 messages divers

Artistes autodidacte multidimensionnel (Peinture 3 dimensions, sculture, illustration près accepter contrats ou projets. Etant sérieux et heureux toute appel sera apprécié pour parler d'art. Robert Tél.: 389-9718.

Cherche lit en cuivre ou lit baldaquin payerais jusqu'à $100. Tél.: 331-8961 poste 25 Brigitte

Cherche four à émaux de grandeur moyenne payerais $100. Tél.: 331-8961 poste 25 Brigitte

Soirée Chilienne, chants, danse jeudi 18 mars 7.30 collège Edouard-Montpetit, Entrée libre à Longueuil. Inf. Danielle Vincent Té.l: 674-6482

Décalques aide au Chili 25c chaque ou plus envoyer vos adresse et nom lettres moulées. A.I.P.Q.C. C.P. 330 cegep Edouard-Montpetit, 945 Chambly Longueuil.

''Si quelqu'un ne veut pas travailler qu'il ne mange pas non plus ''lenine, Mao? non, St-Paul! (Epitres).

101 propriétés à vendre

Maison québécoise 150 ans, (pièces sur pièces), entièrement restaurée - 2 étages plus sous-sol, 2 foyers en briques, chauffage électrique, puits artésien, fenêtres françaises, extérieur fini crépi (stucco blanc) intérieur fini cèdre de corinthe et crépi. Situé à Ste-Marguerite à 5 minutes d'auto de l'auberge Yvan Coutu, dans un endroit paisible. Surplombant une vallée et deux lacs artificiels (accès aux plages) (à 15 minutes de Ste-Adèle), terrain boisé approximativement un acre. Visite sur rendez-vous seulement, 457-9526 après 5 hres.

101 propriétés à vendre

ST. BASILE: Bungalow ''custom-built'' brique, 3 chambres, immense cuisine, sous-sol fini. Pauline Martel 653-2496 653-3257.
MONTREAL TRUST, COURTIERS

ST-BRUNO, Bungalow plein-pied, 9 pièces, pas de sous-sol, chauffage électrique, terrain paysagé 10,000 pi 2, $39,500. Tél.: 653-4732.

105 propriétés à revenus

Tu as peut-être la maison à revenus que je cherche pour une société québécoise reconnue. J'en ferais l'appréciation gratuitement. M. P. Coulombe, 527-4885.

130 châlets à vendre

STE-SOPHIE près de St-Jérome, s'adresser 666-1284.

132 fermes à vendre

ST-OURS-RICHELIEU: Ferme de 68 arpents dont 8 en érablière; bâtiments, 2 maisons rénovées dont une de 150 ans; Tél.: 1-514-785-2252.

147 terrains à vendre

MASCOUCHE: bord de l'eau. 100' x 150', coteau, arbres matures, près autoroutes 640 et 25c 20c du pied. Tél.: 622-0189.

209 appartements demandés

URGENT ...
je suis à la recherche d'un appartement ou d'un logement immédiatement. Je travaille au Jour. demander Yves à 331-8961 Poste 21

211 appartements et logements à partager

ESPACE, joli, oiseaux. A partager avec couple et enfant à St-Mathias sur Richelieu dans belle maison de campagne. Début juin. $190/mois. Tél.: 631-1492.

214 logements à louer

Logement dur Hotel de Ville près Boul. St-Joseph, 3½ non chauffé, $65./mois libre 1er mai 76. Appeler après 5:00 heures en tout temps. Tél.: 731-8122.

''Echangerais mon grand 7 pièces St-Hubert-Rachel pour logement exceptionnellement beau dans Côte-des-Neiges. 1er mai. Appeler soir 342-4659.

224 logements demandés

Une fille et ses 2 amoureux cherchent grand 7½ Plateau Mont-Royal $150. Pas chauffé. Jean-Pierre 733-1457. Claude 271-7684.

Couple retraité demande 5½-6 bas, 220, entrée lessiveuse-sécheuse, région préférée: Ahuntsic, Villeray, Rosemont, Côte-des-Neiges. Tél.: 272-5456.

Jeune couple avec chien recherche 4½ et plus. Gérard 288-9046.

228 appartements à sous-louer

Appartement chauffé à sous-louer, 1er mai, 3½ rue Barclay. Tél.: 731-9784.

263 maisons de campagne à louer

Maison à louer Ste-Marthe sur le lac, 3½ meublé, taxe d'eau payée, $125/mois, libre immédiatement. Appeler après 5 heures. Tél.: 472-2055.

302 ameublement

FAILLITE: Pupitres, classeurs, chaises assorties, livres de poche, mobilier de salon, 2 morceaux etc, etc. 272-0455.

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre

Vend cash National 1911 en parfaite état. Tél.: 527-1749.

316 articles sport - skis

Chandail de ski tricoté à la main, vert, avec motifs en pointe de diamant blanc et rouge, neuf, particulier 279-5276.

322 photos et cinés

Location de chambres noires (couleur, noir et blanc). Location de studios-photo équipés à l'heure ou à la journée. Téléphonez Laborama. Tél.: 845-4547.

Objectif 24mm Nykor en parfaite condition $200. Tél: après 17 hres 663-5048.

330 matériaux de construction

PORTES ET FENÊTRES D'ALUMINIUM: Pas de vendeur à payer. Appelez-moi pour estimation. 665-4896.

335 tableaux - peintures

Quelques tableaux de jeunes peintres Québécois plus un voilier des ateliers Bourgault à vendre à très bas prix. Particulier 279-5276.

Plusieurs répliques de tableaux des grands maîtres de la peinture à vendre très bas prix. Particulier 279-5276.

Sculpture ''La mère et l'enfant'', reproduction d'urnes grecques faites à la main, à vendre à bon compte. Particulier 279-5276.

337 livres

L'oeuvre de Sheakspeare en français, 8 volumes, relies cuivre, $25. Tél.: 352-6340.

338 artisanat

Fabriquons en cuir véritable, tout article sur demande. Fait à la main, et sur mesure. Daniel ou Carole 382-6300.

3 jardinières en fer forgé avec vase en cuivre - faites à la main - plante incluse - véritable aubaine. Particulier 279-5276.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération, transformation, manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaire. Manteau de cuir pour homme et femme. Passez nous voir sans obligation. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres. 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

354 monnaie - timbres

CANADA ''Album Phare'' sans charnière tout neuf pour tous les timbres jusqu'à 1975. Aussi FRANCE ''Album Phare'' tout neuf en deux volumes pour tous les timbres de 1944 à 1975 à vendre à prix exceptionellement bas. Particulier. 279-5276.

Accumulations de timbres-poste de plusieurs pays à vendre pour me débarrasser. Particulier 279-5276.

379 divers à vendre

4 bidons en très bon état de 2 à 4 gallons pour l'huile, essence, antigel, etc. Tél.: 321-2681.

Carrosse anglais de marque Loyds, Marine et blanc, très propre $25.00 Tél.: 688-8867.

Lecteur stéréo 8 pistes avec hauts-parleurs pour automobile valeur $75.00 sacrifierais $20. Jean-Guy. Tél.: 667-1491.

Fournaises, gaz, huile: $15.00. Tank à l'huile de 100 gallons: $10.00 Tables, lampes, lit, sofa. Tél.: 351-3838 663-7638.

Fournaise à l'huile 105,000 BTU avec réservoir $325.00. Tél.: 435-6725.

Solidarité
au tiers monde

OXFAM

379 divers à vendre

Ensemble lavabo-toilette, bas prix, très bon état, Francois Tél.: 321-1688.

A vendre, chatons siamois, propres, 8 semaines, $25. Tél.: 384.5321 à Montréal. 1-418-694-1975 à Québec.

Matelas 48" très bon état tourne-disque, GE, solide stato, automatique. Tél.: 739-0887.

Ex-bucheron vendrait scie mécanique ayant servi 2 semaines. Excellente condition valeur $325. pour $200. Tél.: 524-8552.

Table-tournante, Dual 1229 2 ans d'usure complète. $150.00 (près à discuter) avant-midi de préférence. Tél.: 522-6572.

Matelas latex king, 5 mois d'usure, $250.00 cause départ Europe. Tél.: 849-3805.

Pour restaurant ou bar 3 caisses de verres dijestif et quelques articles de bar tout neuf. Tél.: 321-2681.

Plus de 25 livres pour enfant de 6 à 12 ans. Lucky Luke, Haxtur, Cathy, Tante Lucille, etc. $12.00. Tél.: 321-2681.

Deux caisses Altec, modèle 3840 45W 2 voies, 5 mois d'usage bon prix. Tél.: 322 1179.

Fournaise et réservoir (200 gallons) à l'huile à vendre presque neuf (2 ans) 831-2347.

Chatons Siamois Sealpoint propres 7 semaines, $25. Tél.: 384-5321.

26 pattes en bois pour meubles le lot $20.00. Tél.: 527-3574.

A vendre guitare populaire très bonne état avec étuie si désirée. Usure d'un an, $50. Tél.: 728-9894.

Cuisinière 220 & réfrigirateur 11 pi. cu. vendu ensemble ou séparément après 6:00 heures. Tél.: 381-4084.

Posters originaux noirs sur blancs vendu en grosse quantité ou individuel ($2.00 - $3.00). Information: 721-2988.

Réservoir à l'huile (200 gallons) et fournaise bélanger, utilisation: 2 ans a vendre. Tél.: 831-2347.

Bon miel Québécois, pur et naturel. Ambré ou brun, quantité limitée. Avis aux intéressés. Tél.: 347-8893.

Table de billard Wally, 4x8, à vendre. Presque neuve. Raison déménagement. $150.00 avec accessoires. Tél.: 677-0943.

A vendre Ancien journeaux 1874-1881-1903-1904 l'opinion public ancienne collection de Montréal. Tél.: 581-4619 le soir.

A vendre statue en platre et bois de 1 pied à 5 pieds, 4 en tout, en bonne condition. Tél.: 581-4619, le soir.

Equipement ski Alpin bottes Munari, pointure 8, utilisé 2 fois, ski Arlberg 190cm $120. Tél.: 676-0165.

Opportunité collectionneurs revues pilotes no. 615 à 700 et 710 à 760 plus quelques autres. Prix à discuter. Daniel 321-1202.

Pneus Volkswagen (2) quasi-neufs à vendre, avec chambres à air, bon prix. Tél.: 845-8859.

Fournaise à l'huile genre Coleman $15.00 table de charbon $5.00 etc. quelque antiquité. Tél.: 581-4619.

Repasseuse électrique "Hot Point" 30 pouces. Tél.: 482-6818.

Mini-laveuse Westinghouse comme neuve $150. Piano-chavecin électronique Roland. 5 octaves très compart. Parfait état. $400. Tél.: 430-6681.

Posters originaux noirs et blancs vendu séparément ou en grosse quantité. ($3.00 et $2.00). Tél.: 721-2988.

379 divers à vendre

Bassinette coloniale avec matelas neuf. $50.00. Tél.: 435-6725.

Système air chaud complet avec réservoir 200 gals. $300.00 Tél.: 435-6725.

Posters originaux noirs sur blancs. Vendu en grosse quantité ou individuel. ($3.00 - $2.00). 721-2988.

Enregistreuse à bobines, Philipps continental 220, état neuf, peu utilisé. Après 7 hres. Jean-Guy, 671-1293.

25 disques, 78 tours conservés comme neufs, chansons et musique française des années 45 à 50, collection particulière, 321-2681.

Robe de mariée avec voile et cape, garnis de marabout, petite, aubaine, 722-4100 - 725-4004.

Machine à écrire Underwood Standard, 30 ans (?) chariot 20", $25. touche anglaise, fonctionne. 276-7791.

Laveuse-sécheuse GE, mini-sécheuse Maytag; 3 ans d'usure, excellente condition, $150. Suzanne 467-8805 (soir).

Divan et fauteuil massifs, avec moulures en bois, style 1930. Excellente condition. $100. Tél.: 525-6087.

Chapeau sport chat sauvage, $33.00; manteau d'hiver sport gr. 9-10, $42.00; carpette shag 37" x 53", $42.00. Nicole Lefebvre, 326-6678.

Batterie d'automobile Honda Civic, 3 mois d'usage. 45 ampères. Louise, 738-2928.

Oldsmobile Cutlas 72 350, dir automatique, très propre 323-6012.

Habillement complet première communion 6 ans, 7 ans 323-6012.

380 divers demandé

Je cherche la musique en feuille, "True Blue Hart", Si tu l'as, envoie-la à: 7495 Verdier.

Ai un besoin urgent d'une malle en osier naturel, bon état, après midi et soir, 523-2735.

Achèterais roulotte usagée, donner détails et prix. Ecrire à C.P. 393, Berthierville, P.Q.

Achèterais lit en (bras) cuivre 3/4 ou double. Envoyez photo et prix à P.P. C.P. 393, Berthierville, P.Q.

Achèterais grande couchette et parc d'enfant usagés. 729-8704.

Groupe d'étudiants cherche documentation sur l'histoire économique du Québec, (ex.: le moniteur du commerce). Gilles, 325-0587.

J'achèterais un moulin à vent qui fait de l'électricité, et bonnes conditions de fonctionner. Roch St-Georges, 754-2884.

Recherche 45 tours, étiquette: Able, titre: Skol, musique: Claude Rogen. Thème d'émission: Les Boivins (S.A.Q.) 651-4048.

Petit local, ou espace libre pour entreposer mobilier et quelques boîtes. Durée 1 mois. 382-6382.

Mâle Airdale pour accouplement, 321-0680.

Achèterais vieux disques de Clémence Desrochers, appeler Francine à 524-9006.

Recherche équipement de rembourrage, machine à coudre, presse à coussins, boutonneuse. St-Jérôme avant 4 hres. 438-7274.

Cherche poêle à bois - bon état de fonctionnement - pour chauffage d'appoint. (514) 387-1276.

Tourater Cap. 12 po. env. pièces de Mercedez 200D, 648-7329.

Je cherche une presse à gravure de fabrication ancienne de préférence. 658-5965.

380 divers demandé

Cherche objectif 135 mm f2.5 et doubleur Komura Telemore 95 11, pour caméra Canon, à prix raisonnable. Tél.: 418-542-3381.

Vieux disques populaires demandés, époque 1950-1965. Tél.: 524-9910 entre 12.00 et 13.00 hres.

413 entrepreneur

Coupe d'arbres de tous genres ou branches d'arbres. Estimation gratuite. Bon prix Tél.: 352-9187.

417 denturologiste

Denturologiste - Besoin d'une prothèse dentaire, réparations (1 hre). Cas Bien-Etre acceptés - Montréal Est, Tél.: 645-3848.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720 3401.

429 garderie d'enfants

Etudiante 16 ans s'occuperait d'enfants 5 ans et moins à la campagne, vacances d'été. Tél.: 272-5833.

438 déménagements transport camionnage

Appelez Pierre, déménagement en tout temps, estimation gratuite. 866-0335. 676-0498.

Jéménagement, prix modique, local ou longue distance. Entreposage. Tel.: 521-8873.

440 services divers

Documentation scientifique sur psychologie et bonheur homosexuel. Renseignements gratuits contre enveloppe timbrée à C.P. 245, Station N. Montréal.

LE VA-ET-VIENT
Achat et vente de disques usagés, 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

Poseur de tapis et réparation. Information: 351-0256 après 6hres.

455 impôts - tenue de livres

Allons chercher et livrons impôts (Montréal, Laval, Rive-Sud) ou bureau. Travail garanti. Yves Rozand. 276-4823

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968. tenue de livres Tél 381-5425.

Rapport d'impôt, particulier et propriétaire. Service rapide. Tél.: 352-9187.

508 occasion d'affaires

38 ans, marié, épouse, 6 enfants, 1 maison, 1 auto, 1 commerce "dépanneur" ai besoin $25,000. 10 ans à 10% (maximum). Ecrire: Le jour, 387 Lebeau, Ville St-Laurent. Réf.: 214.

602 activités sociales

Exposition permanente par des artisans québécois. Documentation: Musique, théâtre, cinéma artisanat, "arthémus" 7862, rue St-Denis 10 à 19 heures. Tél.: 279-6260.

725 divers — cours.

Professeur donnerait cours de français et d'espagnol à domicile. Tél.: 842-0044.

Pour cours gratuits (macramé, tissage broderie, poterie, impression) Tél. entre 10.00 heures et 18.00 heures du lundi au vendredi à 844-0944 cours jeudi et vendredi soir.

Cours privés de mathématique pour tout élève de secondaire I à V. Tél.: 849-9510.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUEBEC
TRANSFERT-REGLEMENT 2C
ARTICLE 2.59.1
Prenez avis que la requérante-cédante, Salaberry Cartage Ltd, demande à la Commission des transports du Québec de transférer une partie de la clause F de son permis no: 12470-V ainsi que les services de transport Y Afférant à Dumont Express Ltd, requérante acquéreur.
Partie de la dite clause F se lit comme suit:
(F) Transport restreint - longue distance - route restreinte - contrat.
Des moulins ou usines de la Compagnie Celanefe Canada Ltd, situé à Sorel au frontière Québec-Ontario (port d'entrée. Pointe Fortune) et retour, pour le transport de marchandises destinées aux points de la Province d'Ontario mentionné au permis connexe de l'Ontario, Highway Transport Board, pour le compte de la Compagnie Celanefe Canada Ltd. Tout intéressé peut contester cette demande de transfert déposée à la dite Commission dans les 4 jours de la première publication de cet avis en s'adressant à la Commission des transports du Québec, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal.
1er publication: 18 mars 1976.
2—ème publication: 19 mars 1976.
3ième publication: 20 mars 1976.
Corbeil & Dufresne.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO: 500-05-011598-760
COUR SUPERIEURE
NICOLE FORGET & AL.,
Requérants,
vs
RENE HAREL & AL.,
Intimés,
et
BANQUE ROYALE DU CANADA & AL.,
Mis en cause
Il est ordonné à l'intimée, Beryl Construction Inc. de comparaître au greffe de cette Cour dans le mois à compter de la dernière insertion des présentes.
Une copie de la requête a été laissée au greffe à l'intention de l'intimée, Beryl Construction Inc.
Mòntréal, 8 mars 1976
Protonotaire-Adjoint,
C.S. Montréal.
Mes Lanctôt, Lapalme & Ass.
580, Boul, Ste-Foy,
Longueuil, P. Que.
Avocats des requérants.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPERIEURE
DIVISION DES DIVORCES
NO: 500-12-056753-753
MIREILLE RIVEST, domiciliée et résidant au 1300 rue Bousquet, à Pont Viau, District de Montréal,
requérante
vs
ANDRE GAGNON, domicilié et résidant à une adresse inconnue
intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, ANDRE GAGNON, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention, au Palais de Justice de Montréal.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 3 mars 1976.
R. ALARIE
Registraire-adjoint
GOUGEON ET BLIER
5936 St-Hubert
Montréal, Que.
Procureurs de la requérante.

725 divers — cours.

Cours de piano professeur possédant bac et musique. Disponible. Tél.: 272-5833 274-9774.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO: 500-05-001598-760
COUR SUPERIEURE
NICOLE FORGET & AL.,
Requérants,
VS
RENE HAREL & AL.,
Intimés,
et
BANQUE ROYALE DU CANADA & AL.,
Mis en cause
Il est ordonné à l'intimée Beryl Construction Inc. de comparaître au greffe de cette Cour dans le mois à compter de la dernière insertion des présentes.
Une copie de la requête a été laissée au greffe à l'intention de l'intimée, Beryl Construction Inc.
Montréal, 8 mars 1976
Protonotaire-Adjoint,
C.S. Montréal.
Mes Lanctôt, Lapalme & Ass.
580, Boul. Ste-Foy,
Longueuil, P. Que.
Avocats des requérants.

610 hommes demandés

Dactylographie à domicile pour personne expérimentée (possédant dactylo électrique) rénumération à la page. Rive-Sud de préférence. Tél.: 672-9766.

830 hommes - femmes demandés

903 bateaux moteurs yachts

Au marché bateaux usagés. Seul liste québécoise de bateaux usagés, accessoires. Réservez votre liste pour 3.50 ou annoncez pour 1.50 **Nous ne fournissons que l'information.** Edition disponible 1er mai 1976. Aqua Enr. C.P. 93, Valleyfield. P.Q.

918 motocyclettes

Kawasaki 100CC 1975, 2,000 milles, 4 mois d'usure, toute équipée comme neuve. Appeler André le jour en semaine: 392-7691 ou 731-8122.

999 autos à vendre

Toyota "Corolla" 1972. Parfaite condition, $1,200.00, 10160 rue Laurentides, Montréal-Nord.

Michel Pinard vous attend chez Ville-Marie Pontiac Buick. 253-1414.

Renault 12 - station-wagon 74, automatique 23mm. AM-FM. Tél.: 661-2380.

FIAT 1971, modèle 124, sport, convertible 2 a 2, parfaite condition. Tél.: 343-7321 ou 738-7783.

Renault 15 - 1973 automatique. Radio AM-FM 29,000 milles. Parfaite condition. Femme seule propriétaire. $2,500.00 Soir: 388-5305.

Centre Local de Services Communautaires
Hochelaga - Maisonneuve Inc.

recherche

1-Commis intermédiaire
Personne qui remplit des fonctions de nature comptable ou autres qui impliquent le choix de données et leur interprétation
Elle est responsable de travaux de nature complexe demandant une bonne connaissance de la routine générale de bureau.
Salaire selon les normes du Ministère des Affaires Sociales (échelle de salaire en révision(Concours no 15.
2-Préposés a l'entretien ménager
(à temps partiel, le soir) Personne affectée au nettoyage et au maintien de la propreté à l'établissement: elle exécute en particulier les travaux lourds.
Salaire selon les normes du Ministère des Affaires Sociales (échelle de salaire en révision) Concours no 16.
1-Secrétaire
(à la comptabilité) Personne qui assiste un cadre dans ses fonctions administratives. Elle reçoit et dépouille courrier, rédige la correspondance de routine, transcrit au dactylographe des lettres, rapports ou autres documents pris en sténographie ou enregistrés sur appareil à dicter et exécute un travail diversifié. (une connaissance de la comptabilité serait un atout).
Salaire selon les normes du Ministère des Affaires Sociales (échelle de salaire en révision) Concours no 17.
1-Préposé(e) à l'imprimerie
(temps partiel) Personne qui fait fonctionner une machine à polycopier et/ou à photocopier et exécute tout autre travail d'imprimerie connexe.
Salaire selon les normes du Ministère des Affaires Scoailes (échelle de salaire en révision) Concours no 18.
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service au:
Bureau du Directeur Général C.L.S.C Hochelaga-Maisonneuve
1620 De LaSalle Montréal.
Date limite: Le 29 mars 1976.

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lit Queen size, King size, lit rond etc...
MANUFACTURIER
MEUBLES NON PEINTS
LE MATELAS C'EST NOUS
Le plus grand choix au pays.
Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquité, etc.

1877 Curé Labelle, Laval	687-2233
207 Beaubien Est-Montréal	276-9067
7573 St-Hubert-Montréal	276-4119
790 Atwater-Montréal	935-6716
10192 St-Michel-Montréal	384-3044

FERMÉ LE MERCREDI

le sport

En remportant le géant hier au Mont Ste-Anne

Hemmi confirme son triomphe d'Innsbruck

MONT STE-ANNE (PC-AFP-Reuter) — Le Suisse Heini Hemmi a brillamment confirmé son titre olympique de slalom géant, gagné à la surprise générale le mois dernier à Innsbruck, en remportant hier superbement le ''géant'' du mont Ste-Anne, dernière course comptant pour la coupe du Monde de ski alpin 1975-76.

Hemmi, le petit et barbu champion du Churwalden, dans les Grisons, que certains ont surnommé le ''Troll'' des neiges, a gagné les deux manches de ce slalom difficile, couru sous le soleil mais par une température de l'ordre de moins 15 degrés, avec un brio exceptionnel qui lui a permis de surclasser ses adversaires.

Ainsi donc, à l'âge de 27 ans, le sympathique Heini, au visage d'apôtre, a atteint le plus haut sommet de son art de ''géantiste''. Sur les pentes du mont Ste-Anne, il a battu au total des deux manches l'Italien Piero Gros de 2.87 secondes, et son compatriote Ernst Good de 3.63. Ces écarts importants soulignent l'énorme supériorité actuelle de Hemmi dans cette discipline.



(Téléphoto PC)

Le Suisse Heini Hemmi a confirmé son triomphe d'Innsbruck hier au mont Ste-Anne, près de Québec, lorsqu'il a enlevé les honneurs du slalom géant.

Succès confirmé

Il convient de rappeler que Hemmi avait battu à Innsbruck pour la médaille d'or, dans l'ordre, Good, le Suédois Ingemar Stenmark, l'Italien Gustavo Thoeni, et ... Hemmi et Good ont donc parfaitement confirmé leur médaille olympique.

Hemmi gagna la première manche en 1:24.47, battant Stenmark de 12 centièmes, Gros de 21 centièmes, l'Américain Gary Adgate de 1.30, Good de 1.39, l'Italien Erwin Stricker de 1.47, le Suisse Engelhard Pargaetzi de 1.51, l'Américain Greg Jones de 1.56, l'Australien Thomas Hauser de 1.77, le Suisse Peter Lusscher de 2.00 etc...

Le ''Troll'' récidiva dans la seconde manche qu'il remporta en 1:30.91, battant Jim Hunter, de Calgary, de 2.05, Good de 2.24, Hauser de 2.61, le Suisse Walter Tresch de 2.66, Gros de 2.67, Jones de 2.71, l'Allemand de l'Ouest Albert Burger de 3.12, Stricker de 3.18, Adgate de 3.25, etc ...

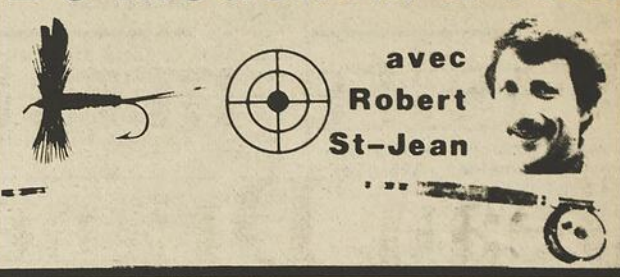
Stenmark, surpris par une plaque de glace, a été victime d'une chute et de ce fait a perdu toute chance de terminer par une victoire la coupe du Monde 1975-76 qu'il avait déjà gagnée à Aspen la semaine précédente. Quant à Gustavo Thoeni, le quadruple vainqueur du ''trophée Evian'', ayant très probablement un problème de skis, a été très inférieur à sa valeur habituelle dans les deux manches, terminant ainsi tristement une saison qui lui a valu bien des déceptions. Au classement des deux manches, Heini Hemmi surclassa ses rivaux avec des marges impressionnantes: Gros était à 2.87, Good à 3.65, Jones à 4.26, Stenmark à 4.37, Hauser à 4.38, Adgate à 4.55, Stricker à 4.65, Hunter à 4.90 Burger à 5.65, etc

Résultats combinés

1. Heini Hemmi, Suisse 2:55.38
2. Piero Gros, Italie, 2:58.25
3. Ernst Good, Suisse 2:59.01
4. Greg Jones, Etats-Unis 2:59.64
5. Ingemar Stenmark, Suède 2:59.75
6. Thomas Hauser, Autriche 2:59.76
7. Cary Adgate, Etats-Unis 2:59.93
8. Erwin Stricker, Italie 3:00.03
9. Jim Hunter, Calgary 3:00.28
10. Albert Burger, Allemagne de l'Ouest 3:01.03
11. Walter Tresch, Suisse 3:01.66
12. Bojan Krizaj, Yougoslavie 3:01.89
13. Andreas Wenzel, Liechtenstein 3:01.99
14. Miloslav Sochor, Tchécoslovaquie 3:02.14
15. Hans Enn, Autriche 3:02.59
16. Erik Haker, Norvège 3:02.61
17. Gustavo Thoeni, Italie 3:02.67
18. Anton Steiner, Autriche 3:03.28
19. Torsten Jacobsson, Suède 3:03.43
20. David Murray, Abbotsford, C.-B. 3:04.52
21. Alain Novillod, France 3:04.61
22. Odd Sorli, Norvège 3:04.71
23. Alois Morgenstern, Autriche 3:04.82
24. John Teague, Etats-Unis 3:06.22
25. Manfred Brunner, Autriche 3:06.97
26. Peter Dodge, Etats-Unis 3:07.96
27. Rob Safrata, Toronto 3:08.97
28. Dave Currier, Etats-Unis 3:09.63
29. Ken Read, Calgary 3:09.96
30. Robert Hill, Etats-Unis 3:10.52
31. Eric Wilson, Etats-Unis 3:12.01
32. Yvon Blackburn, Chicoutimi 3:12.87
33. Jack Woods, Castlegar, C.-B. 3:14:71

De mouche... à feu!

avec Robert St-Jean



La plupart des enfants peuvent faire la différence entre un éléphant et un chacal, mais sont incapables de différencier une marmotte d'une belette.

Conscients que l'éducation est la base de la conservation et de la protection de l'environnement, plusieurs organismes se sont formés. De courageux citoyens prennent la plus large partie de leurs loisirs à enseigner bénévolement à des personnes de tout âge, et plus encore à faire des représentations auprès des autorités responsables.

Il suffit de penser aux associations de chasse et pêche, à la Fédération québécoise de la faune (FQF), aux clubs 4H, à la Société pour vaincre la pollution (SVP), etc. Tous ces groupes, que je félicite pour leur courage et leur civisme, devraient garder en tête qu'ils sont actuellement les seuls éléments dynamiques d'une éducation servant à assurer une meilleure qualité de vie à la collectivité.

L'éducation populaire

Ces organismes éducateurs font bien ce qu'ils font avec les moyens dont ils disposent. Cependant ils touchent une infime partie de la collectivité. On ne peut vraiment pas, si peu conscient que l'on puisse être, leur laisser beaucoup plus longtemps tout le fardeau de la tâche. Je propose donc que ces deux sujets soient intégrés aux cours de formation générale au niveau primaire et secondaire.

Par analogie pour l'étudiant, tout ce qui touche la nature lui rappelle des éléments positifs (vacances, voyages, expéditions, sports de plein air, etc). Ce cours, s'il est bien construit, serait très populaire au niveau de la clientèle étudiante. Par ailleurs, je suis persuadé que nos pédagogues québécois peuvent, s'ils reçoivent le feu vert du ministère de l'Education, construire un cours des plus intéressants, où un dosage équilibré de protection de la nature et de celle de l'environnement serait établi suivant l'âge de l'étudiant.

L'insouciance collective vis-à-vis ces sujets n'est simplement qu'un manque d'éducation. Les richesses du milieu dans lequel on vit décroissent à un rythme affolant. Ce dont il faut surtout se souvenir, c'est que ce qu'il nous reste se détériore rapidement, et ce qui est disparu ne reviendra jamais plus. Il faut donc agir avec promptitude et dextérité sur des plans d'ensemble qui conjugent le présent et le futur, afin qu'une éducation populaire puisse se traduire à plus ou moins court terme, en un investissement pour la collectivité.

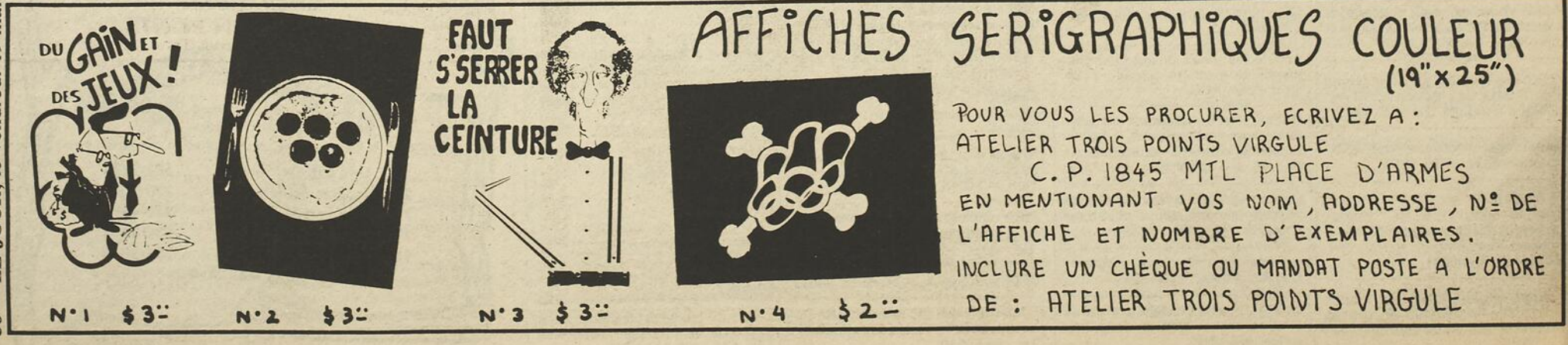
Des millions à économiser

Nous pouvons prendre un exemple (parmi bien d'autres) où une collectivité consciente de ses richesses naturelles, réussirait par un usage rationnel à économiser 5% à 10% de son eau potable (donc traitée en usine). Aujourd'hui, Montréal à elle seule, rejette quelque 325 millions de gallons d'eau usée par jour au fleuve! Cet exemple à lui seul vaut pas mal d'argent, quand on connaît le prix des usines de filtrations et ce qu'il en coûte pour les opérer.

Pour atteindre un nouvel équilibre avec la nature, il faudra repenser l'échelle de valeurs de la société moderne. Afin d'atteindre les objectifs fixés, la collectivité toute entière devra y être sensibilisée. Seule une éducation de masse peut nous faire espérer des résultats positifs.

Si nous voulons vraiment qu'il reste quelque chose pour ceux qui nous succéderont, c'est maintenant qu'il faut leur montrer quoi faire, avec ce qu'il reste.

A bientôt!



Il rencontre l'ambassadeur Pelletier...

Visite mystérieuse de Jean Drapeau à Paris

PARIS (PC) — Le maire de la ville de Montréal, M. Jean Drapeau, a fait une visite surprise de deux jours, à Paris, en début de semaine. Dans différents milieux, on s'interroge sur les buts véritables de ce mystérieux voyage.

M. Drapeau est arrivé, lundi matin, à Paris, a-t-on appris, sur le vol d'Air France et il a eu notamment des entretiens avec l'ambassadeur canadien en France, M. Gérard Pelletier.

Cependant, à l'ambassade canadienne, toutes les personnes interrogées au sujet de cette rencontre impromptue ont été circonspectes.

Relié aux J.O.

Interrogé sur le sujet des entretiens des deux hommes, le porte-parole du service de presse, M. Paul Boudreau n'a pu rien dévoiler. Il a déclaré avoir été mis au courant de cette rencontre qui s'est déroulée de très bonne heure le matin, mais pas plus.

Et comme M. Pelletier, au moment de ces interrogations, était à l'extérieur de Paris en mission officielle, M. Boudreau a déclaré ne pas être au courant des pourparlers entre MM. Pelletier et Drapeau, tout en soulignant que c'était deux vieilles connaissances.

Mais déjà on peut établir selon les observations faites par des personnes de l'ambassade, que le but du voyage de M. Drapeau était directement relié avec la tenue des Jeux olympiques de Montréal.

Par ailleurs, à la délégation générale du Québec à Paris, on a été informé par hasard de cette visite et M. Drapeau n'y a contacté personne, selon le conseiller de presse, M. André Bédard, qui s'interroge lui aussi sur les motifs véritables de cette présence.

D'autres personnes de cette maison sont portées à croire que cette visite de M. Drapeau a peut-être une relation directe avec la prochaine visite du ministre des Affaires municipales, M. Victor Goldbloom, responsable de la Régie des installations olympiques.

M. Goldbloom doit en effet donner une conférence de presse, le 6 avril, à Paris, dans le but de rassurer le monde européen sur la bonne marche des travaux en cours et sur la tenue des Jeux en juillet 1976.

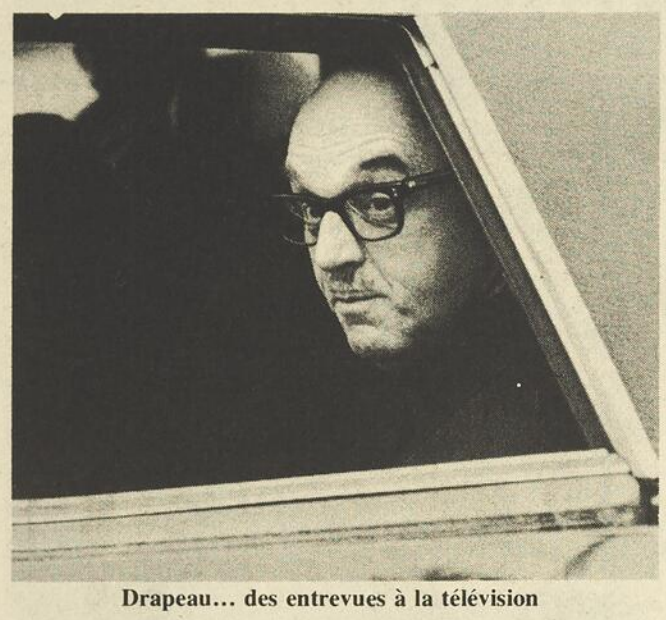
Des émissions de télévision

Certains pensent, en effet, que M. Drapeau, pour différentes raisons, aurait pu enregistrer des émissions de télévision ou de radio qui pourraient être diffusées au moment même où M. Goldbloom s'adresserait à la presse européenne. Mais ce sont encore une fois des hypothèses.

Effectivement, hier soir, M. Drapeau a accordé une entrevue au magazine L'Evénement sur la chaîne de télévision numéro un et il a donné ses explications sur la tenue des Olympiques à Montréal et sur son financement.

Tant à l'ambassade canadienne qu'à la Maison du Québec on se montre très prudent dans les explications de cette présence, d'autant plus que l'architecte français responsable du stade olympique, M. Rober Taillibert a pignon sur rue à Paris.

Il y a aussi le fait que M. Goldbloom devait s'adresser à la presse européenne, à Paris, à la fin de janvier, et que cette conférence de presse avait été remise.



Drapeau... des entrevues à la télévision

$100,000 pour l'image des JO

Le Comité organisateur des Jeux olympiques 1976 s'apprête à dépenser $100,000 pour faire visiter le site olympique à des journaliste étrangers dans le but de rehausser l'image passablement flétrie des Jeux de Montréal, pouvait-on lire dans Le Devoir d'hier.

Le quotidien de la rue St-Sacrement assure qu'il a obtenu un document confidentiel issu d'une rencontre tenue le 24 février dernier à laquelle participait Maurice Cusson, le directeur du comité des relations publiques du COJO, deux autres membres de ce comité ainsi que des responsables des gouvernements provincial et fédéral, et qui fait état de telles intentions.

L'image négative des Jeux que présente actuellement la presse aurait été au centre des discussions de cette rencontre, note Le Devoir. Il y fut résolu que des journalistes étrangers seront invités à Montréal afin de les convaincre que les installations olympiques seront prêtes à temps.

Selon le document, le COJO profiterait d'un congrès réunissant des journalistes sportifs à Mexico au mois d'avril pour leur défrayer les dépenses d'un arrêt de quatre jours à Montréal.

Le quotidien ajoute que le département des affaires inter-gouvernementales assumera une partie des dépenses. Un traitement similaire serait réservé pour les 200 journalistes à l'empoi de la chaîne américaine ABC, détentrice des droits de télédiffusion des Jeux olympiques aux Etats-Unis.

hockey

Ligue nationale

Mercredi
Buffalo 5, Californie 3
Rangers 3, Minnesota 1
Chicago 6, Toronto 5

Hier
Vancouver à Philadelphie
St-Louis à Détroit
Boston à Kansas City

Aujourd'hui
Montréal en Californie
Pittsburgh à Washington
Vancouver à Atlanta

Samedi
Montréal à Los Angeles
Rangers à Boston
Chicago à Islanders
Philadelphie à Détroit
Washington à Toronto
Californie à Kansas City

Dimanche
Pittsburgh à N.Y. Rangers
Toronto à Philadelphie
Détroit à Chicago
Los Angeles à Minnesota
St-Louis à Vancouver
Kansas City à Buffalo

CLASSEMENT

Division James Norris

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Mont.	72	53	9	10	302	154	116
N.A.	71	33	31	7	227	237	73
Pitt	71	31	29	11	301	266	73
Dét.	70	21	40	9	180	268	51
Was.	70	9	52	9	193	339	27

Division Charles Adams

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Bos.	70	44	14	12	273	206	100
Buf.	72	40	20	12	303	220	92
Tor.	72	31	27	14	268	247	76
Cal.	73	25	39	9	229	257	59

Division Lester Patrick

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Phi.	70	46	10	14	311	182	106
N.Y.I.	71	38	18	15	268	168	91
Atl.	73	31	32	10	240	219	72
N.Y.R.	71	25	37	9	238	292	59

Division Connie Smythe

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chic.	71	29	25	17	222	223	75
Van.	71	29	29	13	239	244	71
St-L.	71	25	33	13	218	255	63
Minn.	72	19	49	4	171	273	42
K.C.	69	12	47	10	163	296	34

X-champion de sa division

Les compteurs

	B	A	Pts
Lafleur, Mtl	47	61	108
Clarke, Phil	30	74	104
Barber Bill, Phil	41	57	98
Mahovlich Mtl	32	65	97
Perreault, Buf	40	59	99
Larouche, Pitt	43	53	96
Pronovost, Pitt	46	43	89
Trottier, Isl.	27	61	88
Sittler, Tor.	36	52	88
Ratelle, Bos.	28	59	87

Association mondiale

Mercredi
Indianapolis 5, N.-Angleterre 2
Houston 7, Phoenix 4
Cincinnati 5, Toronto 4
Winnipeg 3, Calgary 2

Hier
San Diego à Indianapolis

Aujourd'hui
Québec à Toronto
Cincinnati en N.-Angleterre
San Diego à Houston
Winnipeg à Edmonton

Samedi
Calgary à **Québec**
Indianapolis en N.-Angleterre
Houston à Cincinnati

Dimanche
Cincinnati à Cleveland
Winnipeg à Toronto
Phoenix à Houston

Division canadienne

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Win.	73	49	22	2	321	228	100
Que.	70	41	25	4	305	274	86
Cal.	71	36	31	4	264	241	76
Edm.	73	24	44	5	242	305	53
Tor.	69	20	44	5	287	340	45

Division est

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
N.A.	72	30	36	6	229	262	66
Cle.	69	29	35	5	232	246	63
Cin.	71	32	38	1	260	296	65
Ind.	70	30	37	3	212	216	63

Division ouest

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Hou.	68	44	24	0	282	230	88
Pho.	70	35	29	6	260	241	76
S. Die	68	33	31	4	261	237	70

x-Equipe dissoute

Les compteurs
(Parties d'hier non comprises)

	B	A	Pts
Tardif, Qué.	64	62	126
Nilsson, Win	38	72	110
Hull, Win.	43	69	112
Hedberg, Win	50	54	104
Bernier, Qué.	32	65	97
Cloutier, Qué.	52	47	99
Ftorek, Pho.	34	61	95
Bordeleau, Qué.	31	59	90
Lacroix, SD	22	65	87
Lawson, Cal.	39	46	85
G. Howe, Hous	26	58	85

L.J.M.Q.

Mercredi
Montréal vs Shawinigan

Hier
Québec vs Cornwall

Aujourd'hui
Chicoutimi vs Québec
Trois-Rivières vs Shawinigan
Montréal vs Sherbrooke

Samedi
Sherbrooke vs Trois-Rivières

Dimanche
Sherbrooke vs Québec
Cornwall vs Hull
Trois-Rivières vs Laval
Shawinigan vs Chicoutimi
Montréal vs Sorel
Fin du calendrier régulier.

Classement
Division ouest

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-She	69	49	12	8	497	266	106
Corn	70	37	24	9	342	267	83
Mon.	70	36	27	7	322	275	79
Hull	71	30	34	7	310	315	67
Lav	71	25	40	6	306	348	56

Division est

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-Que	69	38	24	7	326	276	83
T.-R.	69	34	30	5	367	335	73
Chi	70	28	30	12	342	362	68
Sor	71	26	34	11	297	374	63
Sha	70	9	57	4	246	537	22

x-Champion de sa division

Les compteurs

	B	A	Pts
Locas, Chi	78	76	154
Marsh, She	74	77	151
Dalpe, Trs	61	88	149
Sharpley, Hull	60	73	133
Bossy, Lav.	78	57	135
Simpson, She	52	77	129
Leblanc, She	61	67	128
Dupont, Mon.	69	63	132
Brassard, Cor	66	60	126
David, Trs	50	65	115

L'ALBUM OLYMPIQUE OFFICIEL
un cadeau inestimable
il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTRÉAL en tête...

enfin à laval...
SIROIS JEANS
NOUVEAU MAGASIN
1878 BOUL. ST-MARTIN, CHOMEDEY, LAVAL, 681-4104

ERRATUM

Pour le nouveau magasin de SIROIS JEANS, au 1878 boul. St-Martin à Chomedey, Laval, le numéro de téléphone 681-2921

aurait dû se lire: 681-4104

Le nouveau ministère du Tourisme, du Loisir et des Parcs

Pouvoirs sans précédent accordés au ministre!

par Norman Delisle

QUEBEC (PC) — Le futur ministre du Tourisme, du Loisir et des Parcs pourra mettre fin "à une manifestation sportive susceptible de mettre en péril la sécurité des participants ou d'engendrer la violence".

Ce pouvoir incombera au ministre dès que sera créé le nouveau ministère et dès que sera adopté par l'Assemblée nationale le projet de Loi no.2 sur les loisirs et le sport, déposé en Chambre jeudi par le ministre Paul Phaneuf.

Ce projet de loi prévoit toutes les modalités de développement des organismes sportifs et explique les façons dont le ministre pourra surveiller les manifestations sportives.

L'article 37 du nouveau projet de loi no.2 stipule que le ministre pourra mettre fin à une manifestation sportive violente en "obtenant de la Cour supérieure ou d'un juge de cette Cour les injonctions nécessaires".

La loi stipule également que toute personne qui organise une manifestation sportive doit "prendre les mesures appropriées pour décourager l'usage de la violence".

Un comité de surveillance sera créé en vertu de la nouvelle loi et toutes les personnes qui organiseront des manifestations sportives dans les sports de combats (lutte, boxe) devront en aviser ce comité.

Le projet de loi prévoit aussi la création d'un Institut des sports avec le mandat de promouvoir la formation d'athlètes "de haut niveau", en accord avec les Fédérations sportives.

Structures

Au niveau des structures, le projet de loi annonce la création de trois grandes confédérations qui régiront l'ensemble des activités de loisir au Québec.

Une première, la Confédération québécoise du sport, regroupera les différentes fédérations sportives qui oeuvrent au Québec dans le sport amateur.

La Confédération québécoise du plein air regroupera pour sa part les organismes qui s'occupent des activités de pleir air, pêche, chasse, camping, etc.

Une troisième confédération, celle des loisirs socio-culturels, réunira sous son égide les activités à caractère culturel ou social, tels les clubs de l'Age d'or, chorales, troupes théâtrales.

Chacune de ces confédérations, dont les membres auront été choisis par les différents organismes de base voués à la promotion des sports ou des loisirs, aura pour mandat "de mener, au nom des organismes qu'elle regroupe, des activités d'intérêt commun".

Institut

Enfin, le projet de loi no.2 prévoit la création d'un Institut québécois des sports, mandaté pour veiller à la formation d'athlètes de niveau international dans différentes disciplines sportives.

L'Institut veillera également à la mise en oeuvre de programmes d'aide, de recherche et d'exploitation d'installations sportives; il sera formé de 11 membres tous nommés par le cabinet des ministres pour un mandat de deux ans.

Commission

Enfin, le ministre Phaneuf a déposé en première lecture jeudi, le projet de loi créant la Commission des loisirs et du sport.

Cette commission, sorte de tribunal québécois des sports, aura pour mandat d'entendre les plaintes des citoyens ou des organismes en ce qui a trait à l'application de la loi sur les loisirs et le sports.

Cette commission jouera en quelque sorte au niveau de tout le Québec, le rôle que tenaient jusqu'à maintenant à Québec, à Montréal et à Sherbrooke, les trois Commissions athlétiques qui y existaient.

Cinq membres nommés par le conseil des ministres feront partie de cette Commission à caractère quasi judiciaire.

Les projets de loi 2 et 3, accompagnés du projet de loi créant le nouveau ministère du Tourisme, des Loisirs et des Parcs —loi no.1—, forment la nouvelle politique du sport annoncée dans le discours inaugural, mardi dernier.

Ces projets de loi seront étudiés en commissions parlementaires où les organismes intéressés à les commenter pourront le faire.



(Téléphoto PC)

L'équipe cubaine de volley-ball, championne aux Jeux panaméricains en 1975, a remporté sa troisième victoire consécutive contre les représentants canadiens hier à Edmonton en gagnant 15-10, 15-12 et 15-6 devant 2,000 spectateurs.

Sport, sexe et coutume zoulou!

JOHANNESBOURG (Reuter) — L'activité sexuelle à la veille d'un match n'amoindrit pas la forme des sportifs, c'est du moins ce qu'a affirmé le Pr Nick Strydom, de Johannesbourg, au cours d'un colloque international tenu dans cette ville sur les blessures des joueurs de rugby.

Parlant de l'effet du tabac, de l'alcool et de la sexualité sur les joueurs de rugby, le Pr Strydom a déclaré: "Une croyance existe selon laquelle l'activité sexuelle a une profonde incidence sur la performance d'un joueur de rugby. Il n'en est rien".

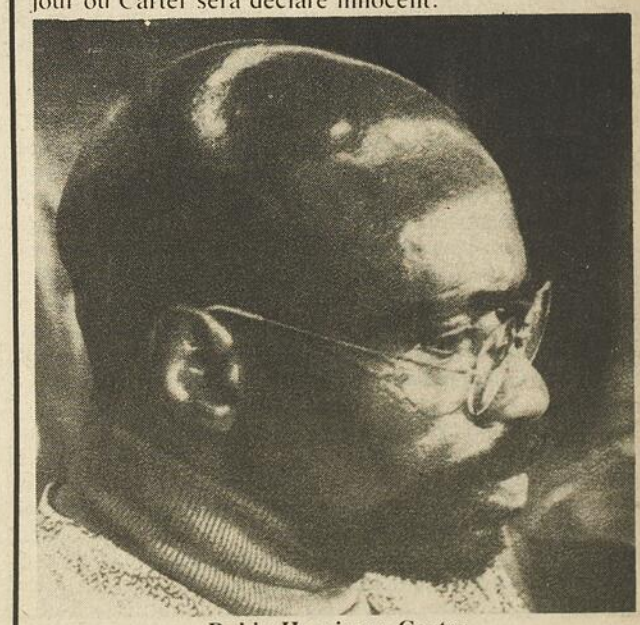
Le médecin, selon qui ces croyances se fondent sur des idées périmées, a ajouté: "Elles viennent peut-être de la vieille coutume zoulou qui interdisait toute relation sexuelle aux guerriers trois semaines avant une bataille".

Carter: un appui d'importance!

TRENTON (New Jersey) (AFP) — L'ex-boxeur noir Rubin "Hurricane" Carter, qui s'est vu accorder un nouveau procès mercredi, a reçu l'appui d'un des plus importants mouvements des droits civiques aux Etats-Unis.

Le révérend Ralph Abernathy, successeur de Martin Luther King à la tête du "Southern Christian Leadership Conference", a annoncé la mise sur pied d'une manifestation monstre à Trenton dans le New Jersey jusqu'à la mise en liberté définitive du boxeur, écrivain et militant des droits civiques, condamné en 1967 à la prison à vie. Le leader noir a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il allait créer une "Cité de tentes" à Trenton, semblable à la "Cité de résurrection" établie en 1968 par Martin Luther King à Washington pour protester contre l'injustice raciale aux Etats-Unis.

"Je peux disposer de milliers de personnes prêtes à marcher et à vivre dans l'état du New Jersey jusqu'à ce qu'une fin soit mise à la castration de la justice", a déclaré le révérend. Selon ce dernier, la manifestation commencera "prochainement" et ne se terminera que le jour où Carter sera déclaré innocent.



Rubin Hurricane Carter

UNE MAZDA Mizer "GRATIS" POUR VOUS

il suffit d'avoir CJMS 1280 MONTRÉAL à l'été...

Noli France — Air France

Vols A.B.C.
Montréal-Paris-Montréal

Départs: les Samedis et dimanches de mai à septembre 76

Prix: $299 à $369

Location voiture
Hotel
Itinéraire routier etc....

SETA VOYAGES

1176 rue Drummond, Montréal
861-0200 **861-3906**

AUTOMOBILE GRANDE-ALLÉE LTÉE

Vente et service

5410 Grande-Allée, St-Hubert, P.Q. J3Y 1A5
Tél.: 678-3320

Le concessionnaire Peugot le plus courtois sur la Rive-Sud.

Les Montréalais sont les bienvenus également

La 504, c'est l'indépendance sur quatre roues!

PEUGEOT

Le conflit n'est pas réglé, mais...

Les camps sont maintenant ouverts

Les camps d'entraînement des ligues majeures de baseball sont maintenant ouverts, suite à l'intervention mercredi du commissaire Bowie Kuhn, mais le conflit de travail entre joueurs et propriétaires d'équipes n'est toujours pas résolu.

Après une semaine de négociations stériles en Floride, les deux parties sont retournées hier à New York, où de nouveaux entretiens n'auront vraisemblablement pas lieu avant dimanche. Le comité de négociations patronal doit en effet se réunir aujourd'hui et rencontrer samedi les 24 propriétaires, ce qui laissera une période de répit au directeur de l'Association des joueurs, Marvin Miller.

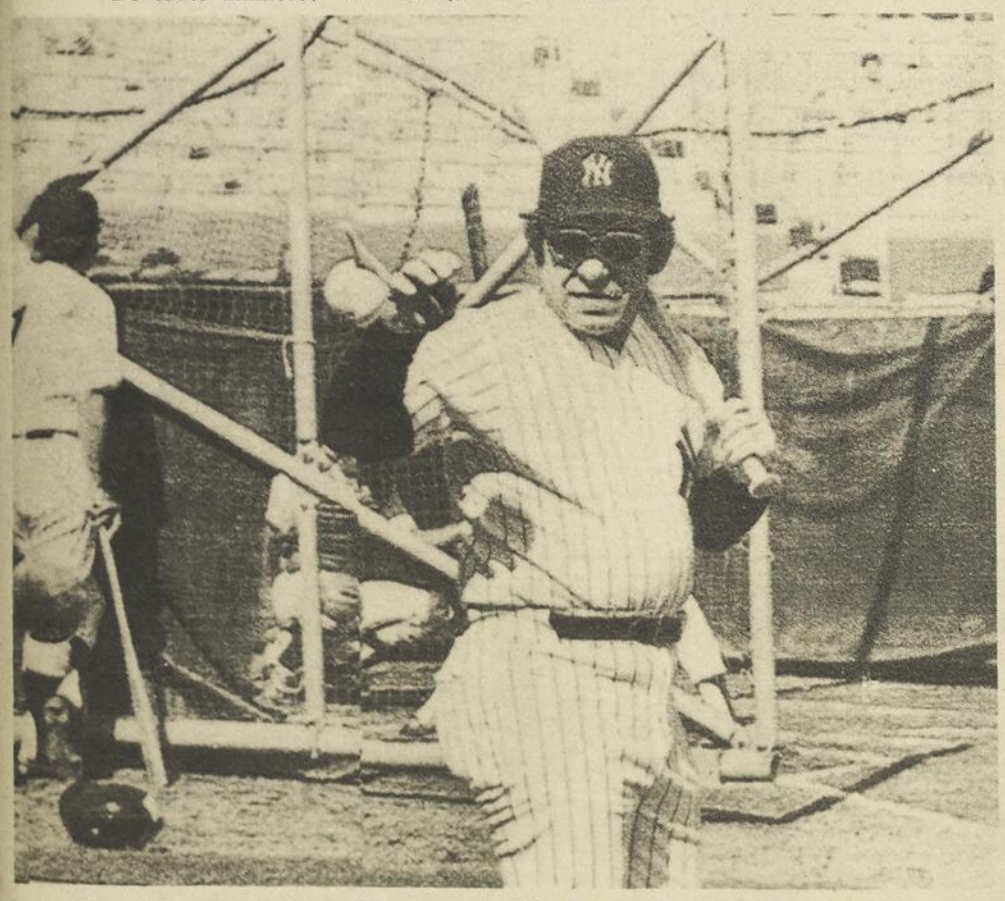
''De toute manière, ils n'auraient sans doute pas accepté de poursuivre les négociations avant la tenue de ces deux réunions'', a dit Miller.

Certains observateurs, du reste, attendent des entretiens qu'auront le comité de négociations patronal et les propriétaires d'équipes un déblocage plus important que ce qu'aurait pu engendrer une nouvelle rencontre avec Miller.

Tandis que plusieurs propriétaires seraient opposés à la proposition soumise à l'association par le comité de négociations, d'autres auraient manifesté leur désaccord avec la décision de Kuhn d'ordonner l'ouverture des camps d'entraînement. D'autres encore auraient exhorté le commissaire à agir de la sorte. Il s'agit donc de faire l'unanimité au sein de la partie patronale.

Miller, de son côté, a accueilli favorablement la décision de Kuhn. ''Je ne dirais pas que l'interdiction d'ouvrir les camps a eu des conséquences néfastes sur la marche des négociations. Les propriétaires croyaient ainsi créer un climat d'insécurité chez les joueurs. Tout ce qu'ils ont réussi toutefois fut de susciter leur colère. Les propriétaires doivent comprendre qu'ils s'adressent à des gens compétents et que de leur taper dessus ne résoudra rien''.

''L'ouverture des camps ne modifiera pas la position des joueurs. Elle empêchera simplement les relations de se détériorer davantage''.



Malgré les négociations qui traînent, les Yankees de New York ont ouvert leur camp d'entraînement hier. Seulement 15 joueurs se sont présentés. Pendant que l'instructeur Yogi Berra frappe des roulants, le gérant Billy Martin (1) surveille un frappeur.

(Telephoto PA)



(Téléphoto PC)

On sait maintenant que les Nordiques de Québec ne se cachent pas pour affirmer tout haut qu'ils constituent l'équipe la plus ''robuste'' de l'AMH... Il aura même fallu l'intervention des policiers pour mettre un terme à une bagarre récemment lors d'un match entre les Nordiques et les Jets à Winnipeg.

L'existence de la coupe Davis en péril

PARIS (AFP) — Le forfait du Mexique devant l'Afrique du Sud il y a quelques semaines pour des raisons politiques risque de mettre en péril l'existence de la coupe Davis. En effet, un certain nombre de pays — notamment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne fédérale) — se retireront vraisemblablement de la célèbre compétition si l'assemblée des nations de la coupe Davis n'exclue pas pour deux ou trois ans le Mexique, le sanctionnant ainsi de n'avoir pas respecté les règles définies l'an dernier à Londres lors de la dernière assemblée générale.

Cette exclusion du Mexique est cependant loin d'être acquise. Il faudra d'abord que cinq des sept membres du comité directeur demandent à l'occasion de la prochaine réunion, le 11 avril, à Palma de Majorque, que cette question soit inscrite à l'ordre du jour de l'assemblée générale des nations de la coupe Davis, le 1er juillet à Londres. Il faudra ensuite que l'assemblée décide, à une majorité des trois quarts, l'exclusion du Mexique et de tous les pays qui auraient refusé de rencontrer un adversaire pour des raisons politiques. Il sera difficile aux partisans de l'exclusion du Mexique de réunir cinq des sept voix du comité directeur. Il leur sera plus difficile encore d'obtenir une majorité des trois-quart de l'assemblée générale.

L'an dernier, lors de la dernière assemblée générale de la coupe Davis quelques pays, dont la Grande-Bretagne et la France, emboîtant le pas aux Etats-Unis, avaient affirmé leur intention de se retirer de la coupe si les règlements n'étaient pas appliqués. S'ils mettent leur menace à exécution et se retirent de la coupe Davis, l'avenir de cette épreuve sera alors bien compromis.

COUPON D'ABONNEMENT

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐ $18 pour 3 mois
$32 pour 6 mois
$60 pour 12 mois

Renouvellement ☐ Edition du samedi seulement
$15 pour 12 mois

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ code postal _____

Aucun abonnement n'est remboursable

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

BONNE NOUVELLE POUR VOUS QUI DÉSIREZ RECEVOIR LE JOUR PAR CAMELOT TOUS LES MATINS!

EN EFFET, NOUS OFFRONS MAINTENANT LE SERVICE DE LIVRAISON PAR CAMELOT DANS LES LOCALITÉS SUIVANTES:

SECTEUR SUD

Brossard
St-Hubert
Châteauguay
331-8961

SECTEUR NORD

St-Eustache - Ste-Rose
Ste-Thérèse - St-Jérôme
Pointe-aux-Trembles
Charlemagne
331-8961

DU NOUVEAU CHEZ "CENTRE D'AUTO UNIC"

Pourquoi nous recommandons Michelin

Nous sommes des spécialistes indépendants, libres de choisir les marques de pneus que nous vendons. Si nous vous recommandons Michelin en tout premier lieu, c'est pour deux bonnes raisons.

Michelin est reconnu pour ne fabriquer que des pneus de haute qualité qui vous assurent tenue de route exceptionnelle, freinage sûr, roulement efficace (donc économie d'essence), et grande durabilité.

Nous savons aussi qu'en cette période d'inflation, les automobilistes recherchent de plus en plus des valeurs sûres. C'est pourquoi nous sommes fiers d'afficher l'enseigne Michelin, l'enseigne de la qualité.

MICHELIN

POURQUOI VOUS ARRÊTER À MI-CHEMIN ?

ROULEZ **MICHELIN**

centre d'auto unic

2500 STE-CATHERINE EST
(COIN IBERVILLE)
522-2212 — 522-3444

CHARGEX

8000 BOUL. PIE-IX
(NORD MÉTROPOLITAIN)
374-0891

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
23 MARS 1976